

# FR*ui*TROP

MAGAZINE  
MARS- AVRIL 2022  
N°280

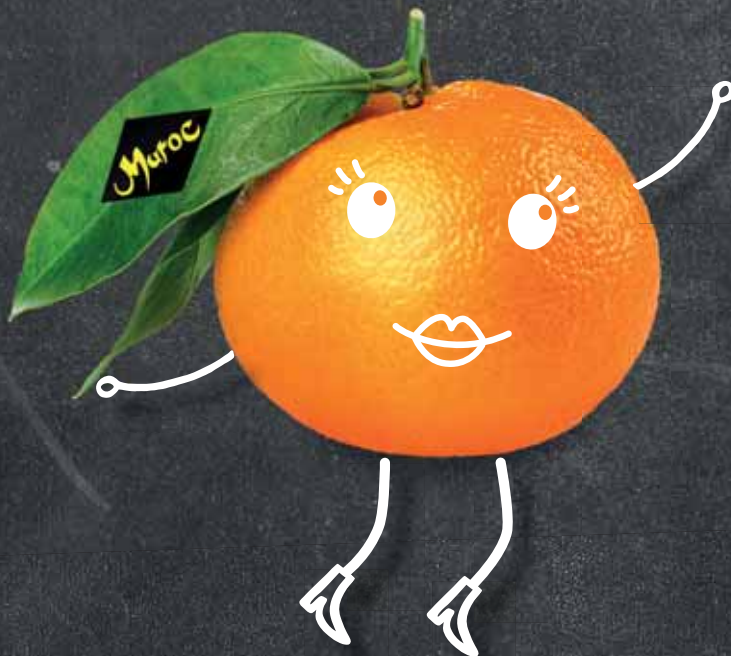
**LE MARCHÉ DE LA MANGUE**

**LE BRÉSIL ET LE PÉROU**

**EN ABONDANCE**



# Naturally Low Seed, Sweet & Select



## NATURALLY LOW SEED

La mandarine Nadorine (®) est une Nadorcott produite dans des vergers 100% isolés et régulièrement contrôlés. Cet isolement assure l'autostérilité naturelle du fruit en empêchant la pollinisation croisée par d'autres variétés d'agrumes, et donc éviter d'avoir un grand nombre de pépins dans les fruits, sans manipulations génétiques.

Content published by the Market News Service of CIRAD - All rights reserved

[www.nadorine.com](http://www.nadorine.com)



# Edito



## De la mondialisation heureuse à la mondialisation mortifère

La sidération a laissé place à un profond malaise. Je ne parlerai pas en expert de la géopolitique de la tentative de l'État russe de rayer de la carte l'Ukraine, dont l'unique faute est d'avoir choisi librement la démocratie. D'autres esprits bien plus affûtés s'en chargent si l'on veut bien faire l'effort de trier dans l'avalanche d'informations disparates et parfois nauséabondes vomies par nos cordons « infobiliaux » que sont les réseaux – souvent asociaux – ou les chaînes d'information en continu. Un Etat démocratique est agressé par un Etat tyrannique. Il faut parfois avoir cette binarité qui exclut le recours au pratique et veule « oui mais... », cette forme rhétorique qui permet de trouver des excuses à toutes les abominations et, finalement, de ne pas choisir un camp. Mais revenons sur le malaise. Celui d'un Occident empêché d'agir. Certes, les sanctions sont fortes, massives et surtout décidées collectivement. Si l'on considère uniquement l'Europe politique, l'absolutisme russe l'aura fait progresser plus rapidement en quelques semaines de guerre qu'en dizaines d'années de chicaneries entre Etats membres. Mais l'exercice a des limites... celles que les démocraties européennes se sont elles-mêmes tissées au fil des ans : l'interdépendance mortifère des économies. Un ancien directeur de l'OMC, dont je tairai le nom pour éviter de lui faire honneur, continue de prôner sur les ondes la spécialisation gagnante des économies qui échangent ce qu'elles savent produire le plus efficacement. Honni soit celui qui voit le monde comme un paradis terrestre alors que la réalité s'étale sous nos yeux à coups de bombes. Gaz, pétrole, blé, tournesol, orge, engrais, etc., la liste est longue, trop longue pour pouvoir franchement et définitivement agir. L'interdépendance, fruit de la mondialisation heureuse, est devenue à bas bruit la dépendance du drogué à son dealer. L'invasion russe sur l'Ukraine fournit le dernier clou qui scelle le cercueil de la mondialisation enchantée. Quelle faute politique collective impardonnable que de devoir prendre conscience de cette situation au son de l'oraison funèbre de tout un peuple.

Denis Loeillet



**Abonnement annuel : 360 euros HT / [www.fruitrop.com](http://www.fruitrop.com) / [info@fruitrop.com](mailto:info@fruitrop.com)**

**1 abonnement = 2 sources d'informations**

**FruiTrop Magazine : 6 numéros, éditions papier et .pdf**

**+ FruiTrop online : chaque mois, des prévisions, des bilans, des brèves**

**Éditeur :** CIRAD, TA B-26/C, 34398 Montpellier cedex 5, France ; Tél : 33 (0) 4 67 61 71 41 ; Contact : [info@fruitrop.com](mailto:info@fruitrop.com) ; Site : [www.fruitrop.com](http://www.fruitrop.com)  
**Directeur de publication :** Eric Imbert ; **Directeur de la rédaction :** Denis Loeillet ; **Rédactrice en chef :** Catherine Sanchez ; **Infographie :** Martine Duportal ;  
**Site internet :** Actimage ; **Chef de publicité :** Eric Imbert ; **Abonnements :** [www.fruitrop.com](http://www.fruitrop.com) ; **Traducteurs :** James Brownlee et Tradeasy ;  
**Imprimeur :** Impact Imprimerie, n°483 ZAC des Vautes, 34980 Saint Gély du Fesc, France

**ISSN :** Français : 1256-544X ; Anglais : 1256-5458 ; **Deux versions** française et anglaise ; © Copyright Cirad

Ce document est réalisé par l'Observatoire des marchés du département PERSYST du CIRAD à l'usage exclusif des abonnés. Les données présentées sont de source fiable, mais le CIRAD ne peut être tenu responsable de toute erreur ou omission. Les prix publiés ne peuvent être en aucun cas considérés comme des prix de transaction. Leur but est d'éclairer sur les tendances et les évolutions à moyen et long terme des marchés. Cette publication est protégée par copyright, tous droits de reproduction et de distribution interdits.

Conception de la couverture : J'article

# Sommaire

## 4 En direct des marchés

Consommation d'avocat des principaux marchés mondiaux : bilan contrasté en 2021 – Avocat du Mexique : une année noire en Europe – Marché bananier : impact du conflit russo-ukrainien – Consommation de banane en Europe en 2021 : un marché dépendant de l'offre dollar – Citron biologique : un marché qui monte en France – Marché de l'orange : impact du conflit russo-ukrainien.

## 10 La banane biologique au Pérou

Fiche pays producteur (*Carolina Dawson*)

## 78 Pommes et poires de l'hémisphère Sud

Une production annoncée en baisse (*Anne-Solveig Aschehoug*)

## Dossier **Mangue** Bilan 2021

*préparé par  
Pierre Gerbaud*

### 22 **Marché européen de la mangue en 2021**

Un marché qui résiste et se développe

### 26 **Bilan 2021 par origine**

Brésil, Pérou, Côte d'Ivoire, Mali, Burkina Faso, République dominicaine, Sénégal, Mexique, Israël, Espagne

### 50 **Le marché européen mois par mois en 2021**

### 52 **La mangue en Israël**

Fiche pays producteur

### 58 **Statistiques mondiales mangue en 2020-2021**

Importations, exportations, consommation

### 68 **Principales variétés de mangue**

Haden, Kent, Keitt, Tommy Atkins, Osteen, Valencia Pride, Palmer, Maya, Ataulfo, Kesar

### 76 **Défauts de qualité**





**SI VOUS PENSEZ  
AGRICULTURE  
RESPONSABLE**



**SI VOUS PENSEZ  
ORIGINES ETHIQUES**



**SI VOUS PENSEZ  
INNOVATION DE LA  
FERME A LA  
FOURCHETTE**



**SI VOUS PENSEZ  
CHAINE  
D'APPROVISIONNEMENT  
INTEGREE**



**ALORS PENSEZ  
WESTFALIA FRUIT**



**LE PREMIER  
#AVOEXPERTS**

## Consommation d'avocat des principaux marchés mondiaux : bilan contrasté en 2021.

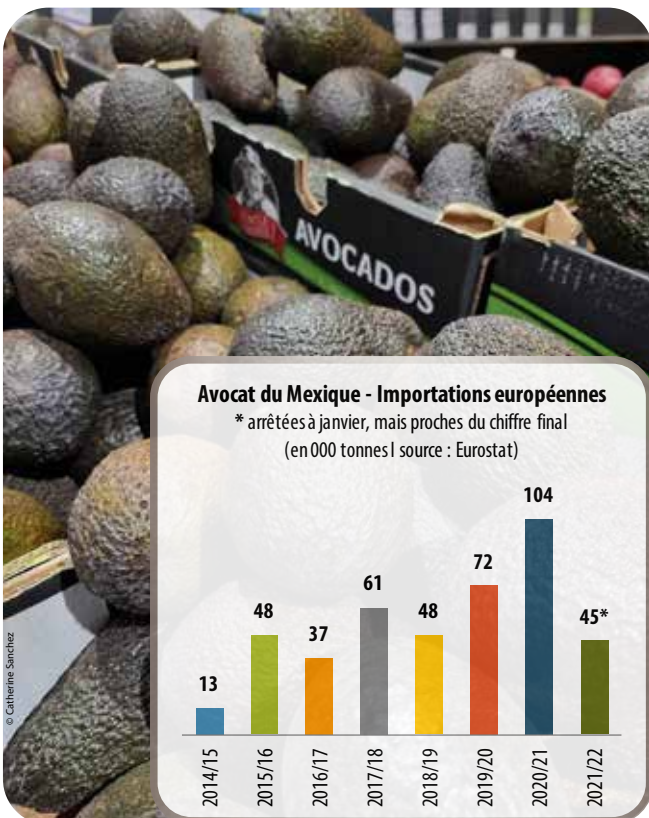
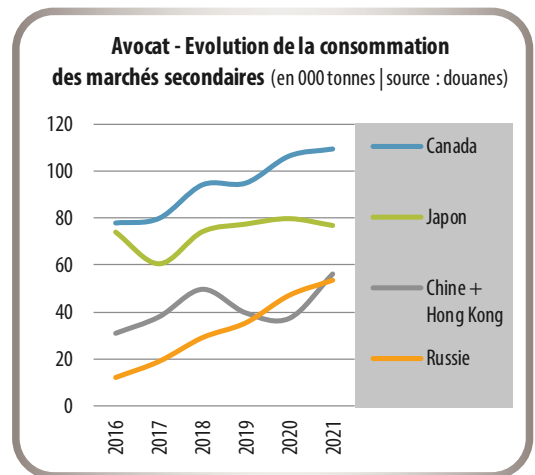
L'évolution de la consommation d'avocat des grands marchés mondiaux d'importation a été des plus variable en 2021. Les Etats-Unis et le Canada affichent une croissance relativement modérée de respectivement 4 % et 3 %. Il ne faut pas voir dans cette performance modeste le signe d'un essoufflement de la dynamique de consommation. D'une part, la pandémie de Covid a continué de peser sur le marché. Le segment de la RHD, qui est important outre-Atlantique (30 % des ventes environ) a continué de tourner au ralenti durant la première partie de l'année. D'autre part et surtout, l'offre mexicaine a été limitée au deuxième semestre, la production étant plus faible que prévu tant au Michoacán qu'au Jalisco. C'est d'ailleurs vraisemblablement aussi le manque et la cherté des fruits mexicains qui ont accentué l'atonie du marché japonais. Quasiment paralysé depuis 2016, il affiche même un recul de 4 % en 2021. A l'inverse, l'ensemble composé de l'UE27 et des autres pays d'Europe de l'Ouest a continué de montrer une belle dynamique (+ 8 %). Une croissance qui s'est, en revanche, largement construite autour d'une baisse notable des prix, et qui comporte une exception notable (recul de 4 % de l'Allemagne, principal moteur du marché ces dernières années – cf. FruiTrop 279). La Russie a aussi confirmé un intérêt croissant pour l'avocat, avec une progression de la consommation de 14 % en 2021 et un quadruplement depuis 2016. Enfin, les chiffres d'importation de la Chine, encore préliminaires, semblent montrer un réveil de ce marché à fort potentiel (progression de plus de 50 % en 2021 !). Une croissance à relativiser néanmoins, car avec 56 000 t, les importations ne font que revenir à un niveau proche de celui de 2018 (environ 50 000 t).

Source : douanes

### Avocat – Consommation des principaux marchés mondiaux d'importation en 2021

Consommation en tonnes	2021	2021 comparée à		Conso. en kg/habitant
		2020	moyenne 5 années	
USA	1 326 000	+ 4 %	+ 29 %	4.02
UE27 + UK + Suisse + Norvège	764 390	+ 8 %	+ 63 %	1.48
Canada	109 507	+ 3 %	+ 41 %	2.87
Japon	76 694	- 4 %	+ 4 %	0.61
Chine + Hong Kong*	55 998	+ 51 %	+ 82 %	0.04
Russie	53 641	+ 14 %	+ 338 %	0.37

\* données provisoires, issues des données douanières des pays exportant vers la Chine et Hong Kong | Source : douanes



## Avocat du Mexique : une année noire en Europe.

La campagne mexicaine 2021-22 de l'avocat peut être considérée comme terminée en Europe, les arrivages étant au point mort depuis début janvier et les perspectives de reprise étant très limitées vu le contexte de marché. Une situation très atypique, les fruits mexicains restant normalement très présents de janvier à mars. Le pré-bilan est aussi surprenant que mauvais. Dans l'hypothèse très probable où les arrivages ne reprendraient pas, le cumul des volumes livrés à l'UE27+UK devrait être de l'ordre de 45 000 t en 2021-22 contre plus de 100 000 t en 2020-21 (dont environ 24 000 t pour le Jalisco contre 46 000 t en 2020-21). Cet effondrement est lié à la fois au niveau de la production, sensiblement plus faible qu'attendu, tant au Michoacán qu'au Jalisco, et bien sûr aux évolutions diamétralement opposées des prix aux Etats-Unis et en Europe (flambée des cours outre Atlantique et pire campagne d'hiver depuis des lustres sur le vieux continent). Il marque une rupture nette dans la tendance au retour du Mexique sur le marché communautaire observée depuis 2019-20.

Sources professionnelles, Eurostat



AVOCADO LOVERS

LIVRAISON  
D'EXCELLENCE

COMPANÍA  
  
Aguacatera  
DEL SUR

Content published by the Market News Service of CIAD - All rights reserved

[import@aguacateradelsur.com](mailto:import@aguacateradelsur.com)

+34 952 650 823



## Marché bananier : impact du conflit russo-ukrainien.

Le conflit russo-ukrainien, qui a éclaté le jeudi 24 février, déstabilise fortement le marché mondial bananier. Les principales perturbations ont, dans un premier temps, été liées à l'impossibilité d'accès des marchandises vers leurs marchés de destination à l'Est. D'une part, le bombardement du port d'Odessa dès la semaine 9 a eu comme conséquence la fermeture du marché ukrainien. La mise en place de sanctions à l'encontre de la Russie a entraîné, par la suite, la suspension de nombreuses lignes maritimes vers les ports russes. Ainsi, c'est principalement l'origine Equateur qui s'est vue privée du jour au lendemain de deux débouchés qui représentent 20 % de ses exportations, soit près de 2 millions de cartons de banane par semaine. Une partie des marchandises naviguant déjà vers leur destination a donc dû être réorientée dans l'urgence vers d'autres ports, tels que Istanbul en Turquie et des ports européens. De ce fait, des offres spot ont commencé à apparaître, notamment en Roumanie et en Slovaquie dès la semaine 10. Pour autant, les quantités sont restées modérées. En effet, l'intégralité des volumes à destination de l'Ukraine et de la Russie ne posséderaient pas tous les certificats nécessaires à leur mise en marché dans l'Union européenne, et certains lots arrivant en vrac notamment vers la Russie nécessiteraient un reconditionnement entraînant un surcoût. Dans un second temps, les chargements vers la Russie ont commencé à ralentir en raison de l'effondrement du rouble, de la suspension des paiements internationaux SWIFT et d'un coût du fret accusant une nouvelle augmentation (hausse du prix du pétrole et des assurances). Si la diminution des chargements aura comme conséquence d'éviter que des lots se retrouvent à nouveau « errants » en haute mer, cela se traduira inévitablement par une crise inédite, notamment chez les producteurs équatoriens qui ne trouveront plus preneur pour leur production. Par ailleurs, force est de constater que la poursuite du conflit contribue à empirer une crise historique inflationniste démarrée en 2020, qui a entraîné l'explosion généralisée des coûts de l'énergie, des intrants agricoles et du transport.

Sources professionnelles

### Banane – UE27+UK – Approvisionnement en 2021\*

000 tonnes	2019	2020	2021	2021/2020	
				en %	tonnes
<b>Total import</b>	<b>6 510</b>	<b>6 740</b>	<b>6 679</b>	<b>- 0.9 %</b>	<b>- 61</b>
Dollar	4 790	5 059	4 963	- 1.9 %	- 97
ACP	1 095	1 046	1 078	+ 3.0 %	+ 32
Production UE	624	635	638	+ 0.6 %	+ 4
Réexportations	3	4	7	+ 72.7 %	+ 3
<b>Total consommation</b>	<b>6 506</b>	<b>6 736</b>	<b>6 673</b>	<b>- 0.9 %</b>	<b>- 64</b>

\* mise à jour : 1<sup>er</sup> avril 2022 | sources : Eurostat, Commission européenne, Cirad



## Consommation de banane en Europe en 2021 : un marché dépendant de l'offre dollar.

C'est ce que l'on retiendra de l'analyse de l'approvisionnement du marché bananier UE27+UK pour 2021. L'année passée, les 28 pays ont consommé 6 673 000 tonnes, soit 64 000 tonnes de moins qu'en 2020. Sur la dernière décennie et à périmètre constant, le marché affiche une progression de 9 %, soit 562 000 tonnes de mieux. Le fait marquant en 2021 est le recul de 1.9 % de l'offre dollar, qui repasse légèrement en deçà de 5 millions de tonnes. L'Equateur, premier fournisseur, a largement surperformé le marché (+ 3.6 %). A l'inverse, l'arbitrage de certaines origines en faveur du marché nord-américain, venant compenser en cela l'absence partielle du Honduras et du Guatemala due aux cyclones de la fin 2020, explique la tendance baissière de l'offre dollar. Le groupe des origines ACP réalise une très belle année avec 3 % de mieux. L'Afrique est à la manœuvre avec une croissance de ce groupe de fournisseurs de 4.5 %. La production européenne relève un peu la tête avec une modeste progression de 0.6 %. La production française en Guadeloupe et Martinique rebondit, alors que celle des Canaries et de Madère recule sensiblement. La banane dollar capte 74.3 % de la demande européenne, contre 16.1 % pour les ACP et 9.6 % pour la production communautaire. Compte tenu de la croissance démographique, la stabilité générale de l'approvisionnement se traduit par une consommation en baisse de 150 g par habitant et par an, pour tomber à 12.9 kg après le pic de 2020 à 13.1 kg.

Sources : Eurostat, Cirad



# Bananes

**Durables et certifiées du champ au marché.**



Content published by the Market News Service of CIRAD – All rights reserved

[www.sipef.com](http://www.sipef.com) • Sipef Fruit Department • [fruits@sipef.com](mailto:fruits@sipef.com)





## Citron biologique : un marché qui monte en France.

1 citron sur 5 achetés par les ménages français est issu de l'agriculture biologique ! La croissance a été notable ces dernières années, alimentée par la montée en puissance de l'Espagne, principal pays fournisseur de citron bio et conventionnel du marché français durant la saison d'hiver. Selon Ailimpo, les surfaces espagnoles de citron biologique atteignent 8 300 ha en 2020, soit 14 % du verger. Et les producteurs ne devraient pas s'arrêter là, Ailimpo tablant sur un quart du verger converti à la culture biologique à moyen terme. L'Italie, autre producteur majeur de cet agrume, aurait déjà dépassé ce chiffre avec 30 % du verger de citron en bio en 2019, soit environ 7 000 ha. L'hémisphère Sud (Afrique du Sud et Argentine principalement), qui alimente le marché durant la saison estivale, semble assez en retard, les conditions de culture généralement plus humides étant moins propices à la conversion à ce mode de production. La France a consommé un peu plus de 130 000 t de citron en 2020 (conventionnel et biologique), chiffre correspondant à environ 2.0 kg/habitant.

Sources : Cirad, Eurostat, Ailimpo, Ismea

### Orange – Argentine – Exportations

en tonnes	2017	2018	2019	2020	2021
<b>Monde, dont</b>	<b>79 983</b>	<b>60 042</b>	<b>85 127</b>	<b>82 763</b>	<b>79 314</b>
Russie	3 182	2 104	3 575	9 728	16 212
Ukraine	348	-	-	1 636	539
<b>Total Russie + Ukraine</b>	<b>3 530</b>	<b>2 104</b>	<b>3 575</b>	<b>11 364</b>	<b>16 751</b>
% export total	4 %	4 %	4 %	14 %	21 %

Source : Trademap

### Orange – Afrique du Sud – Exportations

en tonnes	2017	2018	2019	2020	2021
<b>Monde, dont</b>	<b>1 170 813</b>	<b>1 278 935</b>	<b>1 186 426</b>	<b>1 259 670</b>	<b>1 295 734</b>
Russie	79 234	87 147	71 665	79 404	86 289
Ukraine	4 864	3 686	3 772	6 722	6 470
<b>Total Russie + Ukraine</b>	<b>84 098</b>	<b>90 833</b>	<b>75 437</b>	<b>86 126</b>	<b>92 759</b>
% export total	7 %	7 %	6 %	7 %	7 %

Source : Trademap

## Marché de l'orange : impact du conflit russo-ukrainien.

Alors que les sanctions internationales restreignent fortement l'accès au marché russe (fermeture des lignes maritimes, dévaluation du rouble et manque de liquidités en devises étrangères), les volumes d'oranges importés normalement par la Russie pourraient-ils venir alourdir le marché européen ? Rien n'est moins sûr. En effet, la saison méditerranéenne est déjà bien avancée. Les saisons turques (98 000 tonnes importées en Russie en 2020-21) et marocaines (10 400 tonnes en 2020-21) sont quasiment terminées. L'Egypte, qui reste le premier partenaire commercial de la Russie avec 262 000 tonnes importées sur la saison 2020-21, réalise habituellement 70 % de sa campagne avant le mois de mars. Concernant la saison d'été, les volumes en jeu représentaient, en 2021, 83 000 tonnes pour l'Afrique du Sud et 16 600 tonnes pour l'Argentine. Toutefois, la question du niveau de certification, des maladies de quarantaine et des pesticides se pose, car les standards diffèrent entre la Russie et l'Union européenne.

Sources professionnelles





**MEHADRIN INTERNATIONAL**  
 696, chemin du Barret, ZA du Barret — 13160 Chateaufort, France  
 • Tél. +33(0)4 32 60 62 90 • Fax. +33(0)4 90 24 82 54  
 benchadod@mehadrin-inter.com — www.mtex.co.il



## Fiche pays producteur

# La banane biologique au Pérou

Carolina Dawson et Thierry Lescot, CIRAD  
carolina.dawson@cirad.fr  
thierry.lescot@cirad.fr

**Exportant environ 14 % des volumes mondiaux de bananes biologiques, soit 210 000 tonnes, la jeune filière banane export du Pérou reste d'une taille modeste. Les quelque 10 000 micro-producteurs, concentrés dans le nord du pays, sont parvenus à développer un des premiers pôles d'exportation de bananes certifiées biologiques et Fairtrade au monde, grâce notamment à l'absence de la cercosporiose noire. Toutefois, la forte dynamique de croissance du secteur, connue depuis le début des années 2000, semble s'être estompée. Si le marché demeure toujours demandeur, les producteurs sont aujourd'hui confrontés à des problèmes croissants de gestion de l'eau, de fertilité biologique des sols, ainsi qu'à de nouvelles contraintes sanitaires comme l'arrivée de la TR4 depuis 2021. A cela s'ajoutent des problèmes de rentabilité face à une concurrence internationale qui s'intensifie, avec la montée en puissance de nouveaux pays producteurs, plus performants et dans un contexte de marché de plus en plus concurrentiel.**

© Thierry Lescot







### Historique

#### L'ascension fulgurante d'un jeune secteur depuis les années 2000

La banane est une culture traditionnelle au Pérou, où la population locale consomme 80 % des deux millions de tonnes produites principalement dans la grande zone amazonienne, et notamment dans les départements de Loreto et Ucayali. La filière export est, elle, relativement récente. Les premiers développements datent des années 1980. Cette culture rentable séduisit bon nombre de petits producteurs de la côte nord du pays, en situation de grande pauvreté, après l'échec de la tentative de coopérativisme qui a suivi la réforme agraire de 1969, et la mise en place de réseaux d'irrigation dans cette grande zone désertique.

Les premières plantations bananières furent établies par la communauté paysanne de Querecotillo-Salitral, sur la rive droite du fleuve Chira. Cependant, manque d'expérience et de structure la filière s'est trouvée trop dépendante d'exportateurs équatoriens qui ne la considéraient que comme un approvisionnement d'appoint.

Un tournant décisif vers la spécialisation bananière de la région fut pris au milieu des années 1980, après les ravages causés par El Niño et l'épidémie de « ver rose » qui décima les dernières

plantations de coton. Les programmes de soutien du gouvernement en termes d'accès au crédit et d'appui technique, notamment à la production de banane biologique, ainsi que la politique de libéralisation économique mise en place dans les années 1990 aidèrent au décollage de la filière export. Le secteur s'organisa progressivement autour de plusieurs sociétés étrangères, qui s'installèrent dans la zone à partir du milieu des années 1990. Dole Food Company, via sa filiale Copdeban, s'installa en 1994 en tant qu'exportateur et contribua notamment à l'amélioration de la qualité en fournissant un appui technique aux producteurs. D'autres suivirent, comme Exbanor à capitaux péruviens et équatoriens en 2000 et Agrofair via le rachat de Bioorganika/Hualtaco en 2001. Une trentaine d'associations de petits producteurs furent créées. Appuyées par des ONG, elles ont cherché à mieux défendre leurs intérêts en se tournant vers le commerce équitable. A partir des années 2010, grâce à leur renforcement et à leur professionnalisation, les organisations de producteurs se sont lancées dans l'exportation, s'émancipant ainsi des exportateurs étrangers. Des groupes agro-exportateurs nationaux et quelques internationaux se sont également lancés dans la culture de la banane d'exportation, mais avec des résultats parfois mitigés.



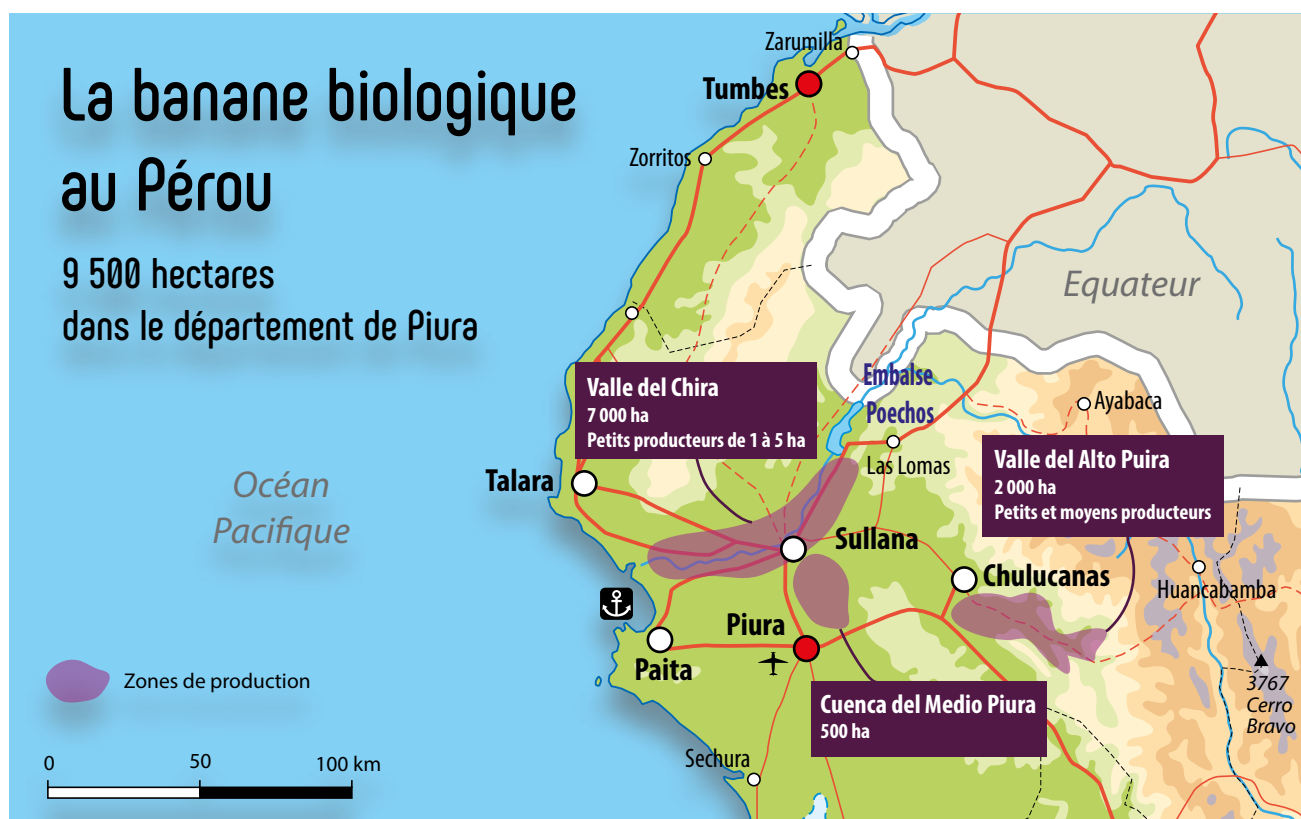
© Carolina Dawson

### Localisation

Sur les 190 000 ha de bananeraies de toutes variétés présentes dans le pays, la banane biologique pour l'exportation s'étend sur seulement 11 000 ha, dans l'extrême nord du pays, près de la frontière avec l'Équateur, dans les départements de Tumbes, Piura, La Libertad et Lambayeque. La banane d'exportation et biologique est aujourd'hui produite à 85 % dans le département de Piura, sur d'anciennes zones d'haciendas cotonnières. Les près de 9 500 ha de bananeraies localisées dans ce département et certifiées biologiques sont largement minoritaires face aux 60 000 ha de rizières présentes dans la zone, et coexistent avec de nouvelles spéculations pour les marchés d'exportation, comme la mangue (11 000 ha), le raisin (9 000 ha) ou la myrtille.

Située au nord du désert de Sechura, au sein de la caroubière qui couvre la quasi-totalité de la région côtière du nord du Pérou, la région de Piura bénéficie de conditions pédoclimatiques particulièrement favorables à la production de banane biologique. Le climat y est de type tropical sec, avec des températures variant de 15 à 34°C et une insolation d'un bon niveau. Il confère à cette zone un atout majeur : l'absence de la cercosporiose noire du fait de la faiblesse des précipitations (<100 mm/an). Les sols riches en alluvions sont naturellement de bonne qualité, malgré leur faible teneur en matière organique. L'eau d'irrigation provient à 85-90 % d'un vaste réseau de canaux, qui amènent l'eau du réservoir de Poechos issue de la collecte des pluies andines.

Les surfaces restantes (15 %) sont essentiellement situées dans la vallée du fleuve Tumbes, dans la province du même nom. Les conditions phytosanitaires y sont un peu moins propices en raison d'un climat légèrement plus humide (présence périodique de la cercosporiose noire). L'exportation de la production de ce département s'est arrêtée depuis 2010 du fait de la perte de la certification biologique (problèmes avec le traitement contre le thrips et pollution des eaux d'irrigation par l'industrie minière) et d'inondations récurrentes du fleuve Tumbes. On trouve aussi des plantations plus au sud, dans les départements de Lambayeque (500 ha dans la zone de Olmos) et de la Libertad, mais leur part reste marginale.





### Zones de production

#### Trois zones de production de banane biologique situées dans le département de Piura

##### El Valle del Chira

Cette vallée s'étend le long de la rivière Chira, depuis le barrage de Poechos jusqu'à la périphérie de la ville de Sullana. Elle est irriguée par l'eau provenant du barrage de Poechos, qui collecte les pluies tombant sur les Andes côté Equateur. Cette eau est acheminée via le canal Miguel Checa, construit dans les années 1970, qui alimente un vaste réseau de canaux. Avec environ 7 000 ha de bananeraies, cette zone est le berceau de la banane biologique pour l'exportation, cultivée essentiellement par de très petits producteurs sur 1 à 5 hectares en moyenne. Les sols alluvionnaires sont de bonne qualité et l'eau disponible à bas coût. Cependant, le débit est de plus en plus irrégulier en raison du vieillissement du réservoir (sédimentation importante) et des années de faibles pluies (Niño/Niña), qui peuvent entraîner des restrictions face à une concurrence importante des autres cultures prédominantes de la zone, comme le riz. Par ailleurs, les méthodes de culture restent très traditionnelles : l'irrigation se fait par inondation, avec des périodes prolongées entre chaque arrosage pouvant aller de 2 à 5 semaines ; le matériel végétal (essentiellement Cavendish, variété Valéry chez les petits producteurs) est issu de rejets non certifiés ; les plantations ont en moyenne vingt ans, il n'y a pas d'analyses de sols et la gestion de la fertilisation organique est compliquée (cherté des intrants biologiques d'importation ou nationaux tel le guano, peu d'alternatives locales issues de l'élevage). De fait, les rendements sont bas, souvent inférieurs à 30 tonnes/ha (1 200 à 1 500 cartons/ha) et les écarts de triage importants peuvent représenter 20 % de la production (petits fruits).

##### El Valle del Alto Piura (Morropón)

Dans cette zone autour des districts de Morropón, La Matanza et Buenos Aires sont cultivés environ 2 000 ha, répartis entre de petits et moyens producteurs, avec quelques entreprises pouvant atteindre jusqu'à 100 ha. Si l'eau provient également des canaux d'irrigation, elle est complétée de 10 à 15 % par de l'eau souterraine, mais à un coût plus élevé généré par le besoin en énergie pour le pompage. Du fait de l'utilisation de matériel végétal sélectionné (Cavendish Williams) et d'une irrigation plus technicisée, les rendements peuvent atteindre jusqu'à 40-50 t/ha chez certains producteurs. Les plantations se font progressivement certifier Fairtrade (par exemple AgroPacha, Frutas de Piura, Anabanana, AltoPiura).

##### La Cuenca del Medio Piura

Zone de 500 ha de développement plus récent (depuis 2011), elle est localisée aux alentours de la ville de Piura, à droite de la rivière Curumuy. Ce sont surtout de grandes entreprises qui se sont installées dans cette zone désertique, aux sols sableux moins favorables à la culture. L'eau provient du barrage de Poechos et aussi de puits, mais la zone est plus vulnérable au stress hydrique du fait de son éloignement du canal central. Sont présents Inkabanano, AgroPiura, Bananica, Oro Verde (groupe guatémaltèque avec environ 210 ha de production). Certaines grandes entreprises installées dans cette zone, aux conditions de sols et d'eau particulières, ont revu leurs ambitions à la baisse à cause de problèmes de rentabilité (coût élevé notamment de la fertilisation biologique et retours économiques peu favorables en particulier depuis 2018). D'autres, fortes d'une expérience dans diverses spéculations pour l'exportation, se reconvertissent vers des cultures actuellement plus rentables, comme la myrtille ou le raisin.



# Banane Bio

## Pérou





### Systeme de production

#### Un système de production très traditionnel soumis à des contraintes grandissantes

La production de banane biologique pour l'exportation a connu un fort développement jusqu'au milieu des années 2010, date à laquelle une certaine irrégularité dans la dynamique de production/exportation a pu être observée. D'une part, si la productivité globale reste dans la norme pour un système de type biologique traditionnel (environ 30 t/ha), elle est très hétérogène et de plus en plus impactée par la récurrence des phénomènes extrêmes Niño/Niña, qui provoquent inondations, sécheresses ou baisses de température. La disponibilité en eau est également affectée par le régime irrégulier des pluies, le mauvais état des infrastructures d'irrigation, la concurrence d'autres cultures et les techniques d'irrigation très traditionnelles employées (inondation) – les petits fruits qui en résultent étant laissés sur le marché local (écarts de triage de l'ordre de 20 %, voire 30 %). D'autre part, la gestion de la fertilisation reste difficile dans un contexte de micro-plantations. Faute de zones d'élevage et dans l'impossibilité de pratiquer des rotations de culture, les producteurs sont dépendants d'intrants biologiques de plus en plus rares et coûteux (par exemple fientes de poules, guano ou fertilisants biologiques importés). Par ailleurs, des suspensions de la certification pendant 4 ou 6 mois ont été notées chez certains producteurs, suite à des infractions au cahier des charges biologique (notamment en relation avec le traitement du thrips), ce qui a contribué à limiter les volumes et à décourager certains acheteurs internationaux. Le morcellement des exploitations du fait des successions réduit encore

un peu plus la taille des exploitations, qui seraient déjà tout juste rentables. Ainsi, des problèmes de rentabilité sont venus s'ajouter ces dernières années, la productivité faible et variable ne permettant pas de compenser l'augmentation des coûts dans certains cas, de même qu'un prix à l'export sous pression. Si la culture reste tout de même intéressante pour les petits producteurs grâce au prix stable annuel garanti par le Fairtrade, certains producteurs moyens et gros auraient initié un mouvement de reconversion vers d'autres spéculations pour l'exportation, plus rentables.

#### Les maladies

Malgré l'absence de la cercosporiose noire dans la principale zone de culture, le pays est confronté à d'importants problèmes sanitaires comme le virus de la mosaïque en tirets du bananier (BSV). Une mauvaise gestion du matériel de plantation serait à l'origine de l'introduction du virus depuis l'Équateur et de sa dissémination. La gestion du thrips de la rouille des fruits, devenu la principale contrainte sanitaire ces dernières années, semble s'améliorer grâce à des travaux au champ et l'utilisation systématique de gaines pour protéger les régimes. Les méthodes d'irrigation, par ailleurs peu économes de la ressource (inondation), aggraveraient le problème de la rouille des fruits. L'arrivée du *Fusarium oxysporum* cubense (TR4) en 2021 marque un nouveau tournant pour un secteur déjà fragilisé.







### La TR4 au Pérou, un défi d'envergure pour le secteur

Depuis avril 2021, le Pérou est devenu le second pays du continent américain, après la Colombie, à être contaminé par le *Fusarium oxysporum* f. sp. *cubense* (TR4). La détection initiale est intervenue sur un demi-hectare, appartenant à un petit producteur localisé dans le district de Querecotillo, département de Piura. En août 2021, six foyers étaient officiellement recensés dans la région, sur une surface affectée d'une centaine d'hectares.

Si l'origine de l'introduction initiale du champignon reste à confirmer, le principal suspect serait du matériel végétal d'importation planté dans une bananeraie de taille moyenne (50 ha) de la zone de Santa Rosa, très proche du réservoir de Poechos et en amont du fleuve Chira, où des rejets auraient été prélevés par les travailleurs pour utilisation dans leurs petites exploitations familiales. Des études génétiques réalisées par les chercheurs de Agrosavia et de l'Université d'Exeter (<https://doi.org/10.1101/2022.01.17.476647>) fin 2021 auraient démontré que la souche de TR4 détectée au Pérou serait différente de celle de

Colombie, mettant ainsi en évidence deux introductions indépendantes de la TR4 sur le continent américain.

A ce jour, la gestion de la maladie dans la zone reste très complexe du fait des caractéristiques du secteur productif péruvien. Compte tenu de leur taille très réduite, il est quasiment impossible de clôturer les parcelles infestées pour éviter la circulation des personnes et des animaux. De même, certaines pratiques qui sont des vecteurs potentiels de la maladie, et donc à proscrire, sont fortement ancrées dans les habitudes du secteur, comme l'utilisation des rejets pour les replantations, l'irrigation par inondation, l'envoi de feuilles de bananiers vers d'autres zones (pour la préparation de plats traditionnels comme les tamales et juanes) et la mutualisation des systèmes de récolte et d'emballage entre micro-producteurs. Enfin, l'éradication des parcelles infestées et la mise en place de périmètres de sécurité entraînent une forte problématique sociale, compte tenu de l'importance de la culture comme source de revenus pour des milliers de familles. Les protocoles internationaux d'éradication et de quarantaine, relayés par les différents organismes de sécurité sanitaire mondiaux, semblent donc difficilement applicables dans ce contexte très particulier.

Photos © Carolina Dawson



### Acteurs

#### Un secteur de la production et de l'exportation très éclaté

Environ 8 000 ha sont aux mains de 10 000 petits producteurs possédant moins de 5 hectares, qui assurent la production de 60 % des volumes. Si les conditions de vie des producteurs restent souvent difficiles, l'essor de la culture a aidé de nombreuses familles à sortir de l'état d'extrême pauvreté. On recense plus de 80 associations de producteurs, nombre qui a progressé ces cinq dernières années, non pas du fait de la croissance du secteur, mais plutôt par une fragmentation du tissu associatif. Le manque de coordination peut peser sur les négociations commerciales. Les 1 500 ha restants appartiennent à des entreprises essentiellement nationales, à la tête de 50 à 100 hectares en moyenne, et à quelques groupes à capitaux étrangers (chiliens, guatémaltèques). Le développement marqué des entreprises depuis le début des années 2010 semble s'être stabilisé ou même avoir reculé.

Le secteur de l'exportation est éclaté, avec une soixantaine d'exportateurs essentiellement nationaux. Une inflexion a été notée dans les années 2010, lorsque des organisations de producteurs sont devenues exportatrices, comme APPBOSA, CAPEBOSAN, Asociación Valle del Chira, APOQ, APBOSMAM, qui sont les principales.

Agrofair, acteur historique du secteur, créé à l'initiative de l'ONG Solidaridad pour la commercialisation des bananes Fairtrade, et Port International figurent parmi les principaux exportateurs vers le marché européen.

Si les multinationales américaines sont absentes du tissu productif, elles font partie des principaux acheteurs. C'est le cas de Dole, pionnier du secteur, qui fournit aussi des intrants agricoles (cartons, produits phytosanitaires, etc), malgré une présence en recul au Pérou du fait du changement de sa stratégie mondiale d'approvisionnement. La présence de Chiquita, qui se fournit dans le pays pour le marché américain, s'est renforcée en particulier en 2021.

Le secteur est appuyé par l'INIA (Institut national d'innovation agraire), qui assure la recherche agronomique et fournit une assistance technique aux producteurs. SENASA, l'autorité nationale de sécurité sanitaire, appuie le secteur, notamment sur le volet de sensibilisation des producteurs afin de contenir le FOC-TR4. La *Mesa técnica del Banano* est un groupe de concertation local qui réunit différents acteurs (producteurs, associations, ONG, instituts techniques, etc.) pour échanger sur les différentes problématiques auxquelles fait face le secteur. L'ONG Solidaridad, à l'origine de la création du concept du Fairtrade, ainsi que son partenaire historique Agrofair sont très actifs dans l'appui au secteur de la production, dans la lutte contre le FOC-TR4 (projet d'imagerie aérienne TR4), et avec le lancement d'un projet de recyclage des gaines plastiques. Ils ont été à l'origine de la création du *Cluster Bananero*, qui a comme objectif de coordonner des activités du secteur, les appels de fonds pour des projets internationaux et de représenter le secteur à l'international. La CLAC (Coordinadora latinoamericana y del Caribe de pequeños productores y trabajadores del comercio justo) représente et promeut les intérêts des organisations de petits producteurs certifiés Fairtrade.

Enfin, l'ARD (Agencia regional de desarrollo) constituée par le gouvernement régional de Piura (GORE), l'université de Piura (UP), l'université nationale de Piura (UNP), la chambre de commerce, et avec l'appui de la coopération allemande (GIZ), l'UE et la coopération espagnole (AECID), est un organisme de coordination et d'articulation intersectorielle et intergouvernementale, qui développe des espaces de concertation public-privé (entreprise privée, université, Etat à ses trois niveaux et société civile), autour des priorités d'un territoire spécifique.



#### Banane Bio – Pérou – Principaux exportateurs et parts de marché des volumes exportés en 2021

	Exportateurs	Parts de marché en 2021
1	Agronegocios Los Angeles	11.9 %
2	Cooperativa Agraria APPBOSA	9.4 %
3	Andean Natural Products Export Import (ANPRO)	7.4 %
4	Pronatur	5.1 %
5	CAPEBOSAN-JIBITO	4.2 %
6	IREN PERU	3.8 %
7	Asociacion Valle del Chira	3.6 %
	Autres (53)	50.33 %

### Débouchés

#### Des exportations en perte de vitesse

Bien que le secteur péruvien de la banane export soit récent, il a connu un développement fulgurant grâce à son positionnement stratégique sur les segments biologique et équitable. Encore inférieures à 10 000 t au début des années 2000, les exportations ont atteint 230 000 t à leur apogée en 2018, avant de baisser par la suite jusqu'à se stabiliser autour de 210 000 t depuis 2020.

Avec une saison haute en mars, puis un creux pendant l'hiver en juillet/août, le calendrier de production/exportation est en phase avec la saisonnalité de la demande des pays importateurs. Absorbant 45 % des tonnages en 2021, l'Union européenne et le Royaume-Uni restent le débouché majeur des bananes biologiques péruviennes certifiées Fairtrade. L'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas sont les principaux points d'entrée des volumes importés dans l'UE. Le Pérou bénéficie d'un accès privilégié au marché européen conformément aux dispositions de l'accord UE-Pacte andin. Le droit de douane en vigueur est stabilisé à 75 €/tonne depuis 2020. La Suisse absorbe aussi des volumes importants pour alimenter son marché essentiellement constitué de bananes biologiques/équitables, où le Pérou règne en maître grâce à une exemption de droits de douane.

Si les exportations vers les États-Unis, qui représentent 35 % des débouchés, se développaient depuis 2013, elles ont subi un coup de frein en 2018 face à une concurrence grandissante d'autres fournisseurs de proximité, notamment le Mexique. Les volumes péruviens, qui étaient principalement destinés aux états de la côte Ouest (ports californiens), ont été réorientés vers la côte Est (Philadelphie et Miami) et ont subi de fait une augmentation de coût liée au passage du canal de Panama. Si ce débouché reste rémunérateur (accords douaniers, change favorable, proximité relative), la non-reconnaissance de la certification Fairtrade le rend tout de même moins attractif que le marché européen, notamment pour les petits producteurs.

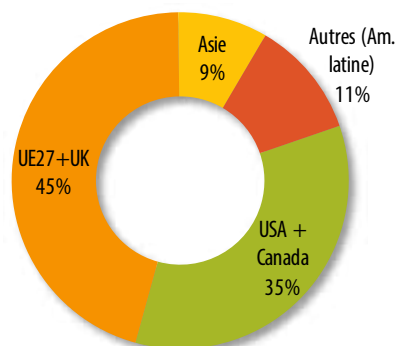
Des volumes confidentiels et stables sont expédiés vers l'Asie (Japon, Corée du Sud) et représentent moins de 10 % des exportations.

Les écarts de triage (estimés à environ 20 % de la production) sont commercialisés sur le marché local, notamment dans le département de Lima où l'intérêt pour la banane biologique est croissant et où une montée en gamme du marché est notée avec le développement de mûrisseries.

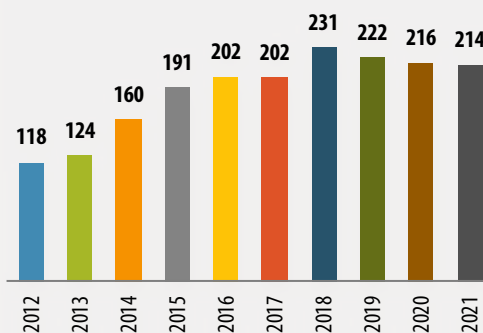
### Logistique

Les fruits sont expédiés à partir du port historique de Païta, situé à 80 km des bananeraies. Ils sont chargés dans des conteneurs réfrigérés et transportés par les lignes maritimes traditionnelles. Le trajet dure environ 13 à 17 jours vers les États-Unis et de 19 à 26 jours vers l'Union européenne (Rotterdam). Les principales contraintes logistiques et financières sont l'obligation du passage du canal de Panama ainsi que l'éloignement par rapport aux fournisseurs concurrents sur les marchés américain et européen.

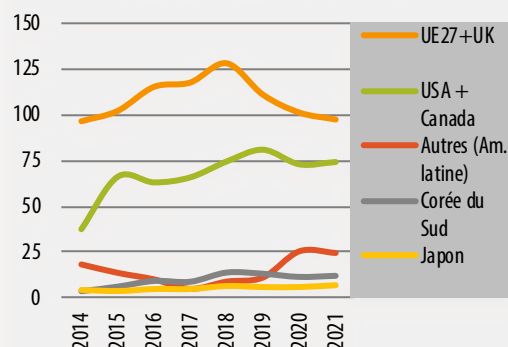
Banane Biologique - Pérou - Principaux débouchés en 2021 (source : douanes)



Banane Biologique - Pérou - Evolution des exportations (en 000 tonnes | source : SUNAT)



Banane Biologique - Pérou - Exportations par destination (en 000 tonnes | source : douanes)





# Mangue

## Bilan 2021

- 22 Marché européen de la mangue en 2021 – Un marché qui résiste et se développe
- 26 Bilan 2021 par origine
- 50 Le marché européen mois par mois en 2021
- 52 La mangue en Israël
- 58 Statistiques mondiales mangue en 2020-2021
- 68 Principales variétés de mangue
- 76 Défauts de qualité

© Denis Lecollet





**KISSAO**

BY KINOBE



**NOUS SOMMES LÀ**

Une offre  
en mangue affinée  
toute l'année

[www.kissao.com](http://www.kissao.com)

creation: l'article ©Cherrystone, Getty



# Mangue

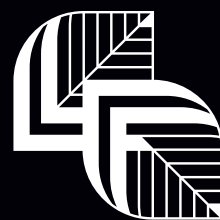
## Marché européen en 2021

### Un marché qui résiste et se développe

**Pierre Gerbaud**, consultant  
pierregerbaud@hotmail.com

Encore sous l'impact de la crise sanitaire de la Covid-19, le marché international de la mangue résiste fortement à ses multiples conséquences et poursuit sa progression. Les grandes tendances demeurent pour les deux principaux pôles de consommation que sont l'Amérique du Nord et l'Europe. Si le marché nord-américain infléchit légèrement sa croissance, celui de l'Europe continue son développement. L'écart entre ces deux pôles tend même à se réduire. Il s'est élevé à un peu plus de 100 000 tonnes en 2021, reculant de 20 000 tonnes par rapport à l'année précédente.





**Lilofruits**

RÉSERVE NATURELLE DE GOÛT

— BY CAPEXO —

# Le goût de la confiance

## MANGUE

Fondante, juteuse, sucrée ou acidulée. La mangue rassemble le monde entier. Elle a renforcé nos liens avec nos producteurs de confiance, avec qui nous restons mobilisés malgré la crise sanitaire internationale qui nous a tous frappés. C'est ensemble que nous sommes parvenus à maintenir nos exigences, vous livrer les quantités et la qualité attendues, faire perdurer nos relations, nos savoir-faire et nos engagements mutuels. Ensemble, nous avons pu continuer de travailler avec cette passion qui nous anime tous, de vous offrir encore plus aujourd'hui, les goûts les plus délicats.

CAPEXO . +33(0) 1 41 73 23 00 . [contact@capexo.fr](mailto:contact@capexo.fr) . [www.capexo.fr](http://www.capexo.fr)





© Régis Domergue

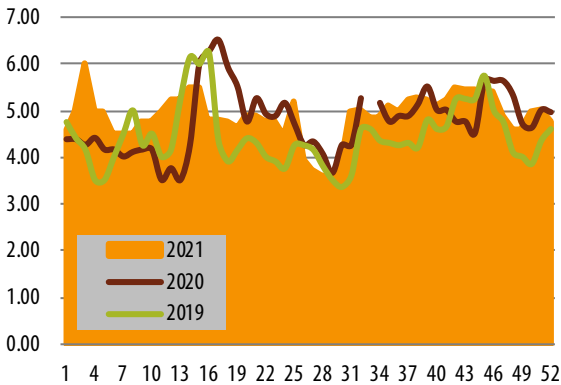


## Un accroissement qui diffère de celui de 2020

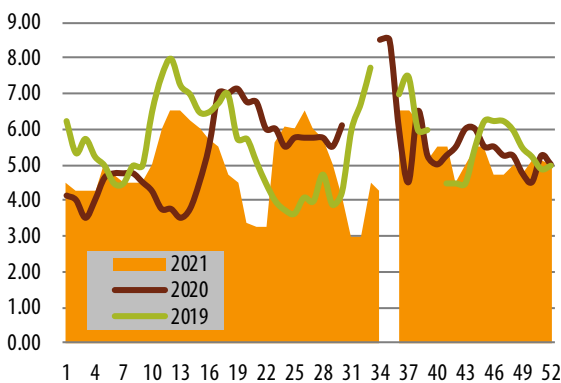
Avec plus de 484 000 tonnes, les importations européennes de mangue enregistrent une progression de 56 000 tonnes en 2021 par rapport à l'année précédente. Et ceci sans inclure les volumes espagnols qui, avec 31 000 tonnes, font passer ce total au-delà des 500 000 tonnes. L'année 2021 s'est caractérisée par le fléchissement des deux plus importants fournisseurs du marché : de 5 000 tonnes pour le Brésil et de 10 000 tonnes pour le Pérou. D'autres origines, notamment ouest-africaines, ont également connu un tassement de leurs exportations, comme le Mali (- 2 600 t) et le Burkina Faso (- 800 t), mais qui a été largement compensé par l'augmentation des envois d'autres pays fournisseurs. La Côte d'Ivoire a retrouvé le niveau de ses exportations passées au-delà des 30 000 tonnes et les origines d'été ont vu leurs réalisations nettement progresser, à l'instar du Sénégal (+ 8 800 t), de la République dominicaine (+ 6 600 t) et d'Israël (+ 3 700 t). Le niveau des prix moyens des Kent expédiées par bateau, toutes origines confondues, a été moins élevé en 2021 qu'en 2020, avec un recul autour de 0.30 €/colis. Les périodes de variation des prix n'ont pas été identiques d'une année à l'autre. Ainsi le printemps, où un pic avait été atteint en 2020 en pleine période de mesures restrictives sévères liées à la Covid, a au contraire été une phase de prix particulièrement bas en 2021 (3.25 €/colis contre 7.00 €/colis). En revanche, les périodes de mars et juin 2021 se sont avérées plus propices avec des prix de 6.00 à 6.50 €/colis contre 3.50 €/colis et 5.50 €/colis en 2020. Pour le dernier trimestre, les prix ont été comparables ces deux dernières années, avec toutefois une érosion du prix moyen en 2021 confirmant la baisse d'intérêt pour le produit pendant les fêtes de fin d'année, période bien souvent d'approvisionnements pléthoriques.

L'évolution du prix moyen des mangues transportées par avion a été plus régulière, avec même une augmentation de quelques centimes par kilogramme en 2021 par rapport à 2020. Cette légère avancée n'est sans doute pas à mettre en relation avec une dynamisation du marché des fruits avion, mais plutôt avec la progression des coûts de revient des mangues sensiblement majorés par l'augmentation des tarifs de fret et de transit.

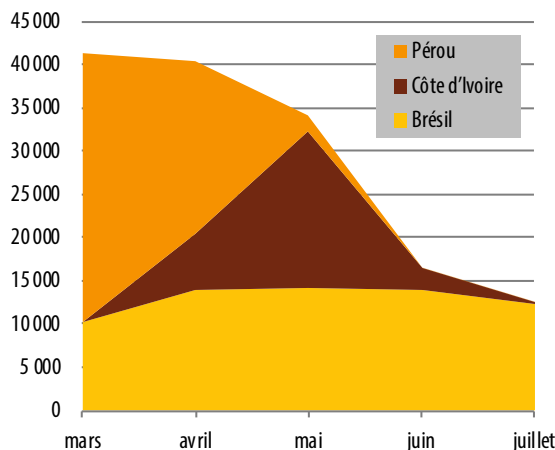
**Mangue Kent par avion - France - Prix moyen import hebdo.**  
(en €/kg | source : Pierre Gerbaud)



**Mangue Kent par bateau - France - Prix moyen import hebdo.**  
(en €/colis | source : Pierre Gerbaud)



**Mangue - Volumes de la Côte d'Ivoire face à la concurrence sur le marché européen en 2021** (en tonnes | source : Pierre Gerbaud)



© Régis Domergue

## Un match qui se joue à trois

L'évolution qui, depuis quelques années, paraît la plus importante est la progression de l'emprise du calendrier d'exportation du Pérou et du Brésil sur l'approvisionnement du marché européen. Le relatif creux d'approvisionnement en avril, entre la fin de campagne du Pérou et le démarrage de l'Afrique de l'Ouest, notamment de la Côte d'Ivoire, a semblé-t-il incité les deux premiers fournisseurs de l'Europe à augmenter leur présence sur cette fenêtre de marché. La pression s'amplifie d'année en année, avec une campagne péruvienne qui s'étale maintenant jusqu'en juin. Certes, les volumes du Pérou en fin de campagne diminuent, mais la présence de l'origine est bien réelle. Vis-à-vis des acheteurs qui préfèrent la continuité d'une origine plutôt que des changements fréquents, la tendance est appréciée tant que les fruits présentent une qualité satisfaisante. Le Brésil s'engouffre également dans le créneau, mais avec un handicap variétal par rapport au Pérou et à l'Afrique de l'Ouest. A cette période, il ne propose majoritairement que des mangues Palmer et Keitt. Néanmoins, ces quantités supplémentaires pèsent sur l'ensemble du marché. Le démarrage assez tardif de la campagne de Côte d'Ivoire depuis plusieurs années favorise l'ancrage des origines concurrentes. Il accroît la concentration des volumes sur une courte période et multiplie les difficultés de commercialisation en mai, d'autant plus qu'à ce moment-là se développe l'offre de fruits de saison. Coïncée entre la pression cumulée du Pérou et du Brésil d'une part, et les risques de dégradations qualitatives de fin de campagne d'autre part, la Côte d'Ivoire et plus généralement les origines ouest-africaines sont prises dans une tenaille complexe. La plus grande proximité des fournisseurs d'Afrique de l'Ouest sera-t-elle dans l'avenir l'un des atouts pour pérenniser leur flux vers l'Europe ? La recherche d'une plus grande compétitivité leur permettra-t-elle de résister au grignotement de parts de marché par des pays latino-américains ?

L'évolution est encore plus critique pour les mangues avion, en volumes certes moins importants mais vendues à prix plus élevés. La tenaille commerciale se resserre autour des origines d'Afrique de l'Ouest, avec toujours la présence sans cesse étirée du Pérou et le renforcement du Mexique dès le mois de mai. Nombre d'acheteurs passent d'ailleurs de plus en plus directement du Pérou au Mexique, laissant de côté les origines ouest-africaines.

**Mangue d'Afrique de l'Ouest – Nombre d'interceptions pour cause de présence de mouches du fruit à l'arrivée en Europe**

	2018	2019	2020	2021
Burkina Faso	11	10	2	7
Côte d'Ivoire	16	9	2	23
Guinée	2	1		1
Mali	14	16	1	9
Sénégal	7	3	2	1
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>39</b>	<b>7</b>	<b>41</b>



## De la qualité des mangues

Force est de constater que la qualité des mangues du Pérou et du Brésil est globalement jugée assez homogène au cours des campagnes. Des variations existent d'une campagne à l'autre au gré des variations météorologiques des zones de production. D'autres apparaissent en début ou fin de saison, mais restent limitées au regard des volumes commercialisés. La production issue de vergers de type industriel, faisant l'objet de pratiques culturales planifiées, explique sans doute la réussite de ces origines. Pour une grande partie de l'Afrique de l'Ouest, cette maîtrise de la production semble moins aboutie. La structure morcelée des vergers et le manque de suivi de la production entraînent souvent des variations qualitatives des fruits, notamment d'homogénéité de maturation. Or, les acheteurs de la grande distribution européenne recherchent des produits de qualité constante, d'où les fluctuations importantes des prix durant le déroulement des campagnes.

A cela s'ajoutent les problèmes de pression parasitaire, dont la récurrence joue également en défaveur des pays ouest-africains. En 2021, le nombre d'interceptions aux frontières européennes en raison de la présence de larves de mouche du fruit est reparti à la hausse, après le répit de 2020. L'année dernière ne peut guère être retenue comme référence, les campagnes d'Afrique de l'Ouest s'étant déroulées en pleine période pandémique avec toutes ses conséquences. Le plus préoccupant est de constater que la tendance à la réduction des interceptions des années passées est totalement remise en question en 2021. Pression parasitaire accrue, relâchement des luttes dans les zones de production ? Le problème ne paraît pas trouver de solution à court et moyen terme. Les pays d'Afrique de l'Ouest sont confrontés aux contraintes de la réglementation des pays importateurs et consommateurs, qu'ils peinent à respecter tant la menace parasitaire est difficile à traiter par leurs filières. Pourtant, ce n'est qu'en trouvant des solutions pour lutter contre les pressions parasitaires que ces origines pourront poursuivre leurs exportations. Le développement de maladies fongiques constitue également un sujet de préoccupation pour améliorer la qualité des fruits. Dans ce cas, il existe vraisemblablement des solutions plus accessibles que pour la lutte contre la mouche du fruit. Ainsi, qualitativement et commercialement, les professionnels d'Afrique de l'Ouest traversent une période difficile qui nécessiterait une adaptation rapide pour qu'ils puissent conserver leur place dans le commerce international de la mangue ■



# Mangue

## Bilan 2021 par origine

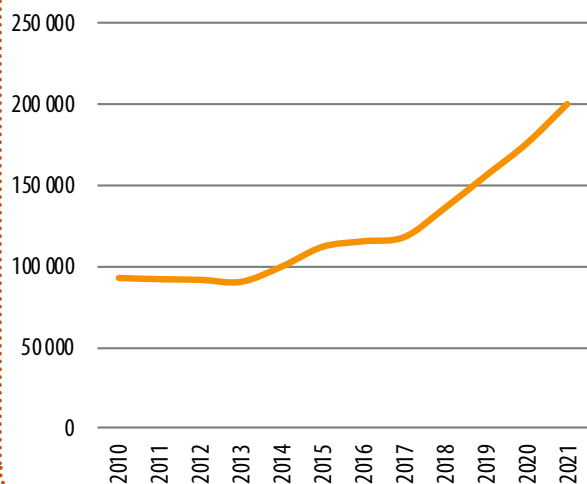
Pierre Gerbaud, consultant  
pierregerbaud@hotmail.com

### Brésil

#### Le géant de la mangue en Europe

Le Brésil conforte une fois encore sa première place de fournisseur de mangue du marché européen. Toutefois, l'année 2021 aura été moins prolifique car les exportations brésiliennes se sont réduites de 5 000 tonnes, ramenant à 170 000 tonnes le total des expéditions vers le marché européen. Ce score s'inscrit néanmoins dans les meilleurs réalisés par l'origine, les 175 000 tonnes de 2020 restant une exception. Malmenés ponctuellement, les produits brésiliens se maintiennent contre vents et marées et assurent une continuité d'offre avec un éventail variétal constant, exception faite des Kent qui demeurent plus saisonnières.

Mangue du Brésil - Union européenne - Importations  
(en tonnes | source : Pierre Gerbaud)



© Denis Loillet



5 BOULEVARD DU DELTA - ZONE EURODELTA, 94658 RUNGIS  
COMMERCIAL@COMEXASAS.FR • TÉL. +33 1 46 86 71 77

• FAX +33 1 46 86 80 43

UNE EXPERTISE  
ÉLEVÉE POUR UNE  
MATURITÉ OPTIMALE



NOUVEAUX  
EMBALLAGES  
ÉCO - CONÇUS  
ET SANS PLASTIQUE



DÉVELOPPEMENT  
DURABLE,  
RESPONSABILITÉ  
SOCIALE ET  
ENVIRONNEMENTALE  
DU VERGER À L'ASSIETTE



UNE LARGE  
GAMME POUR  
CHAQUE PRODUIT



AU PLUS PROCHE DE  
VOS INSTALLATIONS  
AVEC DEUX SITES  
EN FRANCE, NORD  
ET SUD

**LES LEADERS DE L'AVOCAT #AVOEXPERTS**



## Des choix variétaux confortés

La stratégie visant à modifier l'éventail variétal des mangues exportables se poursuit et s'accroît. La Tommy Atkins, qui fut longtemps le fer de lance des exportations brésiliennes, est aujourd'hui reléguée au rôle de variété secondaire. Son intérêt reste encore sa disponibilité tout au long de l'année, bien que d'autres variétés aient acquis la même caractéristique. Les Tommy Atkins ne représentent plus que 20 % des exportations brésiliennes vers l'Europe.

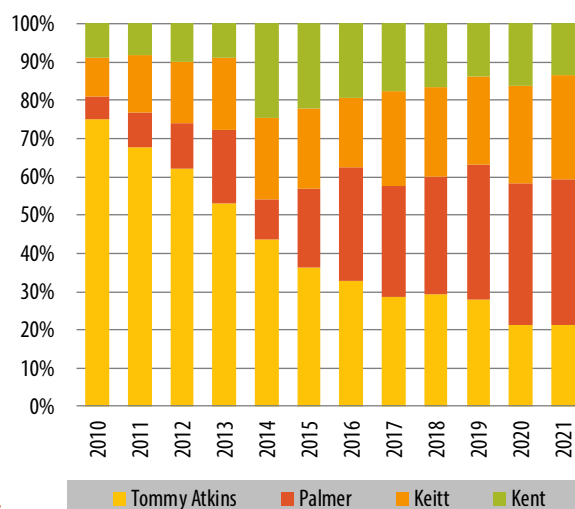
La principale variété exportée par le Brésil est aujourd'hui la Palmer, qui représentait 37 % des volumes destinés aux marchés européens en 2021. Cette proportion, proche de celle enregistrée en 2020, marque néanmoins une légère progression. Les Keitt arrivent en deuxième position avec 27 % contre 25 % l'année précédente. Il semblerait que des efforts particuliers aient été réalisés en faveur de cette variété, qui vient compléter traditionnellement la fourniture de Kent. Les Palmer et Keitt sont disponibles tout au long de l'année. La mangue Palmer irrigue régulièrement le marché européen, avec une prédilection pour le premier semestre de l'année. Quant à la Keitt, elle reste un peu plus saisonnière avec des flux plus conséquents de juin à octobre.

La Kent reste minoritaire avec 10 à 15 % des expéditions globales du Brésil. En 2021, elle a représenté 13 % des exportations contre 16 % l'année précédente. Cette variété reste cantonnée aux mois d'octobre à décembre. Elle est probablement la moins productive de l'éventail brésilien et sa production est vraisemblablement la plus difficile à maîtriser, là où des procédés d'induction florale obtiennent de meilleurs résultats sur les autres variétés.

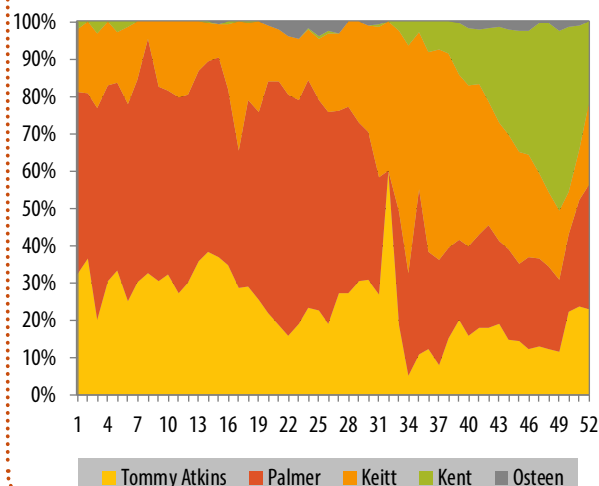
Pour mémoire, on citera également l'Osteen, nouvelle venue dans l'offre brésilienne qui, pour l'instant, constitue davantage une tentative de diversification qu'un développement programmé. Cette variété, expédiée en mai/juin et octobre/décembre représente actuellement moins de 1 % des envois, mais le fait mérite d'être souligné. La variété Palmer n'a-t-elle pas commencé par de faibles apparitions avant de supplanter les autres variétés exportées par le Brésil ? Concernant cette dernière variété, son expansion fulgurante ne s'entoure pas que de satisfaction. Certains acheteurs, dans les pays les plus consommateurs comme l'Allemagne, la dénigrent parfois au profit d'autres variétés plus gustatives. Est-ce la rançon du succès des volumes en hausse ou une tendance plus profonde ?



**Mangue - Brésil - Evolution des exportations en volume par variété** (sources : Brésil, Pierre Gerbaud)



**Mangue - Brésil - Répartition variétale des exportations hebdomadaires en volume vers l'Europe en 2021** (sources : Brésil, Pierre Gerbaud)





EXOS<sup>®</sup>  
PREMIUM

LA REFERENCE  
DES FRUITS  
TROPICAUX  
AU MAROC

PACKFRUIT  
CASABLANCA - MOROCCO

PHONE : +212 5 22 222 488

FAX : +212 5 22 221 496

EMAIL : [commercial.packfruit@gmail.com](mailto:commercial.packfruit@gmail.com)



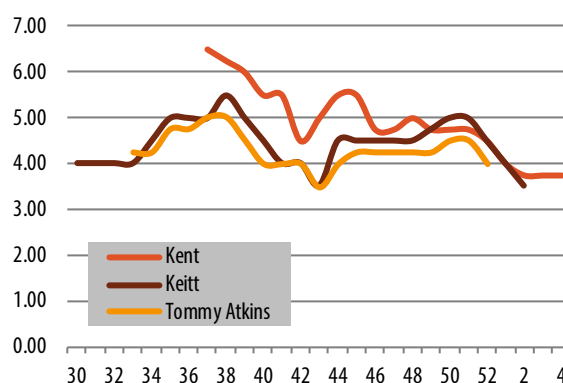
## Une campagne avion répétitive

La campagne avion du Brésil a commencé début septembre avec des volumes très limités, à l'instar de l'année précédente. Les prix obtenus ont été assez stables, au-dessus des 5.00 €/kg jusqu'au début d'octobre. Certains lots de coloration et/ou de maturité insuffisantes s'écoulaient à des prix inférieurs. Durant cette période, les Kent du Brésil ne rencontraient pas de concurrence, si ce n'est celle des mangues de fin de campagne d'Israël dans une autre gamme variétale. En septembre, le cours fléchissait, passant sous la barre des 5.00 €/kg, avec des moyennes autour de 4.50 €/kg. Ce tassement des prix était occasionné par l'entrée en campagne de l'Espagne avec des Kent. La confrontation des deux origines provoquait une concurrence qui se traduisait par un fléchissement des cours. Le même schéma se reproduisait à la mi-novembre, lors du démarrage de la campagne du Pérou. Les prix passaient alors entre 4.00 et 4.50 €/kg. La confrontation du Brésil et du Pérou a été davantage ressentie par les fruits brésiliens, dont les prix s'inclinaient, mais on notait parallèlement une complémentarité entre les produits des deux origines en termes de calibre. L'offre du Brésil se composait majoritairement de gros calibres, contrairement à celle du Pérou qui, en début de campagne, était caractérisée par une abondance de petits calibres. Finalement, l'offre péruvienne supplantait celle du Brésil, qui était en fin de saison avec des fruits de qualité plus fragile. Les prix de vente régressaient en deçà du seuil des 4.00 €/kg jusqu'en fin de campagne à la mi-janvier 2022.

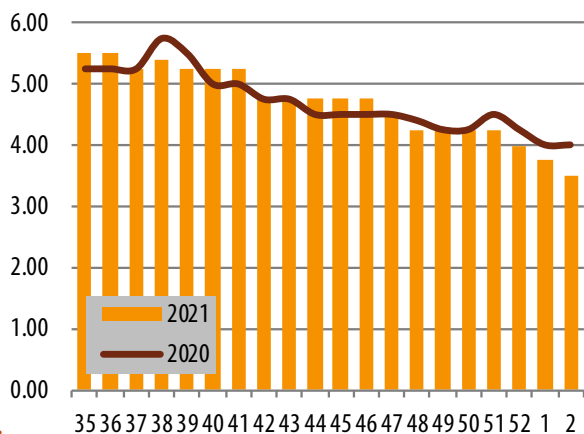


© Regis Domergue

**Mangue du Brésil par bateau**  
Prix moyen import hebdomadaire en France  
(en €/colis | source : Pierre Gerbaud)



**Mangue avion du Brésil - Prix moyen import hebdomadaire sur le marché français**  
(en €/kg | source: Pierre Gerbaud)



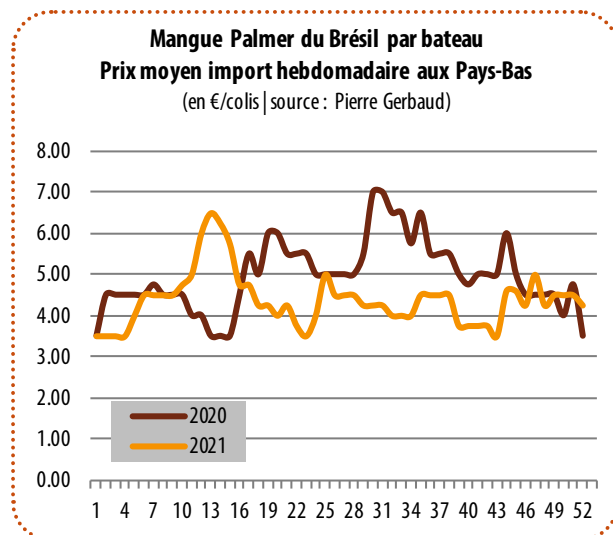
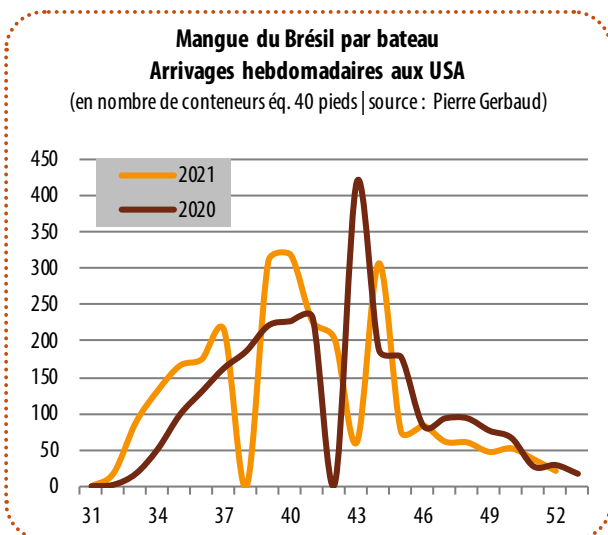
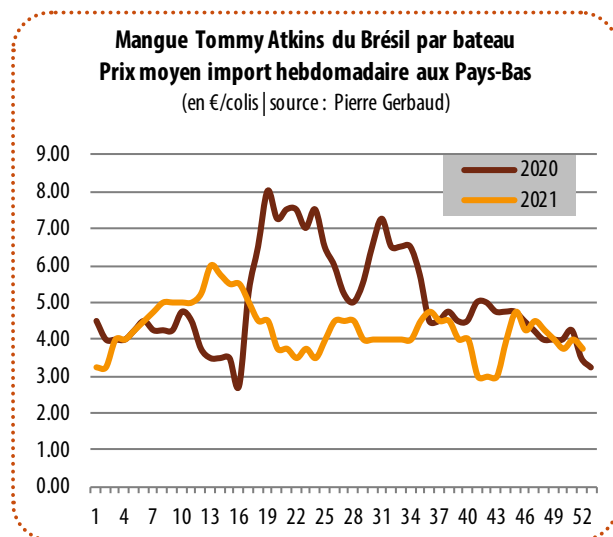
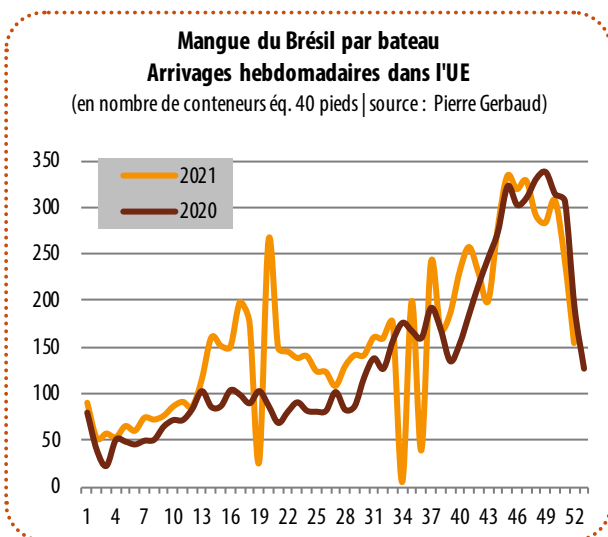
© Guy Bréhiner

## Deux moments forts pour la campagne bateau

Traditionnellement, le Brésil fournit le marché européen tout au long de l'année, du fait de son étendue, de l'espace agricole dédié à la culture de la mangue, de son éventail variétal et des pratiques culturales adoptées par les producteurs. Toutefois, les exportations brésiliennes connaissent deux périodes plus importantes. La première se situe en avril/mai et la seconde, plus longue, d'octobre à janvier. La première période, concentrée autour du mois de mai, tend à s'amplifier année après année. Elle avait pour ambition, il y a quelques années, de combler le creux relatif d'approvisionnement entre la fin de la campagne péruvienne et le début de la campagne ouest-africaine. Or aujourd'hui, le prolongement de la campagne du Pérou comble le plus souvent ce créneau de quelques semaines. Mais le Brésil expédie toujours plus de volumes à cette période, entraînant par l'addition des arrivages des diverses origines un surapprovisionnement structurel du marché. Les variétés brésiliennes disponibles à cette période sont les Tommy Atkins, Palmer et, pour une moindre part, Keitt. Ce ne sont pas les variétés les plus recherchées, surtout que le Pérou et l'Afrique de l'Ouest, dont les campagnes se succèdent, proposent des Kent. Si en 2020 les quantités livrées par le Brésil en avril et mai étaient moins importantes que les années précédentes en raison de la pandémie de Covid et de ses implications logistiques et commerciales, elles ont redoublé en 2021. Avec une forte progression des volumes, les prix se sont écroulés, atteignant 2.00-3.00 €/colis au plus fort des arrivages, toutes variétés confondues.

Le second temps fort de la campagne brésilienne a occupé le dernier trimestre de l'année. En août déjà, les volumes de Keitt et Palmer progressaient et s'écoulaient à des prix nettement moins élevés que l'année précédente, où ils culminaient à 6.00-7.00 €/colis. En 2021, le prix s'est plutôt situé entre 4.00 et 5.00 €/colis. En septembre démarrait assez précocement la campagne de Kent, généralement plus tardive. Il s'agissait de tonnages limités permettant le maintien de prix soutenus, mais fléchissant peu à peu de 6.50 à 5.50 €/colis. A partir de mi-novembre, le cours se détériorait, passant en deçà des 5.00 €/colis, puis plongeant en seconde quinzaine de décembre à 4.00 €/colis et moins. Cette fin d'année était marquée par l'arrivée des premiers conteneurs du Pérou, amenant davantage de concurrence, et une dégradation qualitative des fruits brésiliens.

Ainsi le Brésil conforte sa position de chef de file des pays fournisseurs de mangue du marché européen, en dépit des contextes concurrentiels qu'il subit de la part notamment du Pérou et de l'Espagne. En revanche, il concourt de plus en plus à marginaliser les origines ouest-africaines.







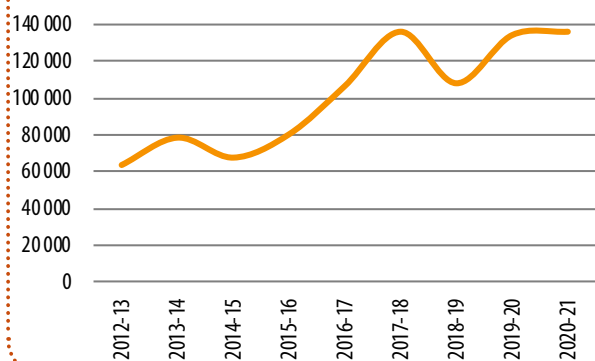
© Catherine Sanchez

## Pérou

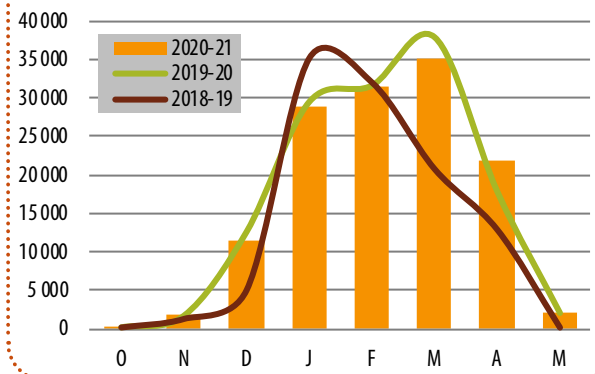
### Un palier dans l'expansion ?

Avec un total annuel de 135 500 tonnes exportées, le Pérou assoit sa deuxième place de fournisseur de mangue du marché européen. Ses envois progressent par rapport à 2020, mais à un rythme moins marqué avec moins de 2 000 tonnes supplémentaires, chiffre bien inférieur à celui des années plus lointaines. En revanche, si l'on considère non plus l'année civile mais la campagne à proprement parler, le Pérou a expédié en 2020-21 un peu moins de fruits qu'en 2019-20 (122 000 t contre 125 000 t). Ce tassement des volumes se retrouve également vers le deuxième marché de l'origine, l'Amérique du Nord, mais pour un millier de tonnes. Le fléchissement limité des quantités expédiées n'a pas modifié l'empreinte majeure que laisse le Pérou dans le marché international de la mangue.

**Mangue du Pérou - Union européenne - Importations**  
(en tonnes | source : Eurostat)



**Mangue du Pérou - Union européenne - Arrivages mensuels**  
(en tonnes | source : Eurostat)



### Une campagne avion toujours plus longue

Comme en 2019, la campagne du Pérou a débuté mi-novembre. Les volumes mis en marché, alors limités, obtenaient des prix soutenus, pour une offre majoritairement composée de petits calibres pas toujours adaptés à la demande du marché. Début décembre, les prix fléchissaient de 6.00 à 5.00 €/kg. Ils se redressaient autour de 5.50 €/kg de moyenne pour les fêtes de Noël et revenaient ensuite à 5.00 €/kg. Début janvier et pour deux semaines, le prix s'envolait de nouveau à 6.00 €/kg. Une baisse ponctuelle de l'offre du Pérou était à l'origine de ce revirement. Elle était due à des mouvements sociaux au Pérou, mais également à de mauvaises conditions météorologiques en Espagne perturbant fortement le post-acheminement vers les autres pays européens.

Le marché connaissait ensuite une période plus difficile fin février/début mars, alors que l'approvisionnement changeait de provenance. Les derniers lots de la région de Piura laissaient progressivement la place aux fruits des régions plus méridionales de Motupe et Casma. A cette période, les coûts de fret aérien étaient revus à la baisse, favorisant une plus grande compétitivité et plus de latitude pour les opérateurs européens. De mars à juin, le prix regagnait peu à peu le terrain perdu précédemment. Ce redressement s'est effectué dans des conditions très instables. Ainsi à la mi-mars, des mouvements de grève au Pérou paralysaient une partie des transports, réduisant sensiblement les possibilités d'expédition. Cette situation particulière avait pour conséquence un raffermissement des prix sur le marché européen, moins approvisionné. Toutefois, la progression des prix était tempérée par une nouvelle hausse tarifaire du fret aérien.

Durant toute cette période, le marché de la mangue avion a subi des mouvements de yoyo, tant il était versatile entre le niveau de l'offre et de la demande et le coût de revient des fruits. Souvent, le prix de vente déprimé en début de semaine se redressait en fin de semaine, mouvement généré par les arrivages irréguliers. Les lots invendus s'écoulaient à la baisse en début de semaine, car souvent de maturité avancée, et à prix soutenus en fin de semaine pour les produits d'arrivée. A ces facteurs s'ajoutaient également les proportions de fruits de gros et de petits calibres. Les petits calibres, majoritaires en début de campagne, se vendaient plus difficilement que les plus gros calibres. Ce rapport s'inversait en milieu de campagne et le prix des gros calibres fléchissait alors que celui des petits calibres se redressait. L'équilibre était rarement atteint et était de plus perturbé par les changements de région de production. En mai, les quantités disponibles s'amenuisaient nettement, mais persistaient. La qualité des fruits restant satisfaisante, certains acheteurs gardaient cette origine en référence. Les derniers lots s'écoulaient à la mi-juin, date jamais atteinte par les fruits péruviens qui retrouvaient leur cours de début de campagne.



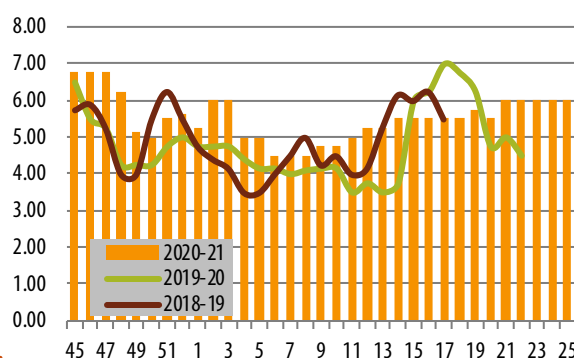
## Une campagne bateau distincte de la précédente

Arrivés mi-décembre, les premiers conteneurs du Pérou se sont écoulés à des prix équivalents à ceux de l'année précédente. En janvier, la demande plus mesurée pesait sur les prix qui se stabilisaient autour de 4.50 €/colis. En février, un premier pic de campagne maintenait ces prix. Certaines ventes s'effectuaient à des niveaux inférieurs. Les perturbations logistiques entraînaient des à-coups dans les approvisionnements, gênant la fluidité des marchandises et les programmations avec la grande distribution. En mars, le cours se redressait nettement, soutenu par des actions promotionnelles dans les supermarchés. La célébration des fêtes de Pâques créait une aspiration supplémentaire pour le produit, alors que les approvisionnements se creusaient à cette période. Cette hausse des prix atteignait son sommet en deuxième quinzaine de mars, puis retombait progressivement de 6.50 €/colis à 5.50 €/colis après Pâques.

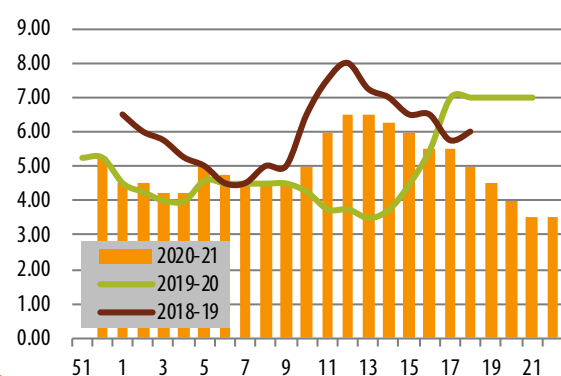
Cette évolution était inverse de celle de l'année précédente, où cette période correspondait au début des mesures de confinement. La consommation avait alors fortement baissé, puis repris après quelques semaines. Profitant du démarrage tardif des origines ouest-africaines, les fruits péruviens avaient ensuite connu une période faste de fin de campagne, avec des arrivages en rapide déclin et des prix qui s'envolaient et approchaient 7.00 €/colis. En 2021, la baisse des volumes réceptionnés a été plus rapide, mais s'est accompagnée d'un fléchissement parallèle des cours. De 6.50 €/colis avant Pâques, les prix s'enfonçaient jusqu'à presque 3.00 €/colis.

Cette difficile fin de campagne est imputable à l'afflux de produits de différentes origines. Le passage de la campagne péruvienne à celle des pays d'Afrique de l'Ouest, qui s'annonçait a priori harmonieuse, s'est rapidement envenimé. Les volumes du Pérou en retrait étaient compensés par ceux de Côte d'Ivoire, mais le retrait du Pérou s'est prolongé alors que les quantités livrées par la Côte d'Ivoire se développaient rapidement. Par ailleurs, la présence sur le marché de volumes non négligeables du Brésil et les premiers envois de République dominicaine achevaient de déstructurer les conditions de marché. La qualité inégale des fruits réceptionnés, les variations de calibrage, la multiplicité des variétés proposées se heurtaient à l'aspiration des consommateurs qui dirigeaient leurs achats vers les produits de saison. Même onéreux et plus rares en raison des épisodes de gel tardifs, les fruits de saison attiraient davantage le public que les mangues qui leur étaient proposées depuis le début de l'année. La confrontation des origines latino-américaines et africaines au cours du printemps européen constitue un cadre conflictuel pour des pays exportateurs, chacun souhaitant développer ses parts de marché.

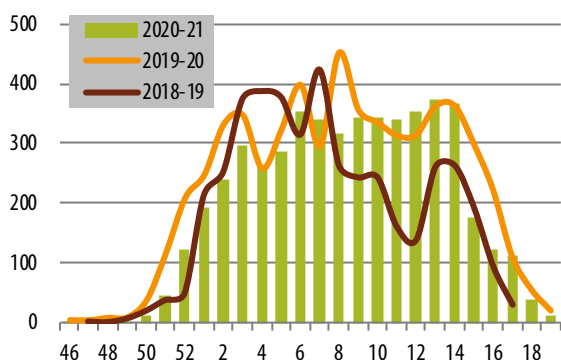
**Mangue avion du Pérou - Prix moyen import hebdomadaire sur le marché français** (en €/kg | source : Pierre Gerbaud)



**Mangue bateau du Pérou - Prix moyen import hebdomadaire sur le marché français** (en €/colis | source : Pierre Gerbaud)



**Mangue bateau du Pérou - Arrivages hebdomadaires en Europe** (en nombre de conteneurs | source : Pierre Gerbaud)

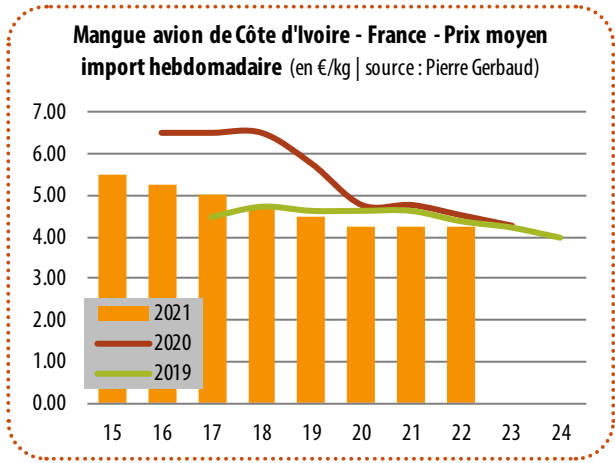
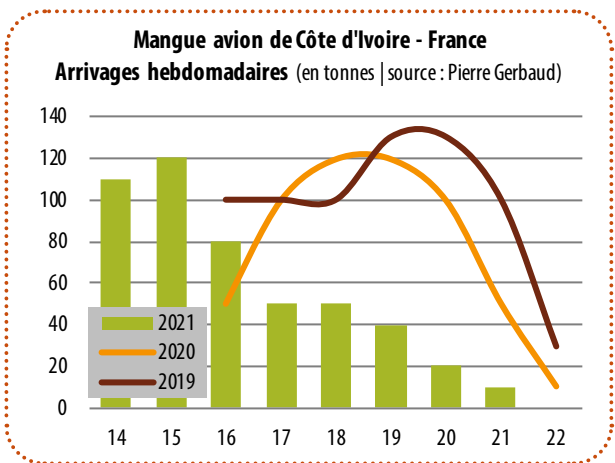
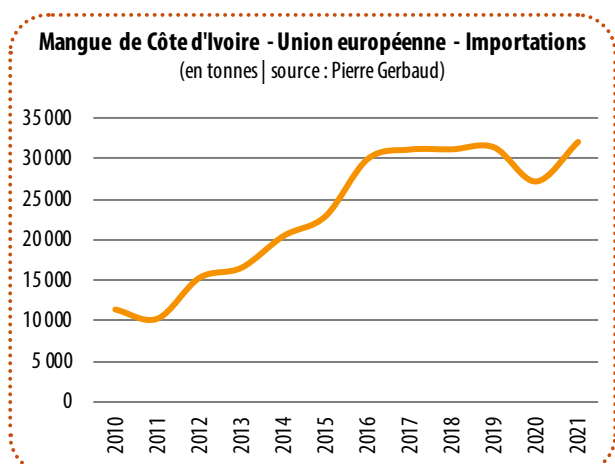




# Côte d'Ivoire

## Une difficile résistance

Malgré toutes les difficultés logistiques liées à la pandémie, la campagne 2020 avait visiblement obtenu de bons résultats économiques. Certes, les volumes exportés avaient été moindres (25 000 à 27 000 t), mais la fluidité des marchandises était restée satisfaisante. Le cours des mangues ivoiriennes s'était infléchi progressivement, mais plus lentement que les années précédentes et sans atteindre les planchers habituels. En 2021, la Côte d'Ivoire a retrouvé son rythme d'exportation avec 30 000 à 32 000 tonnes. Si les quantités sont revenues autour de 30 000 tonnes, en revanche le déroulement de la campagne a été tout autre et nettement moins positif.



## Une campagne avion fantôme

La campagne avion de la Côte d'Ivoire a connu un déroulement très particulier cette année. Les premiers lots ont été réceptionnés en semaine 15 juste après Pâques, période généralement favorable à la vente de mangues. Une fois de plus, la production ivoirienne a raté ce rendez-vous. Les premières mises en marché se sont effectuées autour de 5.00 €/kg de moyenne. La prédominance des petits calibres et un stade de maturité juste n'ont pas favorisé les ventes, d'autant que le Pérou proposait encore des fruits de qualité satisfaisante. Après deux semaines de campagne, les volumes commençaient déjà à décroître. En semaine 19, les pluies affectant les zones de récolte incitaient les exportateurs à la prudence et certains cessaient leurs expéditions alors que l'approvisionnement global du marché restait modéré et la demande stable. La commercialisation des mangues de Côte d'Ivoire se poursuivait jusqu'en semaine 22, avec des cours à la baisse entre 4.00 et 4.50 €/kg. De surcroît, la campagne du Mexique démarrait en semaine 20, poussant bon nombre d'acheteurs à passer directement du Pérou au Mexique. Ce phénomène déjà perçu en 2020 semble se confirmer et s'accroître. Ainsi, le créneau ivoirien pourrait être sévèrement bousculé par ces deux origines latino-américaines qui tentent d'étendre leur campagne. Le Pérou prolonge ses expéditions de plus en plus tard en saison chaque année, même s'il s'agit de volumes limités. Quant au Mexique, il favorise des démarrages de campagne précoces. La campagne de Côte d'Ivoire est ainsi prise en tenaille par des origines dont les campagnes avion s'étirent sur de plus longues périodes et tendent à se rejoindre au mois de mai. La campagne ivoirienne a été, de plus, fragilisée par des problèmes parasitaires récurrents, notamment des infestations par la mouche du fruit.

## Une campagne bateau difficile

En dépit d'un démarrage précoce en 2021, la campagne bateau s'est déroulée dans un contexte extrêmement concurrentiel et néfaste au maintien de bonnes conditions de vente. Les premières livraisons sont parvenues en Europe en semaine 16, avec presque deux semaines d'avance par rapport à la campagne 2020. L'allongement de la durée de campagne pouvait constituer, a priori, un élément positif pour la commercialisation des mangues. Il n'en fut rien par un concours de circonstances défavorables. Le développement rapide et important des exportations ivoiriennes a été pénalisant pour les ventes. Elles se sont, en effet, cumulées aux arrivages d'autres origines, totalisant des volumes pléthoriques alors que la demande faiblissait en se réorientant vers les premiers fruits de saison. Les volumes restants du Pérou, de qualité très variable et fragile, pesaient sur les conditions de vente. Le Brésil augmentait parallèlement ses envois, accentuant encore les quantités mises en marché. Il en résultait une dégradation rapide du prix des mangues de Côte d'Ivoire, qui perdait 1.00 €/colis par semaine pour atteindre son plus bas niveau en début de seconde quinzaine de mai. Il s'établissait alors à moins de 4.00 €/colis et restait stable encore deux semaines, avant d'amorcer son redressement alors que les quantités réceptionnées chutaient. Avec la disparition des mangues du Pérou et la diminution des apports du Brésil, le prix des mangues de Côte d'Ivoire revenait à son point initial, mais pour des quantités marginales.

La concentration des exportations en mai (presque 70 % du total expédié) provoque un engorgement du marché, d'autant que la Côte d'Ivoire n'est pas la seule origine à occuper ce créneau. Le déséquilibre en termes de calibres en début de campagne a également constitué un frein aux ventes. Majoritairement de petite taille, les premières mangues expédiées ne pouvaient pas satisfaire un large éventail d'acheteurs. Cet inconvénient se dissipait rapidement avec les arrivages suivants proposant une gamme de calibres plus large. Les précipitations sur les zones de production ont également porté préjudice au déroulement de la campagne, en fragilisant potentiellement la qualité des fruits et en accroissant les risques parasitaires. Le manque d'homogénéité qualitative des fruits ivoiriens en termes de stade de maturité a été souligné fréquemment, rendant plus difficiles les ventes en direction de la grande distribution. Les autorités ivoiriennes ont annoncé finalement une clôture de campagne précoce (28 mai) pour limiter les risques d'augmentation d'interceptions. Le mal était déjà fait puisque le nombre d'interceptions pour présence de larves de mouche du fruit est reparti à la hausse en 2021. Alors qu'en 2019 les interceptions avaient considérablement diminué, la campagne 2021 montre un retour à un nombre important. L'utilisation de produits de lutte et une sélection plus stricte des fruits avaient, semble-t-il, permis de réduire les interceptions en 2019.

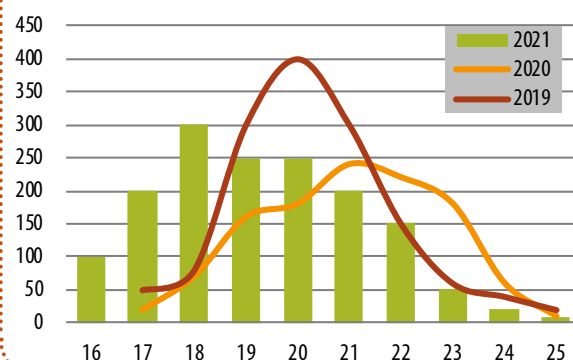
### Mangue de Côte d'Ivoire – Nombre d'interceptions de lots pour cause de présence de mouches du fruit à l'arrivée en Europe

2018	2019	2020	2021
16	9	2	23

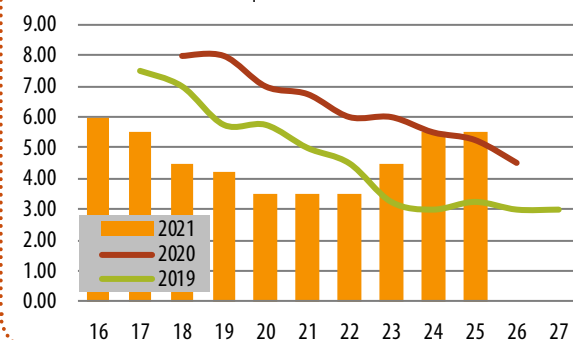
En 2020, la baisse des volumes et l'utilisation de pesticides avaient également maintenu le nombre d'interceptions à un niveau bas. Pour cette campagne spécifique, caractérisée par les mesures de restriction liées à la Covid-19, on peut sans doute invoquer une réduction du nombre de contrôles. Le retour à des chiffres élevés s'avère très préoccupant pour la filière ivoirienne. De nombreux projets et études apportent des pistes de lutte, mais celles-ci prennent du temps à se mettre en place par manque de moyens et de cohésion.

La Côte d'Ivoire demeure un fournisseur essentiel du marché européen, mais sa position dans le calendrier d'approvisionnement est tourmentée par ses propres manquements et par les coups de boutoir d'autres origines cherchant parallèlement à élargir leur champ d'action.

### Mangue bateau de Côte d'Ivoire - France - Arrivages hebdo. (en nombre de conteneurs | source : Pierre Gerbaud)



### Mangue Kent bateau de Côte d'Ivoire - France Prix moyen import hebdomadaire (en €/colis | source : Pierre Gerbaud)



© Régis Domergue



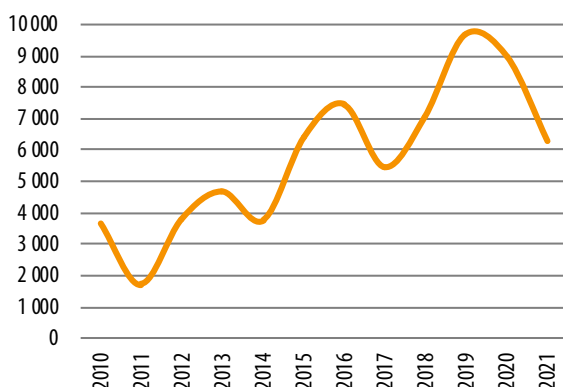


## Mali

### Un nouveau recul

Le Mali accuse un nouveau recul de ses exportations de mangue en 2021. De 9 700 tonnes en 2019, elles sont passées à 8 900 tonnes en 2020, pour baisser encore en 2021 à 6 300 tonnes. Des problèmes de production, mais surtout des difficultés logistiques ainsi que commerciales expliquent en partie cette situation. Ce résultat s'inscrit dans une évolution en dents de scie plus générale, faisant apparaître des phases de progression sur trois années puis un retrait d'un an, rappelant le phénomène d'alternance de production des manguiers. Certes, le potentiel de production du Mali est très nettement supérieur à ses exportations, mais sa fluctuation d'une année à l'autre peut être ressentie sur la commercialisation que ce soit à l'état frais ou transformé. De plus, la production ne s'évalue pas seulement en termes de volumes, mais aussi de variétés et de qualité des fruits.

**Mangue du Mali - Union européenne - Importations**  
(en tonnes | source : Pierre Gerbaud)



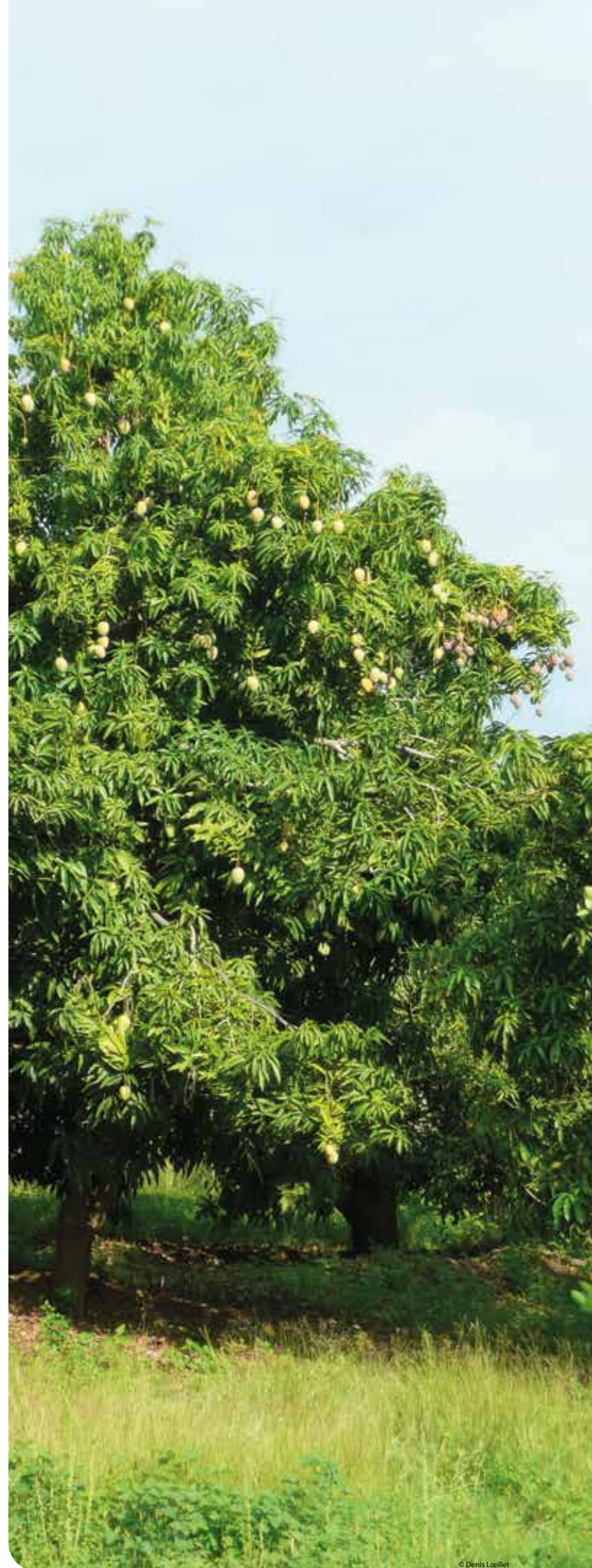
La valorisation des mangues du Mali ne concerne pas seulement le marché européen. Des volumes conséquents ont été commercialisés sur le marché national ainsi que dans les pays de la sous-région, permettant de pallier, au moins partiellement, le recul des expéditions intercontinentales. Le Burkina Faso, le Ghana, le Sénégal et la Mauritanie se sont approvisionnés au Mali pour compléter des envois ou pour alimenter les marchés locaux en marge de leur propre production. Comme pour le Burkina Faso, le Mali a également expédié des mangues vers le marché marocain, qui est demandeur du produit et devient un débouché de plus en plus convoité par les pays du bassin manguiers d'Afrique de l'Ouest.

La campagne 2021 s'est étendue de début avril à fin juin. Les exportations par avion sont restées peu importantes en raison de capacités de fret aérien limitées et de tarifs élevés. Les premiers envois étaient composés des variétés Amélie et Valencia. Les Kent ont suivi une dizaine de jours après. Les faibles quantités de mangues maliennes se sont retrouvées sur un marché européen fortement approvisionné par la fin de la campagne péruvienne, la campagne de Côte d'Ivoire et plus tard celle du Mexique en mai. Le cumul des tonnages leur a été défavorable et elles n'ont jamais trouvé de réel créneau commercial. La clientèle a fait peu de cas des Valencia face à la prolongation de la campagne de Kent du Pérou. Les Amélie se sont un peu mieux comportées avec des cours assez stables jusqu'au début mai. Cette variété, peu représentée en termes de volumes, intéresse encore une clientèle spécifique de connaisseurs. Les Kent, vendues autour de 4.00 €/kg en mai, ont vu leur cours s'éroder en juin compte tenu de la domination des mangues mexicaines en plein développement. Les prix pratiqués entre 3.00 et 3.50 €/kg s'avéraient peu rémunérateurs pour des quantités devenues, par ailleurs, marginales.

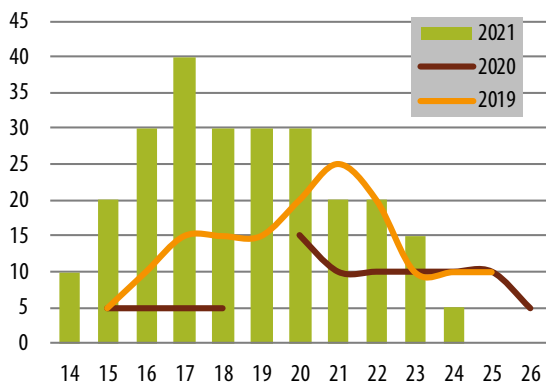


Les marchandises expédiées par bateau ont principalement été dirigées vers les marchés du nord de l'Europe en début de campagne. Sur le marché français, elles étaient surtout présentes en seconde quinzaine de juin, alors que la commercialisation des fruits de Côte d'Ivoire s'achevait. Globalement, les prix des mangues du Mali se sont rapprochés de ceux obtenus par les fruits de Côte d'Ivoire. Ils se comportaient mieux en juin lors du déclin de la campagne ivoirienne (autour de 5.00 €/colis), les fruits maliens présentant une meilleure tenue.

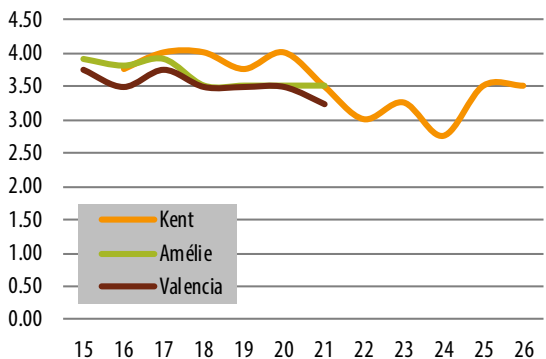
Le Mali a peiné cette année à trouver sa fenêtre de commercialisation dans le contexte très concurrentiel du marché européen. Sa situation enclavée entraîne des contraintes supplémentaires en termes de délais d'acheminement et de coût de fret. Comme les pays voisins, la production malienne subit également des pressions parasites handicapantes pour les exportations. Les interceptions pour présence de larves de mouche du fruit se sont élevées à 9 en 2021 contre 1 en 2020 (campagne bien particulière pour les conditions de confinement liées à la Covid). Bien qu'en régression par rapport aux années antérieures (14 en 2018 et 16 en 2019), cette recrudescence d'interceptions reste une menace sérieuse pour la filière malienne et un facteur grevant les résultats économiques de la campagne.



**Mangue avion du Mali - Arrivages hebdomadaires sur le marché français** (en tonnes | source : Pierre Gerbaud)



**Mangue avion du Mali - Prix moyen import hebdomadaire sur le marché français en 2021** (en €/kg | source : Pierre Gerbaud)





# Burkina Faso

## Campagne décevante

Alors que les deux dernières campagnes ont montré une relative stabilité des volumes exportés par le Burkina Faso vers l'Union européenne, la campagne 2021 marque un recul plus sensible. Certes la saison 2020 avait enregistré une baisse d'environ 350 tonnes par rapport à l'année antérieure, mais dans un contexte pandémique caractérisé par la situation de confinement dans un grand nombre d'États européens. Cette situation avait été vécue par tous les pays exportateurs d'Afrique de l'Ouest et pouvait être considérée comme exceptionnelle et passagère. Les résultats de la campagne 2021 se sont encore dégradés au regard des statistiques européennes d'importation. Le déficit a été de plus de 500 tonnes en 2021, les importations européennes passant de 5 000 à 4 470 tonnes. L'interprofession burkinabé (APEMAB) corrobore ce recul avec des données peu éloignées de celles des douanes européennes. D'après l'organisation, la commercialisation totale des mangues fraîches du Burkina Faso s'est élevée en 2021 à 80 500 tonnes réparties de la façon suivante. La plus grande part a été dirigée vers la transformation (72 300 t), viennent ensuite à parts quasi égales (autour de 4 000 t) les mangues expédiées vers le marché international, principalement européen, et vers les marchés de la sous-région (Ghana, Niger, Côte d'Ivoire). Il convient d'ajouter quelques envois vers le Maroc. En ce qui concerne le mode de transport utilisé vers les marchés européens et le Maghreb, les envois par avion sont restés assez stables autour de 300 tonnes. Les envois par bateau ont été logiquement les plus importants avec plus de 3 200 tonnes. Enfin, les livraisons par route ont avoisiné les 500 tonnes.

Les quantités destinées à la transformation ont notamment permis d'approvisionner le secteur des fruits séchés avec une réalisation de 1 985 tonnes en 2021, en baisse par rapport à 2020 où 2 390 tonnes avaient été commercialisées. Les exportations de mangues séchées en 2021 ont été transportées par avion pour 55 tonnes, par camion pour 140 tonnes et par bateau pour 1 790 tonnes. Les envois par avion et bateau ont été dirigés vers les marchés européens, mais aussi vers le Japon et les États-Unis, et ceux par camion avaient pour destination le marché national et la sous-région. On rappellera à propos des mangues séchées que le Burkina Faso reste le premier fournisseur africain commercialisant sous le label biologique.

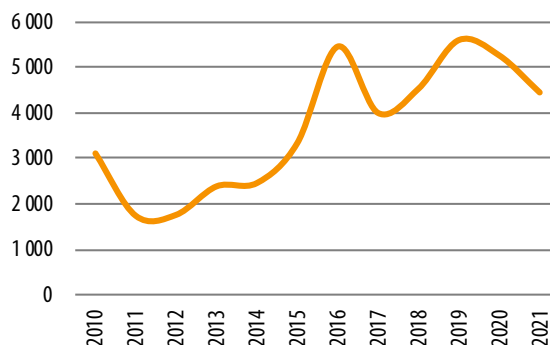
Les mangues fraîches ont été expédiées pour une faible partie par avion, vers le marché européen principalement. La mise en place d'une desserte aérienne à partir de l'aéroport de Bobo Dioulasso, propre à accueillir des avions gros porteurs, a favorisé l'évacuation de fruits directement de cette région de forte production. Cette opportunité dispensait du passage par Ouagadougou, distante de 350 km. Malheureusement, elle n'a pas été optimisée puisque seulement six vols ont été opérés depuis cet aéroport pour un volume de 267 tonnes. Par ailleurs, si l'aéroport de Bobo Dioulasso constitue un atout pour les exportateurs de la région, il souffre d'une absence d'infrastructures adaptées au traitement des produits frais.

La campagne avion du Burkina Faso a débuté à une période peu favorable, avec une forte concurrence du Pérou encore bien présent sur le marché européen même s'il était en fin de



© Guy Beinhart

**Mangue du Burkina Faso - Evolution des importations européennes** (en tonnes | source : Pierre Gerbaud)



campagne. L'exportation de différentes variétés plus ou moins connues et appréciées des consommateurs européens, en quantités limitées et de multiples calibres, a constitué davantage une contrainte qu'un atout pour les réceptionnaires. La Valencia, en début de campagne, n'a pas suscité l'intérêt des acheteurs, à l'instar des années antérieures où cette variété colorée permettait une amorce de campagne pour les origines ouest-africaines avant l'arrivée de la Kent. Les prix des fruits du Burkina Faso ont été similaires dans leur niveau et dans leur durée à ceux obtenus par les fruits du Mali, disponibles durant la même période. Certains lots se sont même vendus à des prix inférieurs pour des raisons qualitatives.

Les expéditions par bateau via le port d'Abidjan ont été moins importantes que les années passées, du fait de l'enclavement du pays, des difficultés logistiques et des conditions de marché peu favorables en Europe, où une vive concurrence s'opérait entre les origines d'Afrique de l'Ouest. Le cours des mangues du Burkina Faso s'est aligné sur celui des produits ivoiriens, voire en deçà.

Malgré les efforts de structuration de la filière mangue du Burkina Faso, force est de constater que l'origine peine à résister à la compétitivité des autres origines présentes simultanément sur le marché européen. L'augmentation des prix d'achat des fruits ainsi que celle des tarifs de fret constituent des contraintes de plus en plus pesantes sur la filière. L'interception de huit lots pour présence de larves de mouche du fruit ne favorise pas non plus l'image de marque de l'origine. La lutte contre ce ravageur existe bel et bien, mais semble encore insuffisante au regard de l'importance de la pression parasitaire que connaît le verger burkinabé. La diversification des segments de marché paraît une option salubre pour cette origine. En témoigne le développement de la production orientée vers la transformation et notamment vers le séchage. Ce secteur capte une grande partie de la production, la valorise et échappe aux conditions concurrentielles du marché de la mangue fraîche.

# République dominicaine

## Une campagne en négatif par rapport à la précédente

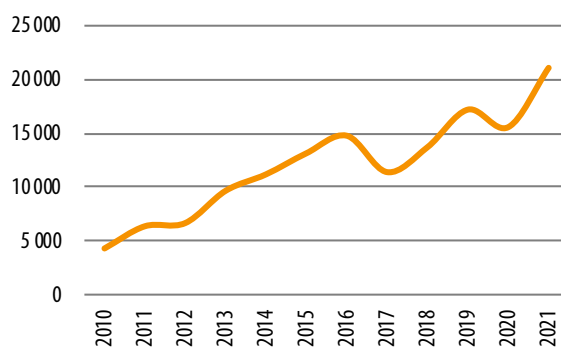
Autant l'année 2020 avait été profitable aux exportations de mangue de la République dominicaine, autant la campagne 2021 s'est inscrite en négatif. Tout avait pourtant commencé sur les mêmes bases, avec toutefois un démarrage plus lent compte tenu de la forte pression des origines ouest-africaines et du Brésil. Les premiers envois ont été réceptionnés dans les pays du nord de l'Europe et une quinzaine de jours plus tard sur les marchés plus méridionaux comme la France. Les volumes expédiés en 2021 ont nettement progressé avec près de 21 000 tonnes, marquant un nouveau record par rapport à la moyenne des dernières années (11 000 à 15 000 t), à l'exception de la campagne 2019 à plus de 17 000 tonnes.

La campagne dominicaine se situe à une période charnière de l'approvisionnement du marché européen, de la fin de campagne des origines ouest-africaines à la période estivale, durant laquelle on observe un élargissement du nombre de pays fournisseurs proposant peu ou prou les mêmes quantités. En revanche, les variétés disponibles changent selon les origines. Les Kent se raréfient en attendant le développement du Sénégal, qui assure une continuité variétale jusqu'en août. A partir de fin juillet, Israël prend le relais en expédiant plusieurs variétés qui lui sont propres, avec une offre de Kent limitée. La République dominicaine exporte des Keitt vers l'Europe, à l'instar de Porto Rico présent simultanément. Le mélange de variétés et de qualités en juin/juillet complique souvent la fluidité du marché, d'autant que se développent les produits de saison.

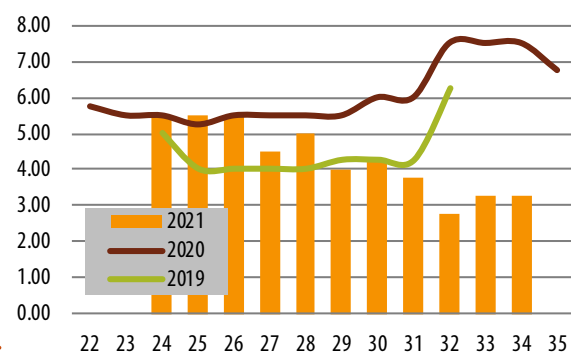
C'est dans ce contexte particulier que s'est déroulée la campagne dominicaine en 2021. Jusqu'à fin juin, les prix se sont maintenus entre 5.00 et 6.00 €/colis. Début juillet, l'importance des arrivages pesait lourdement sur le marché, du fait d'un recul sensible de la demande en cette période de congés d'été. L'année précédente, la demande était restée plus dynamique au sortir des restrictions liées à la pandémie. L'offre avait également été plus adaptée aux besoins du marché. La campagne du Sénégal avait été nettement moins volumineuse. En 2021, l'excès d'offres (Sénégal, Porto Rico, Brésil) ainsi qu'une plus faible demande entraînaient le prix dans un mouvement de baisse marqué et durable. De mi-juillet à fin août, il ne cessait de décroître, atteignant des niveaux particulièrement bas (3.00 €/colis). La montée en puissance des exportations d'Israël constituait également un frein à la vente des fruits dominicains, dont la qualité s'avérait au fur et à mesure de plus en plus fragile. La configuration de marché était alors totalement inverse de celle de 2020, où le prix des mangues dominicaines s'envolait en fin de campagne, l'offre d'Israël étant nettement moins importante et le Sénégal quasiment absent du marché en août.

L'inversion de tendance entre les deux dernières campagnes pour la République dominicaine montre la fragilité de l'équilibre du marché à cette période de l'année, où se retrouvent une multiplicité d'origines, de variétés et de qualités des fruits. La volonté d'accroissement des volumes par les différents pays fournisseurs se heurte à une demande plus réduite, générant une chute de prix.

Mangue de République dominicaine - Union européenne  
Importations (en tonnes | source : Pierre Gerbaud)



Mangue de République dominicaine - Prix moyen import hebdomadaire en France (en €/colis | source : Pierre Gerbaud)





# Sénégal

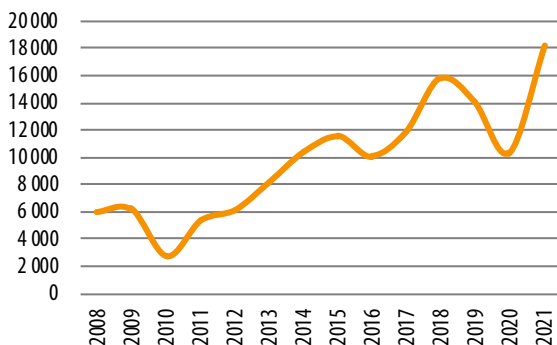
## Mauvaise campagne

Les campagnes difficiles se succèdent pour cette origine fournissant le marché européen durant la période estivale. En 2020, le Sénégal avait connu sa plus maigre saison depuis cinq ans avec un recul marqué de ses exportations (10 000 t). La campagne s'était déroulée, de plus, en deux périodes correspondant à des floraisons disjointes. L'absence des produits du Sénégal pendant trois semaines en août avait détourné la clientèle vers d'autres sources d'approvisionnement. La commercialisation des expéditions du Sénégal à leur reprise en septembre n'avait dû son salut qu'à l'absence de Kent à cette période et au retrait rapide d'Israël, qui était en année de basse production. En 2021, le contexte a été totalement inversé. Tout d'abord, le Sénégal a expédié des quantités nettement plus importantes battant tous ses records, passant de 10 000 tonnes à plus de 18 000 tonnes sur une période de trois mois. Ces expéditions ont été particulièrement concentrées sur le mois de juillet, comptant pour 64 % des exportations totales du pays. Or, en juillet, les conditions de marché étaient médiocres, avec une offre cumulée supérieure à la demande, qui était plutôt orientée vers les produits de saison disponibles en quantité après un démarrage tardif en raison des gelées du printemps.

## Une petite campagne avion

Les premiers envois par avion ont été commercialisés à partir de la dernière semaine de juin, soit une semaine plus tard que l'année précédente. La campagne s'est étalée jusqu'à fin juillet, se prolongeant d'une quinzaine de jours par rapport à 2020. Rencontrant une forte concurrence des fruits du Mexique disponibles simultanément, les mangues sénégalaises se sont vendues autour 3.50 €/kg de moyenne, prix peu rémunérateur compte tenu des tarifs élevés du fret aérien. Le cours des mangues de bonne qualité se redressait légèrement en seconde quinzaine de juillet, du fait d'un allègement des livraisons mexicaines et de leur qualité médiocre. Avec une moyenne de 4.00 €/kg, les prix demeuraient insuffisants pour rentabiliser les expéditions. Fin juillet, les envois par avion cessaient, la qualité se fragilisant de plus en plus.

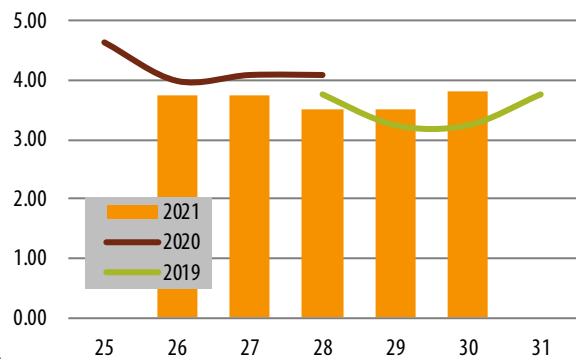
**Mangue du Sénégal - Evolution des importations européennes** (en tonnes | source : Eurostat)



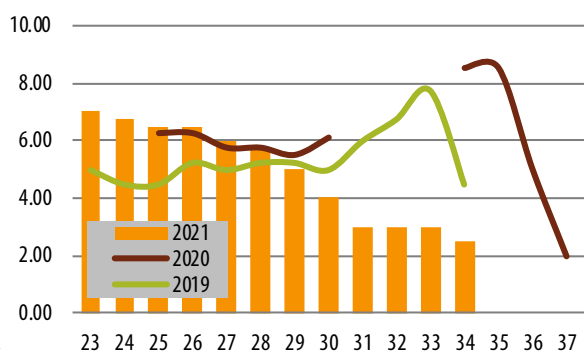
## L'irréremédiable glissement de la campagne bateau

Les difficultés de la campagne avion ont été suivies d'une évolution catastrophique de la campagne bateau, nettement plus étendue. Les envois par conteneurs maritimes ont débuté en première quinzaine de juin. Arrivant sur un marché peu approvisionné en Kent, les premières livraisons se sont écoulées à des prix soutenus de l'ordre de 7.00 €/colis. Ils s'orientaient rapidement à la baisse jusqu'en première quinzaine de juillet où le cours perdait plus de 1.00 €/colis. Mais c'est également à cette période, alors que les exportations arrivaient à leur plus haut niveau, que démarrait la campagne d'Israël. Sur un marché affecté par les congés d'été et la concurrence des fruits de saison, la mévente des mangues entraînait la formation de stocks. C'est aussi à ce point crucial de la campagne qu'apparaissaient des problèmes qualitatifs et principalement le développement d'attaques fongiques. De mi-juillet à fin août, les cours s'effondraient littéralement à des niveaux extrêmement bas de 2.00 à 3.00 €/colis, s'apparentant à des cours de sauvetage plus qu'à une commercialisation normale. Triage des marchandises, placement de lots à la commission, toutes les possibilités d'écoulement étaient alors mises en œuvre pour minimiser les pertes. Les problèmes qualitatifs des mangues du Sénégal restent une contrainte récurrente pour cette filière. Chaque année, la fin de campagne, voire dès la mi-campagne, est perturbée par ces problèmes. Sans solution efficace et viable, le risque de mauvais résultats économiques restera toujours dans l'ombre de cette filière.

**Mangue avion du Sénégal - Prix moyen import hebdomadaire en France** (en €/kg | source : Pierre Gerbaud)



**Mangue bateau du Sénégal - Prix moyen import hebdomadaire en France** (en €/colis | source : Pierre Gerbaud)



# Mexique

## Une origine qui marque le pas

Depuis 2014, les exportations du Mexique se développaient régulièrement, atteignant près de 6 000 tonnes en 2020. Avec une campagne de plus en plus précoce, cette origine succède au Pérou à partir de mai et prolonge ses envois jusqu'à fin août. Juin et juillet demeurent les principales périodes d'exportation de mangue vers les marchés européens. Le Mexique occupe la seconde place mondiale dans le classement des pays exportateurs de mangue avec plus de 400 000 tonnes. Le marché européen ne constitue qu'une diversification commerciale pour cette origine avec essentiellement des envois par avion. La très grande majorité des lots sont dirigés vers le marché nord-américain, dont la proximité et les accords commerciaux favorisent logiquement les flux de marchandises.

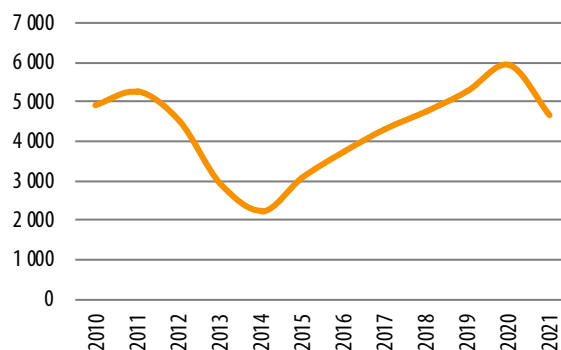
En 2021, le Mexique a expédié des volumes moins importants vers le marché européen. On estime ce recul de 1 000 à 1 500 tonnes par rapport à l'année précédente. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette régression. En premier lieu, la production a, semble-t-il, été moins favorable. Le manque de précipitations durant la période de croissance des fruits a retardé le démarrage de la campagne et entraîné une production de fruits de petite taille. A l'inverse, l'abondance des pluies à la période de récolte a retardé les opérations de cueillette et entraîné une fragilisation de la qualité. A cela se sont ajoutés des problèmes logistiques. Pour des raisons liées à la pandémie, les dessertes aériennes se sont rétractées avec une diminution du nombre de vols passagers, souvent utilisés par les exportateurs et permettant une flexibilité de l'offre en réponse aux conditions de vente sur les marchés destinataires. Les vols cargo ont également été limités ou insuffisants en termes de capacité. La diminution de l'offre de fret a également entraîné l'augmentation des tarifs de fret et de transit. Ainsi le coût du fret depuis le Mexique a progressé de 1.00 US\$/kg vers l'Espagne et de 1.20 à 1.30 US\$/kg vers la France. Dans ces conditions, la compétitivité des fruits mexicains s'est amoindrie. Cette situation s'avérait d'autant plus complexe que les marchés européens montraient peu d'intérêt pour le produit. La période correspondait, en effet, à un regain de consommation des fruits de saison. Le démarrage retardé des campagnes des fruits de la production européenne, dû à des gelées tardives, avait reporté l'élan traditionnel des consommateurs pour ces produits.

La campagne du Mexique a débuté mi-mai, plus précocement que l'année antérieure, alors que l'offre d'Afrique de Ouest était encore à son apogée et celle du Pérou en forte baisse mais toujours présente. Les premiers lots se sont vendus sur la même base de prix que les fruits péruviens (6.00 €/kg) mais rapidement, et dès début juin, leur cours fléchissait à 5.00 €/kg, puis jusqu'à 4.00 €/kg et en deçà en juillet. La baisse des prix ne s'est pas arrêtée jusqu'à fin juillet, malgré la diminution des volumes réceptionnés. Ce n'est qu'en août que les prix se redressaient compte tenu d'un moindre approvisionnement en Kent. Ils retrouvaient leur niveau initial, mais pour des quantités devenues marginales. Les difficultés de production et leurs incidences sur la qualité des fruits, qui se dégradait rapidement, se sont aussi fait ressentir sur les marchés européens. La tenue aléatoire des lots réceptionnés et le fréquent manque de coloration des fruits achevaient de donner un déroulement décevant à cette campagne.



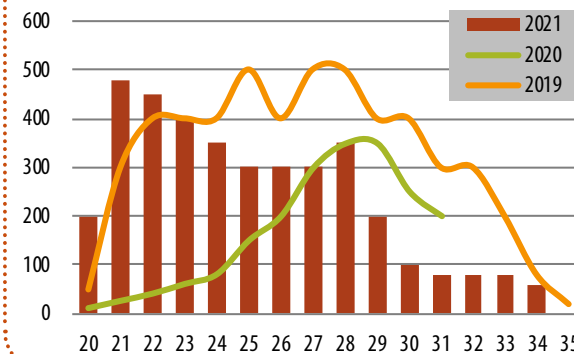
### Mangue du Mexique - UE - Importations

(en tonnes | source : Pierre Gerbaud)



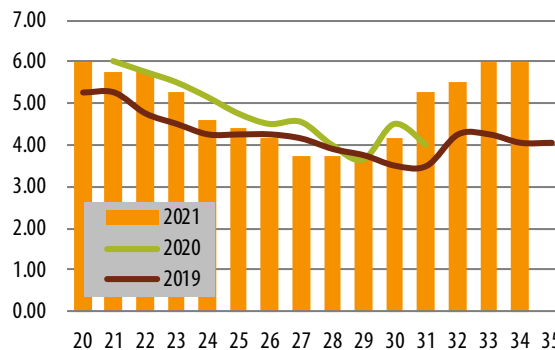
### Mangue du Mexique - Arrivages hebdomadaires en Europe

(en tonnes | source : Pierre Gerbaud)



### Mangue du Mexique - Prix moyen import hebdomadaire en France

(en €/kg | source : Pierre Gerbaud)



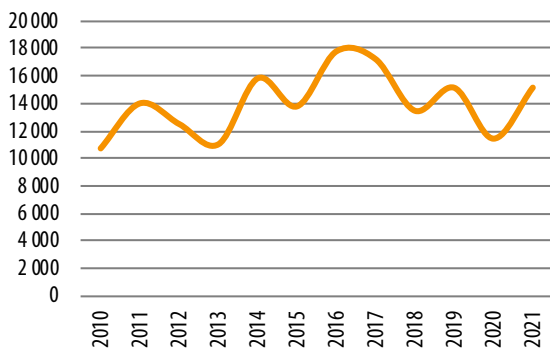


# Israël

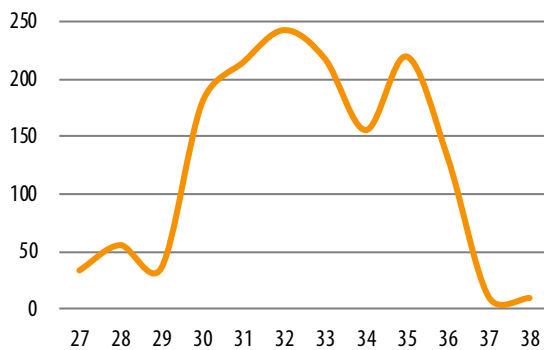
## Regain des exportations

Après une campagne 2020 en retrait, Israël retrouve en 2021 son niveau de 2019, autour de 15 000 t destinées à l'Union européenne et au Royaume-Uni. Il convient d'ajouter à ce résultat les 2 200 t expédiées vers la Russie. Ces 15 000 t correspondent à la moyenne des exportations de cette origine au cours de la dernière décennie. Israël détient une position particulière dans l'approvisionnement européen et peut être considéré comme l'origine la plus estivale. En effet, son calendrier d'exportation s'étend de juillet à septembre. Les autres origines que l'on retrouve à la même période débutent leurs expéditions plus tôt, comme la République dominicaine et le Sénégal (mai/juin) ou plus tard comme l'Espagne (septembre). Cette concentration sur les mois d'été correspond généralement à une période de moindre consommation de mangues compte tenu des congés. Néanmoins, les produits d'Israël s'écoulent, son large éventail de variétés plus ou moins précoces ou tardives permettant l'étalement de la campagne sur environ trois mois.

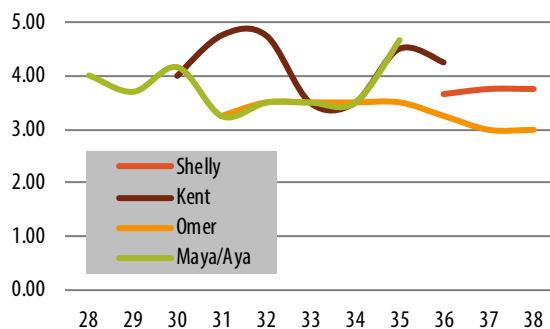
**Mangue d'Israël - Union européenne - Importations**  
(en tonnes | source : Pierre Gerbaud)



**Mangue avion d'Israël - Arrivages hebdomadaires dans l'UE en 2021** (en tonnes | source : Pierre Gerbaud)



**Mangue avion d'Israël - Prix moyen import hebdomadaire en France en 2021**  
(en €/kg | source : Pierre Gerbaud)



## Une campagne avion plus précoce

La saison 2021 a commencé deux semaines plus tôt que l'année précédente. Les premières expéditions ont été réalisées début juillet avec la variété Aya. Dès la troisième semaine de campagne s'ajoutait la variété Maya. Les expéditions de ces deux variétés se sont poursuivies jusqu'au début septembre. Ces mangues se sont vendues sur la base de 4.50 €/kg en juillet, baissant en août autour de 3.50 €/kg et avec un redressement marqué pour les derniers lots réceptionnés en première semaine de septembre. La période d'exportation des Kent s'est étirée de fin juillet à mi-septembre. En première quinzaine d'août, les kent ont connu un accroissement des cours du fait de l'arrêt de la campagne du Sénégal et de l'hétérogénéité des fruits du Mexique. Leur prix baissait en seconde moitié du mois pour se redresser de nouveau début septembre. Israël était alors la seule origine proposant des Kent et, de plus, en faible quantité. De début août à mi-septembre, Omer/Kasturi complétait l'approvisionnement israélien. Cette variété a eu la plus longue durée de présence sur le marché, équivalant à celle du couple Aya/Maya. Ces fruits se sont vendus régulièrement autour de 3.50 €/kg de moyenne, en baisse en septembre à 3.00 €/kg. Enfin, la variété Shelly a été plus tardivement commercialisée pour assurer la fin de campagne. Elle obtenait des prix intermédiaires entre Kent et Omer/Kasturi, et bénéficiait généralement d'une coloration intense et attractive et d'une qualité gustative jugée supérieure à celle d'Omer/Kasturi. En fin de campagne, on observait également la présence de la variété David. Les principaux marchés récepteurs des mangues israéliennes expédiées par avion sont en ordre décroissant : la France, les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Italie.



**MANGO INDICATOR 2018** WEEK N° 02

**VOLUMES**

Estimation of arriving volumes  
(in tons for air freighted mangoes and in containers for sea freighted fruits).

Freight	Origin	Week 01	Week 02	Week 03	Week 04	Unit
Air	Brazil	30	20			tons
	Peru	100/130	80	60/80		
Sea	Brazil	187	115	67	42	30
	Peru	194	243	297	279	297
	Ecuador	4	2	1	1	
Total Ctns		385	360	365		

These figures are given as an indication  
Container 40' (approximately 20/22 tons per container)

**GENERAL INFORMATION**

The mango market is oversupplied and destructured. The accumulation of supplies as well as stocks available completely saturates the European market especially as the demand is not picking up. As a result, market conditions are particularly difficult with sales prices that are collapsing. In view of supply forecasts, market conditions should not improve any time soon. The peak of Peruvian production and exports should be reached during week 4, which would mean that Peruvian supplies will continue to be important at least until mid February. Price trends given above remain indicative considering that operators importing fruits are more focused in finding sales opportunities than by the actual sales prices. Supplies from Brazil, that have clearly declined, are now composed of 40.9% of Keitt, 23.3% of Tommy Atkins, 19.5% of Palmer and 16.1% of Keitt. The drop in supplies from Ecuador, that has reached the end of its export campaign to the US market, could change how Peru distributes its exports between North America and Europe.

**MARKET COMMENTS**

**France:** The market is saturated. The current stagnation of the demand might last if we consider the rhythm of Peruvian exports that exceed by far the level of the demand. Market conditions are particularly difficult with prices continuing to drop and that will ultimately disrupt sales in supermarkets. It more and more difficult to maintain pre established programs. Some sales are done at prices lower than those indicated above. Supplies are so important that the price difference based on the size of fruits is fading away. Operators are more interested in clearing stocks than by defending or maintaining sales prices' levels. The market for air freighted mangoes is calm. The major part of sales is done on the basis of 4.00€/kg for good quality fruits. Fruits that are more advanced in maturity are sold around 3.50€/kg. Sales prices for air freighted mangoes that were still around 5.00€/kg at the beginning of the week have progressively dropped starting from the middle of the week.

Pierre GERBAUD  
pierregerbaud@hotmail.com

Consultant Filière Horticole



**MANGO INDICATOR-2018** Week N° 02  
Period: 7<sup>th</sup> to 12<sup>th</sup> January 2017

Pricing collected on the European markets  
(in €/kg for air freighted mangoes - in €/box for sea or road transported mangoes)

Freight	ORIGIN	VARIETY	SIZE	FRANCE				BELGIUM		NETHERLAND		GERMANY	
				Week 01	Week 02	Week 01	Week 02	Week 01	Week 02	Week 01	Week 02		
Air	Brazil	Keitt	tt	4.00	3.50-4.00								
				Peru	Keitt	tt	4.00	3.50-4.00					
Sea	Brazil	Keitt	tt	5.00	4.00-4.50	4.30-4.75	360-4.80	5.00					
				Brazil	Palmer	tt		4.00					
Sea	Brazil	Keitt	tt	2.50-4.00	2.50-3.50	3.00-5.00	3.00-5.00	3.00-5.00	3.00-4.00	2.00-4.00	3.50-4.00	3.50-4.00	
				Peru	Keitt	tt	2.50-4.00	2.50-4.00	3.00-5.00	3.00-5.00	3.00-4.00	2.00-4.00	3.50-4.00

Pricing indicated in the present note are market trends. In no case should they be viewed as specific sales price.  
TA: Tommy Atkins, HA: Haden, MR: Red Moon. \* kg

Pierre GERBAUD  
pierregerbaud@hotmail.com

Consultant Filière horticole

# Weekly mango market report

Toutes les semaines, un suivi complet et pertinent du marché européen

- Bilan détaillé des principaux marchés européens
- Prix import par marché
- Estimation de l'approvisionnement

Prix de l'abonnement annuel : 1 000 €HT  
(environ 48 numéros par an)

Expédié par email le vendredi

Contact : [info@fruitrop.com](mailto:info@fruitrop.com)



**FRUITROP**  
weekly

Content published by the Market News Service of CIRAD. All rights reserved



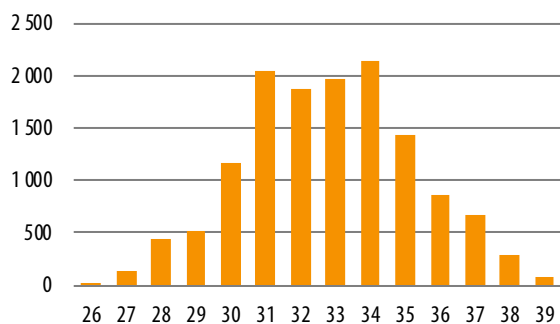




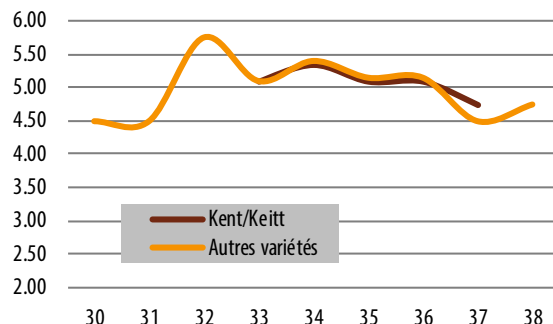
## Une campagne bateau assez régulière

Les exportations israéliennes par bateau ont débuté fin juillet et duré jusqu'à fin septembre. Le pic de campagne est intervenu tout au long du mois d'août, alors que s'estompaient et disparaissaient les autres origines comme le Sénégal et la République dominicaine. Israël a donc dominé l'approvisionnement européen en août et était encore très présent en première quinzaine de septembre lorsque débutait l'Espagne. Le profil de la campagne israélienne a été différent de celui de 2020, où la mise en marché des premiers lots s'était effectuée à des niveaux de prix particulièrement élevés, de l'ordre de 7.00 à 8.00 €/colis. Les prix avaient ensuite progressivement décliné jusqu'à 4.00-5.00 €/colis en fin de campagne. En 2021, les ventes ont été beaucoup plus régulières autour de 5.00 €/colis, avec un fléchissement à 4.50 €/colis en fin de campagne. En 2020, le poids de la pandémie poussait les opérateurs à garder une attitude prudente, ce qui explique notamment la diminution des volumes expédiés et, par voie de conséquence, les prix élevés de début de campagne. En 2021, le plus grand relâchement au regard de la pandémie incitait les professionnels à envisager une campagne plus conforme à la normale. La stabilité des cours, ainsi que la sensible augmentation des volumes commercialisés (près de 4 000 t) conféraient à cette dernière saison un caractère positif.

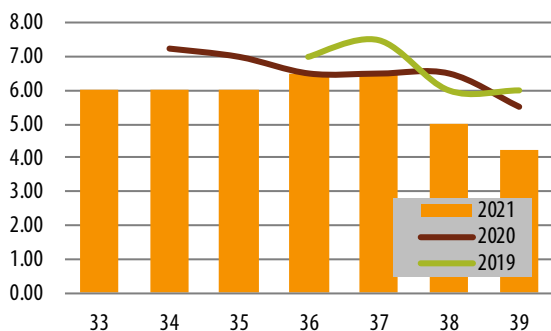
**Mangue d'Israël par bateau**  
Arrivages hebdomadaires en Europe en 2021  
(en tonnes | source : Pierre Gerbaud)



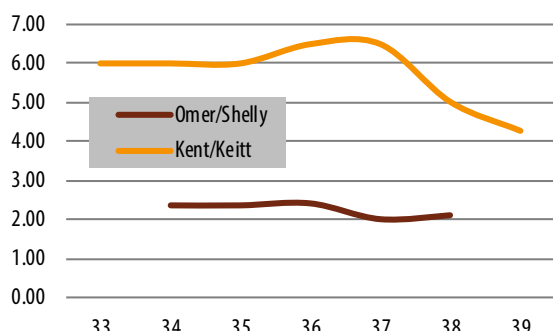
**Mangue bateau d'Israël - Prix moyen import hebdomadaire en Europe du Nord en 2021**  
(en €/colis | source : Pierre Gerbaud)



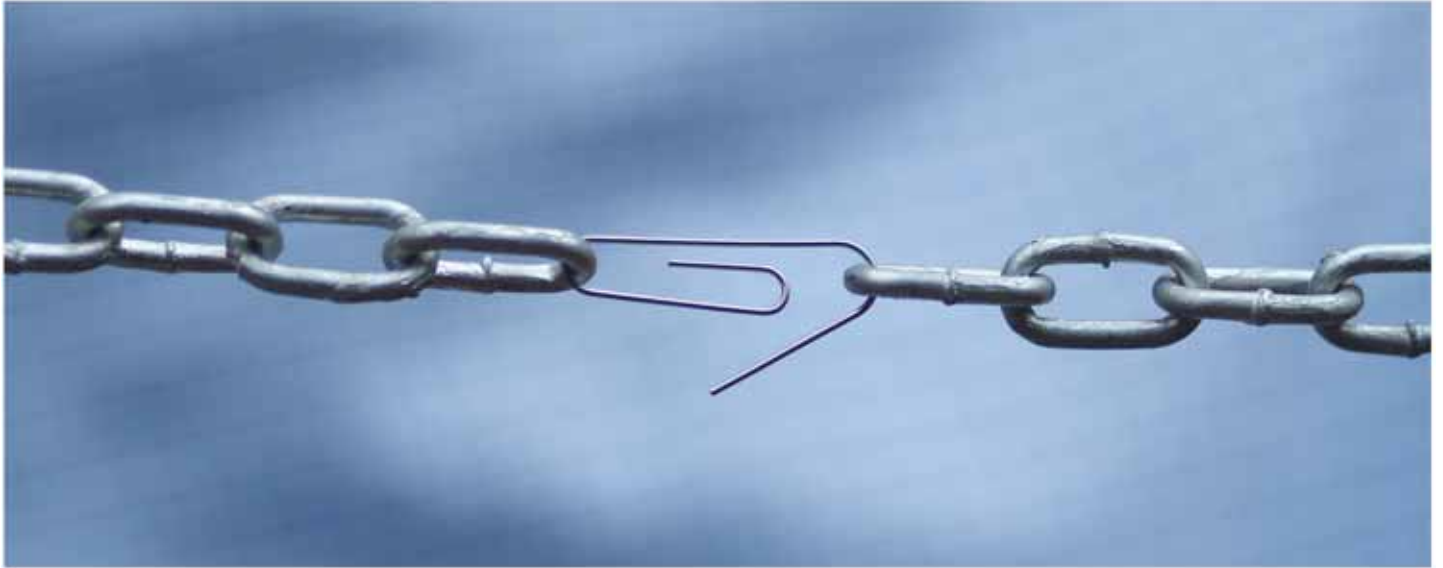
**Mangue Keitt/Kent bateau d'Israël**  
Prix moyen import hebdomadaire en France  
(en €/colis | source : Pierre Gerbaud)



**Mangue bateau d'Israël**  
Prix moyen import hebdomadaire en France en 2021  
(en €/colis | source : Pierre Gerbaud)



# Information... your weak link?



**Reefer Trends is an independent news and information provider, financed exclusively by revenue from subscriptions.**

First published in 2003, it provides a number of services for users along the reefer logistics chain: the Reefer Trends weekly charter market brief is the benchmark publication for the specialist reefer business – it tracks the charter market for reefer vessels, as well as fruit and banana production and market trends that influence charter market movement.

The weekly publication has close to 200 paying subscriber companies from 34 countries worldwide. The list of subscribers includes all the major reefer shipping companies and reefer box operators, the major charterers, reefer brokers, banana multi-nationals, the major banana exporters in Ecuador, Costa Rica, Panama and Colombia, terminal operators in the US and Europe, the world's leading shipping banks and broking houses

as well as trade associations, cargo interests and fruit importers on all continents. It is also circulated within the European Commission and the World Trade Organisation.

As well as the weekly Reefer Trends report it provides a separate online daily news service, covering developments in the global fruit, banana and logistics industries. The daily news is e-mailed direct to the desktops of several thousand subscribers worldwide.

Reefer Trends' consultancy clients include shipbuilding yards, banana majors, banks, brokers and equities analysts. Reefer Trends provides sector reports and forecasts for brokers and charterers. It has also acted as an expert witness in a chartering dispute.

**For more information on subscriptions, please contact: [info@reefertrends.com](mailto:info@reefertrends.com) or visit [www.reefertrends.com](http://www.reefertrends.com)**

reefer trends



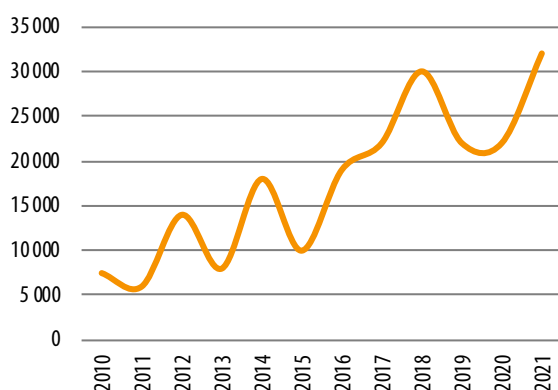
# Espagne

## Un nouveau record !

L'Espagne signe un nouveau record quantitatif en 2021, rejoignant pour la deuxième fois le sommet des 32 000 tonnes atteint en 2018. Mais exporter des volumes conséquents entraîne souvent une baisse des cours. C'est ce qui s'est passé cette campagne avec des cours inférieurs à ceux de l'année précédente, mais supérieurs à ceux enregistrés sur une grande partie de la campagne 2018 comparable en termes de volumes. La campagne espagnole a débuté en seconde quinzaine d'août avec la variété Tommy Atkins, rapidement suivie par l'Osteen qui constitue la principale variété proposée par l'origine. Les prix se sont maintenus au-dessus des 8.00 €/colis jusqu'en seconde quinzaine de septembre, alors que les livraisons étaient encore modérées. Le pic de campagne pour l'Osteen était atteint à ce moment, s'accompagnant d'un recul significatif des prix qui ne se raffermisssent qu'en fin de campagne en novembre. Les Osteen ont été très présentes sur le marché européen, avec toutefois une production un peu moins forte que les années précédentes. Fin octobre/début novembre, la Keitt prenait le relais de l'Osteen avec une production plus ample. Les prix se maintenaient dans la continuité des dernières ventes d'Osteen (7.00-8.00 €/colis). Ces produits étaient majoritairement dirigés vers la grande distribution, notamment dans les pays du nord de l'Europe. De vastes actions promotionnelles ont soutenu la vente des Osteen et Keitt lors du pic de campagne et permis une certaine fluidité des quantités mises en marché. Pour autant, les conditions de marché ont été particulièrement difficiles compte tenu de l'importance des approvisionnements depuis début août. Les principales origines fournissant le marché européen à cette époque de l'année connaissaient une production supérieure par rapport aux années précédentes. Le Sénégal, la République dominicaine ainsi qu'Israël déversaient des quantités en forte augmentation, alors que la consommation se portait plus naturellement vers les produits de saison. Parallèlement, le Brésil fournissait d'importantes quantités de Keitt et Palmer proposées à des prix inférieurs, concurrençant d'autant plus les produits espagnols.

### Mangue - Espagne - Evolution des exportations

(estimations en tonnes | source : Pierre Gerbaud)



# TROPS

## La meilleure saveur tropicale

DU SUD D'EUROPE

TROPS TOUJOURS À POINT



**Nous sommes producteurs  
depuis 1979**

CENTRES DE RÉCEPTION: ESPAGNE ET PORTUGAL

*Content published by the Market News Service of CIRAD – All rights reserved*

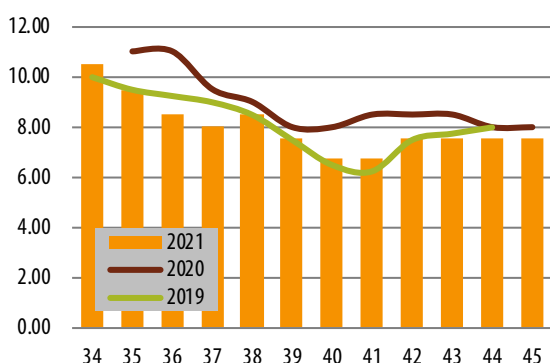


# TROPS

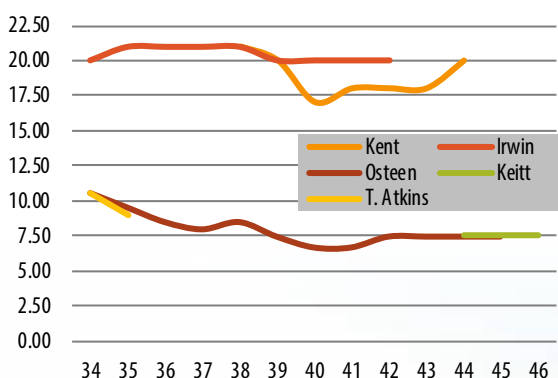
[trops.es](http://trops.es)



**Mangue Osteen d'Espagne - Prix moyen import hebdomadaire sur le marché français**  
(en €/colis | source : Pierre Gerbaud)



**Mangue d'Espagne - Prix moyen import hebdomadaire sur le marché français en 2021** (en €/colis | source : Pierre Gerbaud)



L'Espagne a aussi fourni des Irwin durant les deux tiers de la campagne. Ces produits de qualité avion se sont vendus à prix élevé et à peu près constant autour de 5.00 €/kg. La diffusion de l'Irwin, plutôt dans les circuits de distribution traditionnels, a été favorisée par une plus large production. Cette mangue colorée et parfumée constituait une alternative aux mangues avion d'autres origines. Enfin, les opérateurs espagnols ont expédié des Kent à partir de fin septembre et sur une durée d'un peu plus d'un mois. Ces fruits de qualité avion se sont vendus à un niveau de prix inférieur à celui des Irwin. Ils faisaient face à la concurrence directe du Brésil, dont la campagne de Kent avait déjà débuté. Comme pour les Keitt, la concurrence entre les deux origines a été vive sur ce créneau de marché.

Avec ce score particulièrement élevé, l'Espagne se hisse à la troisième place des pays fournisseurs du marché européen, ex aequo avec la Côte d'Ivoire pour l'année 2021. Mais l'historique des exportations espagnoles montre bien qu'il s'agit d'une évolution ponctuelle qui n'est probablement pas pérenne. Les zones de production espagnoles restent en périphérie de l'aire d'implantation du manguiier. Elles sont assujetties aux conditions météorologiques qui, selon les saisons, peuvent s'avérer bonnes ou mauvaises. Les ressources en eau des régions de production sont restreintes, avec une répartition souvent inégale entre les besoins de la population et du tourisme d'une part et l'agriculture d'autre part.

L'Espagne garde toutefois un atout important : la proximité entre les zones de production et celles de consommation. Les nouvelles tendances qui se développent actuellement sur les aspects de proximité et d'environnement, même si elles ne représentent qu'une part limitée de consommation, sont des à suivre dans l'avenir. L'Espagne est en cela bien placée pour répondre à ce type de demande et constitue un moteur dans ce domaine.





# Weekly avocado market report

Toutes les semaines, un suivi du marché européen complet pertinent

- Prix import détaillés par origine, variété et calibre
- Tendance de marché de la semaine
- Prévisions
- Approvisionnement



Prix de l'abonnement annuel : 1 000 €HT  
(environ 48 numéros par an)

Expédié par email le vendredi

Contact : [info@fruitrop.com](mailto:info@fruitrop.com)  
ou [www.fruitrop.com/ciradshop/subscribe](http://www.fruitrop.com/ciradshop/subscribe)



Content published by the Market News Service of CIRAD. All rights reserved





# Mangue

## Le marché européen mois par mois en 2021

### Encore une année compliquée

**Pierre Gerbaud**, consultant  
pierregerbaud@hotmail.com

#### Un début d'année terne, marqué par les mesures sanitaires

L'année a commencé par la traditionnelle et toujours délicate période d'intersection des approvisionnements du Brésil et du Pérou. Cette année se sont à nouveau ajoutés les effets de la deuxième vague de la Covid-19 qui ont, en quelque sorte, figé la consommation : pas d'achats « pulsion » favorisés généralement après les fêtes par les actions de promotion.

Fin janvier, le rythme soutenu des arrivages du Pérou a maintenu l'offre globale à un niveau élevé, malgré des perturbations liées aux mesures sanitaires mises en place dans le domaine de la logistique maritime (tests de dépistage Covid pour les équipages). Puis la reprise s'est fait sentir peu à peu. En février, le retard des livraisons a créé un relatif sous-approvisionnement, permettant un raffermissement des cours. Le marché a absorbé les à-coups d'arrivages plus ou moins bien selon les places européennes.

#### Une trop courte période de dynamisme pour Pâques

En mars, le marché européen a semblé émerger de la torpeur alors que l'offre cumulée du Pérou et, pour une moindre part, du Brésil pesait lourdement sur les ventes. Il changeait même de profil à l'approche de Pâques où la demande plus pressante redynamisait les transactions. L'accélération de la demande favorisait la fluidité des flux de marchandises et l'élévation des prix de vente. Les Kent du Pérou profitaient en premier lieu de cette évolution de marché, mais ce mouvement entraînait également dans son sillage les arrivages plus soutenus du Brésil en variétés Palmer et Tommy Atkins. La demande pour Pâques a semblé dynamique, en dépit des mesures sanitaires renforcées dans plusieurs pays de l'Union européenne.





## Du ralentissement à l'effondrement

Avril s'est caractérisé d'abord par l'effritement des cours, puis par la traditionnelle période de transition entre la campagne du Pérou et celle des origines ouest-africaines. A la fin du mois, le marché vacillait totalement. La tenue des cours, jusque-là continue, se morcelait. L'afflux de marchandises de Côte d'Ivoire (en forte progression) et du Brésil, ainsi que les derniers apports du Pérou (retardés) constituaient une offre globale très importante dans un contexte où la demande s'orientait davantage vers les fruits de saison. En mai, il était même possible d'évoquer une véritable déstructuration. L'élargissement de l'éventail variétal et qualitatif des marchandises mises en marché troublait les conditions de vente.

Le contexte était aussi celui de changements météorologiques soudains et fréquents, qui ne contribuaient pas à la consommation de fruits tropicaux, même si le manque d'activité concernait l'ensemble du secteur des fruits et légumes. Début juin, le marché atteignait le creux de la vague.

## Une saison estivale particulièrement lourde

A partir de mi-juin, le marché européen de la mangue se redressait légèrement, compte tenu de la baisse sensible de l'offre. La campagne de Côte d'Ivoire s'achevait, le Mali expédiait des quantités limitées et les envois du Brésil tendaient à fléchir légèrement. Fin juin, l'approvisionnement était essentiellement assuré par le Brésil, la République dominicaine et le Sénégal. En juillet, le rythme estival s'affirmait peu à peu. La période de congés et les conditions météorologiques atypiques selon les pays européens ne favorisaient en rien la consommation de mangue et plus généralement de fruits tropicaux. L'approvisionnement multiple et disparate n'aidait pas à la fixation de cours réguliers. De nombreux problèmes de qualité sur les fruits de plusieurs origines n'ont fait qu'accentuer les difficiles conditions de vente. En août, l'offre restait conséquente et diversifiée alors que la demande était au plus bas. Le marché était lourd et la pression d'autant plus forte sur les ventes que les fruits de certaines origines étaient trop fragiles pour être affinés et étaient donc vendus en l'état, pour éviter le développement d'attaques fongiques. Les fruits ainsi vendus sont souvent rejetés car ils ne correspondent pas aux attentes de la clientèle.

## Frémissement de hausse au retour des congés d'été

Durant la période charnière de septembre, on a observé une baisse des volumes disponibles avec la liquidation des derniers lots du Sénégal et de la République dominicaine. Le Brésil poursuivait ses livraisons à un rythme irrégulier, notamment en raison de retards dans les arrivées de navires. Israël était à l'apogée de sa campagne et amorçait la décrue progressive de ses expéditions. On observait une tendance à la hausse générale des cours, variable selon les places européennes et les variétés proposées. Mais elle ne dura pas. Dès la fin du mois, le marché s'est fait plus pesant, avec le cumul des marchandises disponibles d'Israël et l'augmentation des livraisons du Brésil et de l'Espagne.

A la même période, les exportations du Brésil vers les marchés nord-américains se développaient fortement et devenaient majoritaires par rapport aux quantités dirigées vers les marchés européens. La situation s'avérait néanmoins plus clémente sur le marché avion, avec des volumes plus modérés.

## Retour de la Covid à l'automne

En octobre, les mesures de restriction liées à l'épidémie de Covid dans certains pays d'Europe orientale – y compris la Russie – impactaient nettement les flux de marchandises depuis les ports de débarquement. En novembre, la nouvelle vague pandémique, fulgurante dans certains pays européens, conduisait les pouvoirs publics à mettre en place des mesures restrictives aux mouvements de population. S'y ajoutaient des perturbations logistiques provoquées par le retard des navires, certains abandonnant des escales afin d'écourter les délais de transport vers l'Europe. La résurgence des mesures de restriction était peu favorable à la consommation, le manque de confiance dans l'avenir proche entraînant aussi la position attentiste du commerce.

Pas de miracle pour les fêtes de fin d'année. Si l'approche des fêtes stimulait un peu la demande, le marché restait lourd du fait d'arrivages importants du Brésil, même s'ils étaient toujours sujets à des retards logistiques. Aux livraisons conséquentes du Brésil s'ajoutaient les arrivages du Pérou, qui démarrait précocement sa campagne. Le marché européen de la mangue a terminé l'année sur une note morose. Les importantes quantités disponibles et le manque d'intérêt des consommateurs durant la période des fêtes de fin d'année déstructuraient les conditions de marché ■

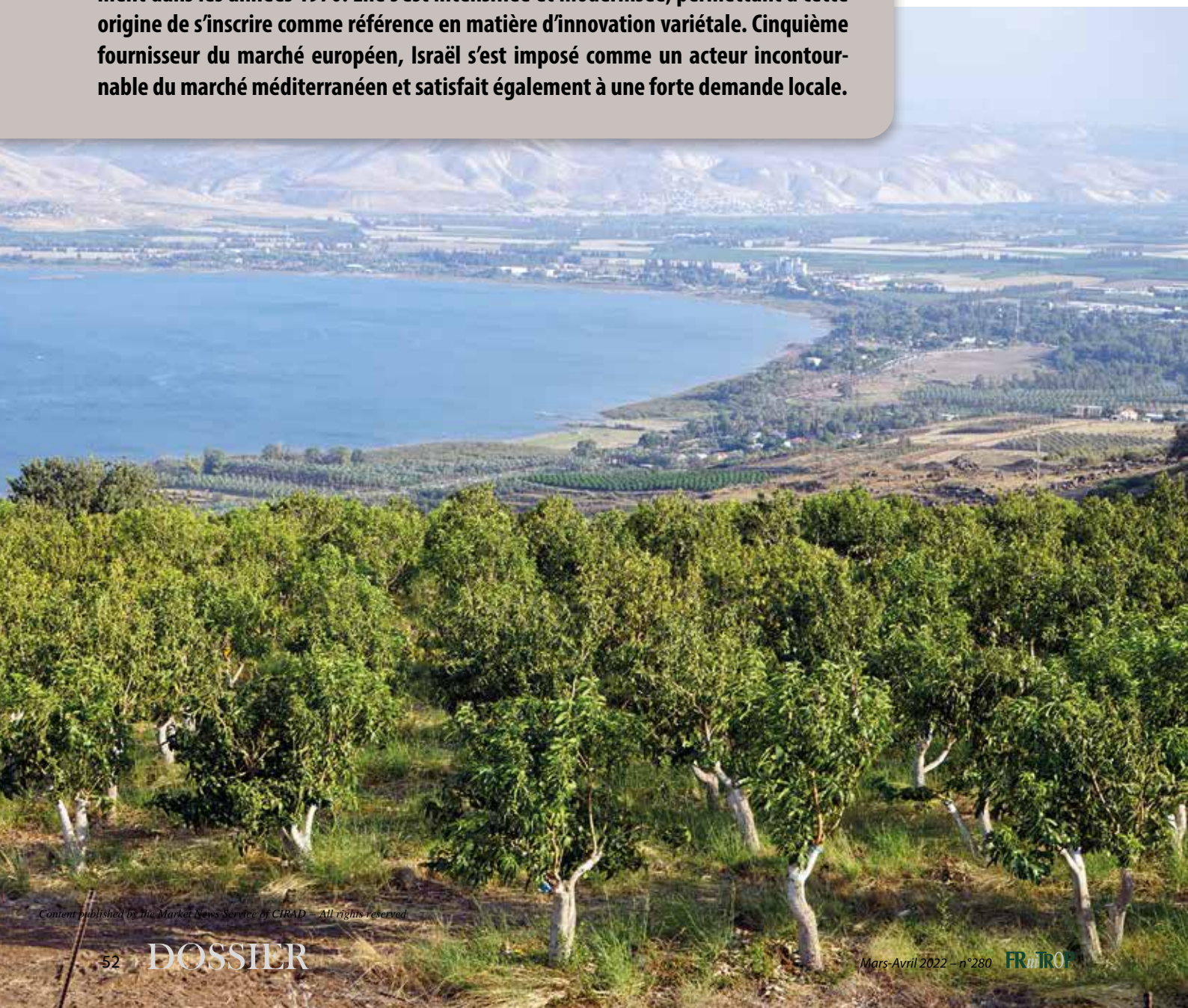


**Fiche pays producteur**

# La mangue en Israël

**Anselme Cleron**, Cirad  
[anselme.cleron@cirad.fr](mailto:anselme.cleron@cirad.fr)

La culture de la mangue est relativement récente en Israël, débutée commercialement dans les années 1970. Elle s'est intensifiée et modernisée, permettant à cette origine de s'inscrire comme référence en matière d'innovation variétale. Cinquième fournisseur du marché européen, Israël s'est imposé comme un acteur incontournable du marché méditerranéen et satisfait également à une forte demande locale.







*Au plus proche de la terre et des producteurs pour mieux vous servir*

36/40, rue de Perpignan – 94642 Rungis

Tel : +33 (0)1 46 87 28 59

[ely@galil-export.com](mailto:ely@galil-export.com)

[www.galilee-export.com](http://www.galilee-export.com)

Image published on the Market Fair, S.I.P.A. - All Rights reserved



## Localisation

Environ 90 % des vergers sont situés au nord-est du pays, autour de la mer de Galilée. Les vergers les plus au nord se situent sur le plateau du Golan et descendent jusqu'à Rosh Pinah. Les zones de production s'étendent ensuite dans la vallée du lac Kinnereth (mer de Galilée) et dans la vallée de Beït Shéan jusqu'aux pentes inférieures du mont Gilboa, dans la partie sud d'Emek HaMayanot. Les 10 % restants se trouvent dans la région centrale de l'Arava, dans la vallée du Jourdain et à l'ouest du pays à Sde Nitzan, dans le Néguev occidental.

Avec l'Espagne, Israël est un des pays producteurs de mangue qui se situent le plus au Nord. Par conséquent, les conditions de culture restent difficiles en hiver en raison des températures relativement basses, et au printemps, au moment de la floraison et de la nouaison, quand la météo se révèle parfois instable. C'est en revanche l'été qu'Israël tire son épingle du jeu. Le temps chaud et sec permet d'obtenir une maturation idéale du fruit et d'éviter les maladies et les taches qui affectent généralement les mangues cultivées dans les régions tropicales.



Variété Omer



Variété Maya



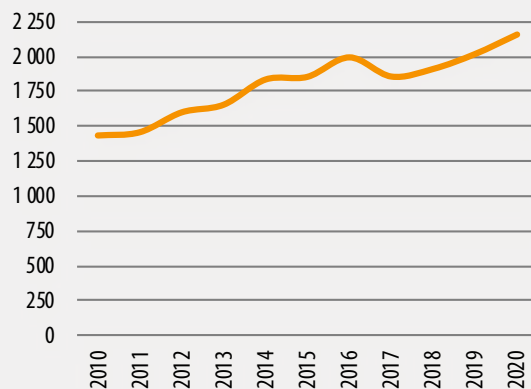
Photos © Galilee Export



## Production

La mangue a été introduite en Israël au début du XX<sup>e</sup> siècle, mais sa culture commerciale n'a réellement débuté que ces cinquante dernières années. Selon les chiffres de la FAO, la production est évaluée entre 40 000 et 50 000 tonnes par an. Le tissu productif se compose à 60 % d'exploitations privées (Mochavim) et à 40 % d'exploitations détenues par l'État (Kibboutzim). Israël dispose d'un important verger de type industriel avec une tendance à la progression ces dix dernières années. Entre 2010 et 2020, le verger est passé de 1 400 hectares à 2 150 hectares. Par ailleurs, cette origine est pionnière en matière d'innovation des techniques culturales et d'amélioration du rendement des arbres. Grâce au développement de la plantation à haute densité, qui se caractérise par un faible espacement des arbres et une hauteur limitée, les vergers israéliens affichent des rendements parmi les plus élevés au monde.

**Mangue - Israël - Evolution des surfaces**  
(en hectares | sources : CBS, FAO)



© Galilee Export

© Udi Gafni



© Udi Gafni



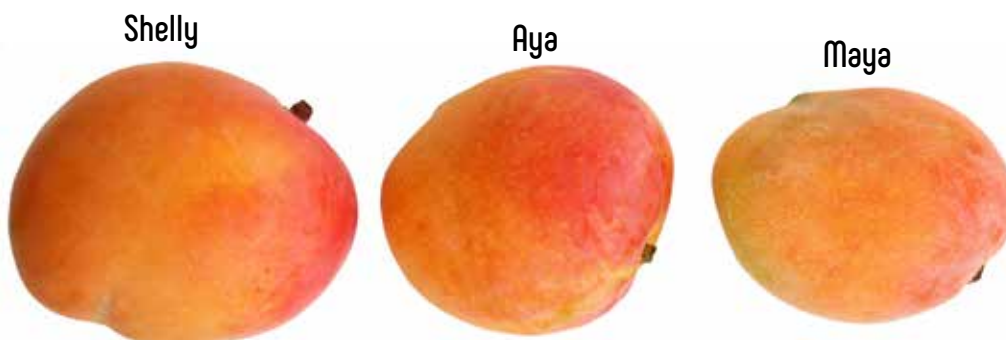
## Calendrier et variétés

Grâce aux efforts d'innovation intensifs, menés notamment par le Volcani Center, et aux importants investissements alloués à la recherche et développement, Israël possède actuellement les brevets d'au moins huit variétés de mangue (Aya/Maya, Shelly, Omer, Noa, Orli, Tali, Agam, Tango). Toutefois, certaines de ces variétés ne sont pas cultivées en Israël, mais développées sous licence dans d'autres pays. D'autres sont uniquement consommées sur le marché local. C'est le cas de Orli, Tali, Tango et Agam. Concernant l'export, les principales variétés concernées sont Aya/Maya, Tommy Atkins, Omer, Shelly, Kent et Keitt. Face à cette diversité variétale, le calendrier de production est relativement étendu et débute mi-juin pour se terminer fin décembre. Cela commence par les variétés précoces qui mûrissent de juin à août dans l'Arava (Haden, Tommy Atkins et Aya/Maya), puis Omer, Noa et Shelly en août, tandis que Kent est cueilli en août-septembre et Keitt en septembre-octobre.

### MANGUE – ISRAËL – CALENDRIER DE PRODUCTION

Variétés	J	J	A	S	O	N
Orli						
Tali						
Maya/Aya						
Haden						
Tommy Atkins						
Agam						
Omer/Kastury						
Tango						
Kent						
Shelly						
Noa						
Keitt						

## Variétés israéliennes



## Logistique

### MANGUE — ISRAËL — FRET MARITIME

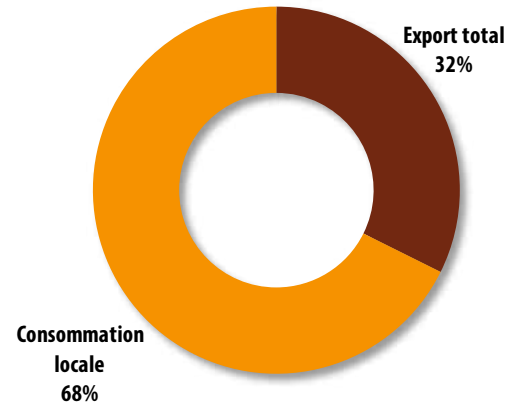
Port de départ	Ligne maritime	Port d'arrivée	Temps de transport
Haïfa	Maersk	Fos-sur-Mer	5 jours
Haïfa / Ashdod	ZIM	Valence	7-9 jours
		Felixstowe	13-15 jours
		Rotterdam	14-21 jours
		Hambourg	15-18 jours
		Anvers	18-21 jours
Ashdod / Haïfa	MSC	Le Havre	19-23 jours
		Valence	5-6 jours
		Felixstowe	10-11 jours
		Rotterdam	12-13 jours
		Hambourg	14-15 jours
		Anvers	17-18 jours
		Le Havre	19-21 jours

La mangue d'Israël reste principalement expédiée par bateau, le segment avion ne représentant que 10 % des volumes exportés en 2021. Les fruits sont acheminés après récolte par camions réfrigérés jusqu'aux terminaux portuaires d'Ashdod et d'Haïfa. Le transport se fait ensuite par navire grâce aux lignes maritimes desservant la Méditerranée. La France est desservie en 5 jours via le port de Fos-sur-Mer et en 21 jours via le Havre. Le Royaume-Uni (Felixstowe) est desservi en 12 jours et les Pays-Bas (Rotterdam) en 16 jours. Parmi les principales compagnies maritimes assurant la liaison entre la Méditerranée et le nord de l'Europe se trouvent la compagnie israélienne ZIM et MSC, tandis que Maersk assure les trajets entre Haïfa et le sud de la France. Côté exportateurs, il existe au total 17 sociétés d'exportatrices, dont les 5 plus grandes contrôlent 90 % des exportations, à savoir Mehadrin, Galilee Export, Odem, Eitan et Niva.

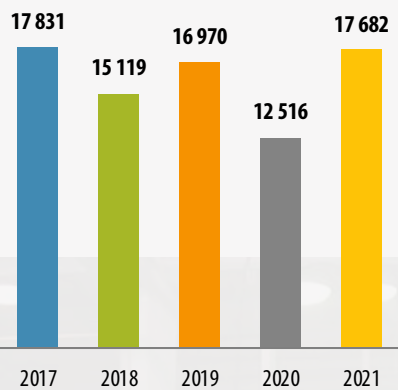
## Débouchés et exportations

Israël n'exporte en moyenne que 30 % de sa production, le reste étant consacré à la transformation et à la consommation locale. En effet, chaque année environ 30 000 tonnes sont écoulées sur le marché local et sur les marchés de la bande Gaza et de la Cisjordanie. A l'export, en raison de sa proximité géographique, l'UE27+UK reste la principale destination et totalise 15 400 tonnes sur les 17 600 tonnes exportées en 2021. Parmi les premiers partenaires européens, on retrouve les Pays-Bas, l'Allemagne, le Royaume-Uni, la France et les Pays Baltes. Contrairement au calendrier de récolte, la fenêtre de commercialisation est relativement courte en Europe car la fin des exportations israéliennes coïncide habituellement avec le démarrage de la saison espagnole. Ainsi, les exportations débutent traditionnellement à la fin du mois de juin et se terminent en septembre. Au cours des cinq dernières années, les exportateurs ont trouvé de nouveaux marchés florissants. C'est notamment le cas de la Russie, qui est passée de 766 tonnes exportées en 2017 à 2 160 tonnes en 2021. Néanmoins, cette dynamique pourrait être remise en cause dès la prochaine saison en raison de la situation géopolitique actuelle.

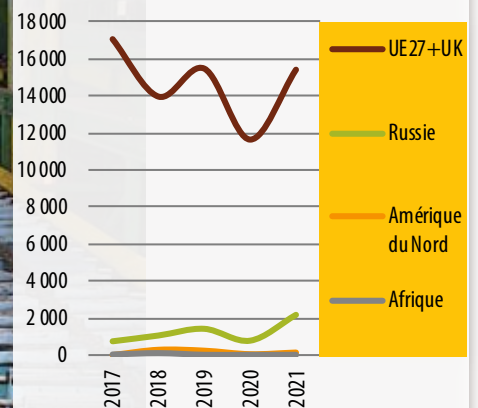
**Mangue - Israël - Débouchés**  
(en tonnes | sources : CBS, FAO, Comtrade)



**Mangue - Israël - Evolution des exportations**  
(en tonnes | sources professionnelles)



**Mangue - Israël - Exportations par destination**  
(en tonnes | sources professionnelles)





2020-2021

# MANGUE

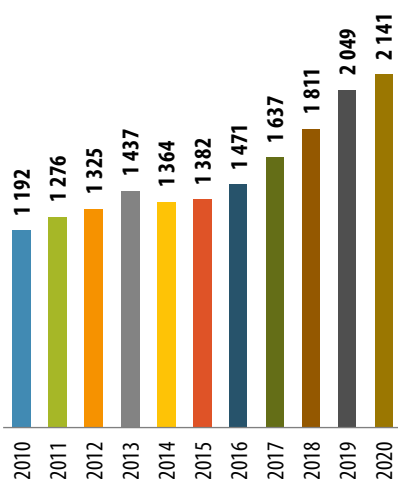
## STATISTIQUES MONDIALES



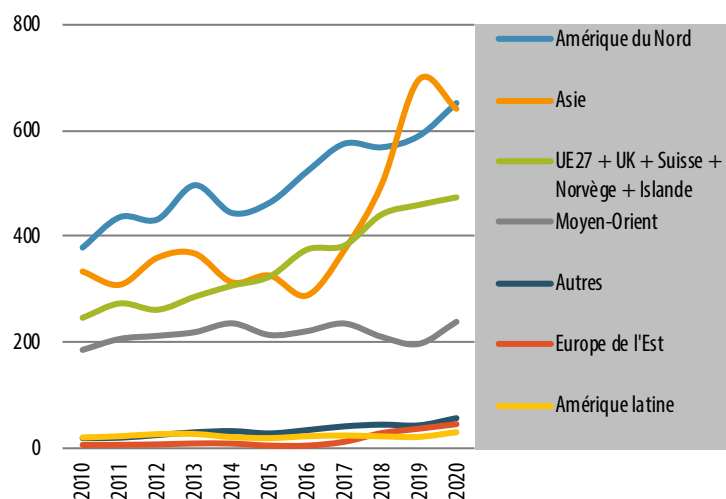
© Rights Domergue

# Importations

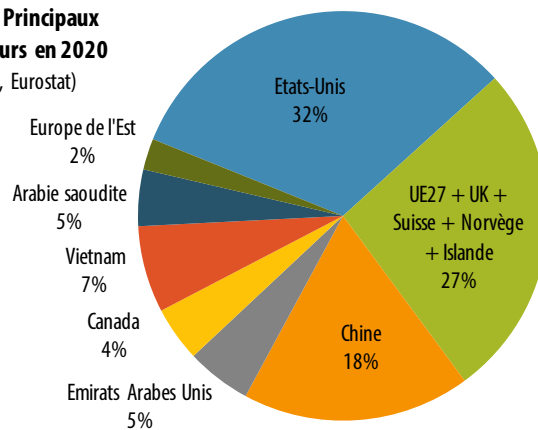
**Mangue - Monde - Evolution des importations**  
(en 000 tonnes | sources : Comtrade, Eurostat)



**Mangue - Monde - Principaux marchés importateurs**  
(en 000 tonnes | source : douanes)

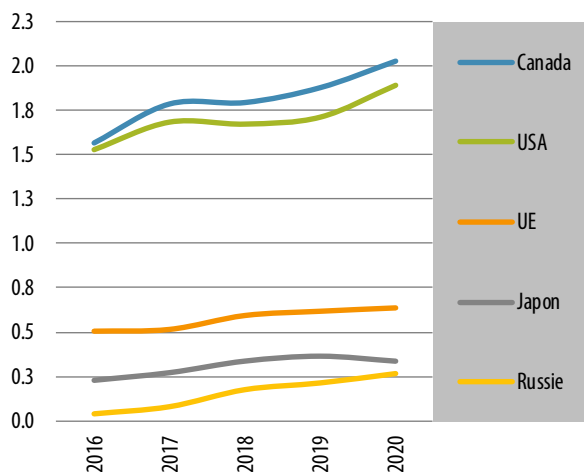


**Mangue - Monde - Principaux marchés importateurs en 2020**  
(sources : Comtrade, Eurostat)



# Consommation

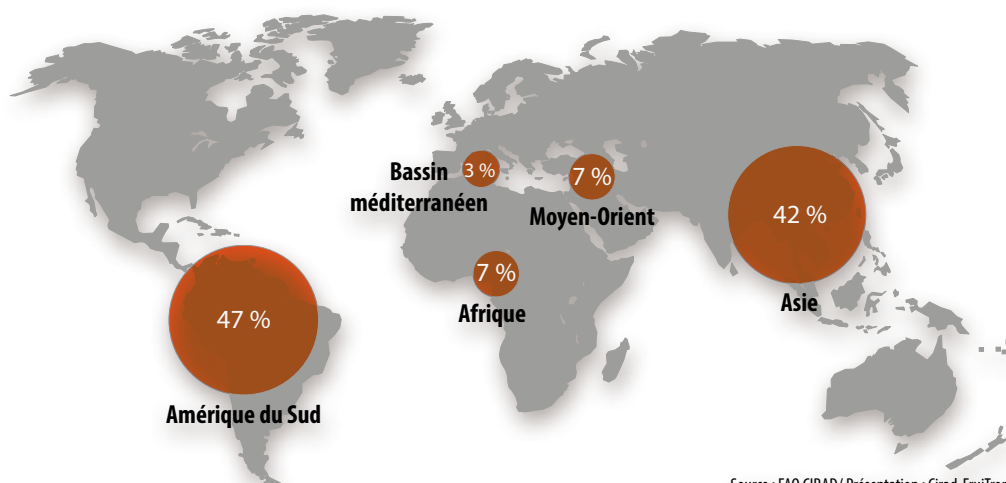
**Mangue - Monde - Consommation moyenne par habitant des principaux marchés**  
(en kg/habitant | sources : douanes)





# Exportations

Exportations mondiales 2.3 millions de tonnes



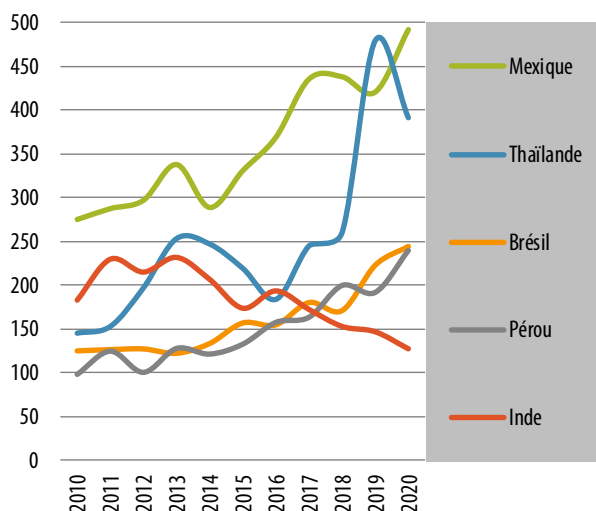
Source : FAO, CIRAD / Présentation : Cirad-FruiTrop

Mangue – Monde  
Principaux pays exportateurs

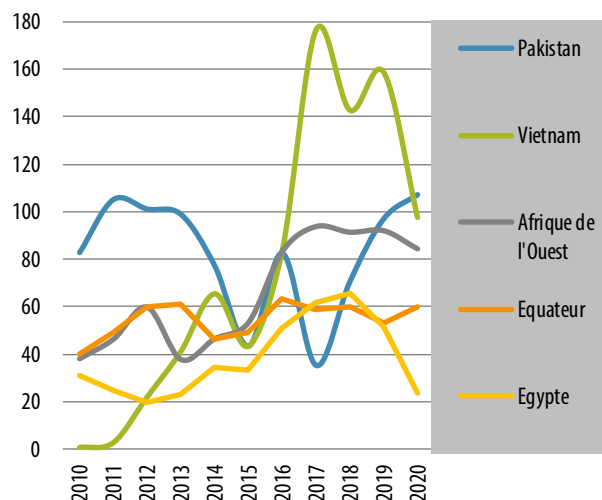
en tonnes	2020
Mexique	492 400
Thaïlande	391 280
Brésil	243 466
Pérou	239 391
Hong Kong + Chine	139 914
Inde	128 026
Pakistan	107 196
Vietnam	97 567
Equateur	60 135
Indonésie	57 825
Côte d'Ivoire	35 124

Sources : Comtrade, Eurostat

Mangue - Monde - Principaux pays exportateurs  
(en 000 tonnes | sources : Comtrade, Eurostat)



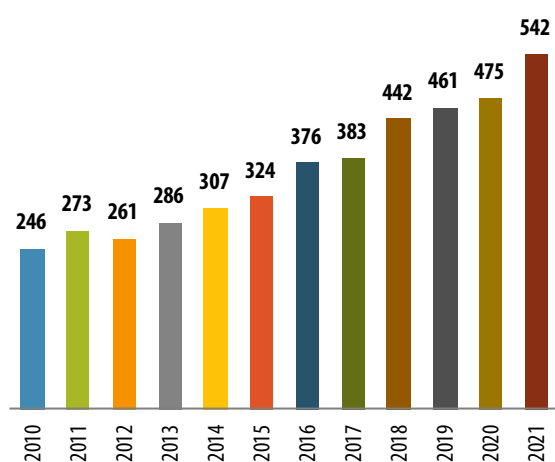
Mangue - Monde - Autres pays exportateurs  
(en 000 tonnes | sources : Comtrade, Eurostat)



## UE27 + UK + Suisse + Norvège + Islande

### Mangue - UE27 + UK + Suisse + Norvège + Islande Evolution des importations

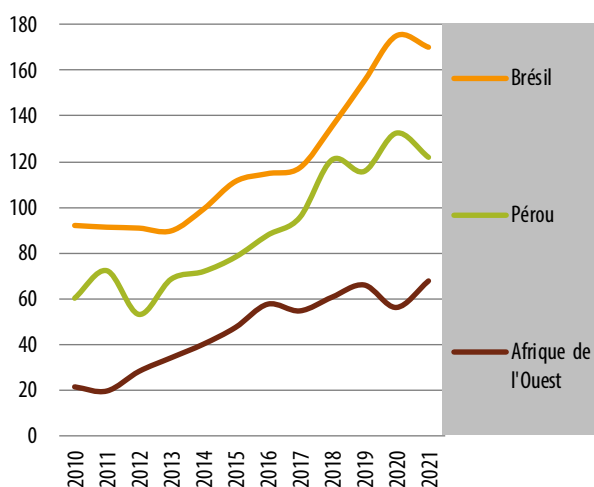
(en 000 tonnes | sources : Comtrade, Eurostat)



© Régis Domergue

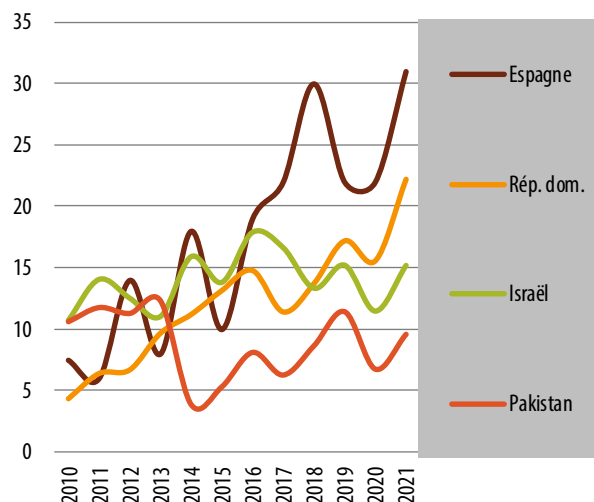
### Mangue - UE27+UK - Principaux pays fournisseurs

(en 000 tonnes | sources : Comtrade, Eurostat)



### Mangue - UE27+UK - Pays fournisseurs secondaires

(en 000 tonnes | sources : Comtrade, Eurostat)





## Importations par origine

Mangue – UE27 + UK – Importations par origine

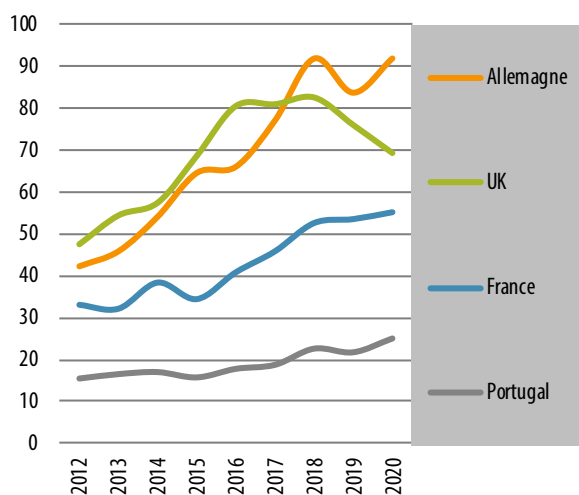
en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>TOTAL</b>	<b>224 995</b>	<b>252 521</b>	<b>232 267</b>	<b>260 686</b>	<b>270 421</b>	<b>295 150</b>	<b>335 233</b>	<b>338 602</b>	<b>389 218</b>	<b>415 968</b>	<b>427 915</b>	<b>484 360</b>
Brésil	92 256	91 490	91 093	89 884	99 314	111 511	114 923	117 496	135 535	155 406	175 218	170 230
Pérou	60 386	72 350	53 323	68 689	71 975	78 299	87 819	95 537	120 593	115 583	132 249	121 713
Espagne	7 500	6 000	14 000	8 000	18 000	10 000	19 000	22 000	30 000	22 000	22 000	31 000
Côte d'Ivoire	11 323	10 177	15 245	16 553	20 473	22 919	30 298	30 193	29 168	31 495	25 525	30 487
Rép. dominicaine	4 303	6 357	6 652	9 636	11 154	13 103	14 727	11 360	13 668	17 138	15 519	22 142
Sénégal	2 758	5 341	6 197	8 267	10 328	11 520	10 029	11 125	15 843	14 106	10 296	19 132
Israël	10 700	14 016	12 492	11 011	15 865	13 777	17 843	16 583	13 300	15 166	11 444	15 147
Pakistan	10 596	11 745	11 272	12 295	3 873	5 318	8 106	6 271	8 646	11 409	6 748	9 576
Etats-Unis	4 744	8 475	7 954	12 009	11 343	7 383	12 254	11 119	9 145	8 283	8 886	6 440
Burkina Faso	3 302	2 129	2 126	2 933	3 064	4 358	6 158	4 786	5 772	6 880	6 810	6 380
Inde	3 201	3 016	3 782	6 037	956	2 477	4 329	5 421	5 979	5 301	3 370	6 329
Mali	3 672	1 795	3 816	4 802	3 833	5 946	7 449	4 897	5 989	9 662	8 937	6 288
Ghana	428	227	847	1 627	2 383	2 656	3 611	3 609	3 815	3 771	4 538	5 385
Mexique	4 938	5 255	4 512	2 954	2 224	3 078	3 742	4 322	4 779	5 252	5 924	5 287
Costa Rica	3 429	6 873	3 860	4 027	3 825	3 952	2 460	3 154	2 589	2 266	2 340	3 641
Egypte	303	465	319	603	742	853	1 238	2 233	1 257	1 888	2 911	2 196
Afrique du Sud	1 040	507	681	297	592	1 482	1 510	2 287	1 777	2 124	1 526	1 932
Gambie	776	1 503	981	876	2 193	1 915	1 679	1 753	1 524	2 169	1 037	1 139
Guatemala	845	1 033	24	597	591	904	510	979	2 578	1 287	1 134	771
Thaïlande	1 178	1 101	1 061	990	1 128	1 168	974	1 020	998	825	573	468
Equateur	1 406	1 523	2 071	3 311	1 418	1 857	2 136	1 426	1 245	1 044	1 273	459

Source : Eurostat

## Consommation

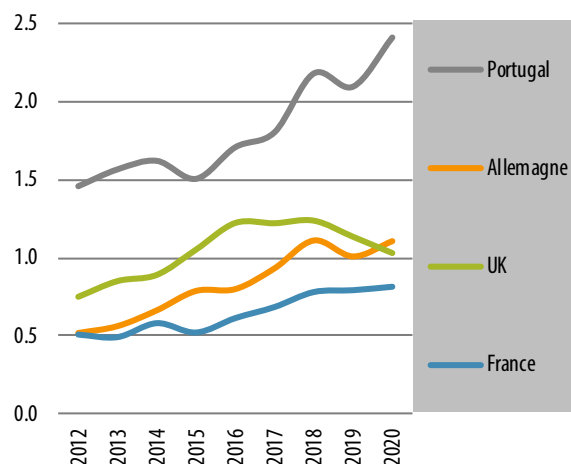
Mangue - Europe - Consommation nette des principaux marchés

(en 000 tonnes | sources : Comtrade, Eurostat)



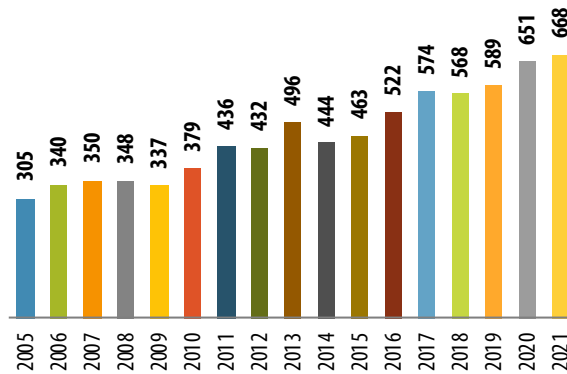
Mangue - Europe - Consommation par habitant des principaux marchés

(en kg/habitant | sources : Comtrade, Eurostat)



# Importations

Mangue - USA + Canada - Evolution des importations  
(en 000 tonnes | source : douanes US)



Mangue – Etats-Unis – Importations par origine

en tonnes	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>TOTAL</b>	<b>379 803</b>	<b>377 408</b>	<b>436 085</b>	<b>385 861</b>	<b>405 965</b>	<b>464 797</b>	<b>508 904</b>	<b>500 463</b>	<b>518 207</b>	<b>573 747</b>	<b>587 970</b>
Mexique	241 468	251 321	285 679	244 675	263 217	304 059	332 525	327 495	341 905	359 538	357 529
Pérou	45 223	26 974	41 277	44 654	33 494	44 953	51 546	49 945	54 350	74 573	73 156
Equateur	30 364	37 868	45 945	34 467	38 202	56 319	49 584	52 540	44 367	53 066	54 291
Brésil	24 810	24 215	23 924	22 392	32 210	27 858	32 934	31 782	39 967	48 214	51 617
Guatemala	17 875	16 986	16 948	20 803	15 544	12 448	16 818	17 026	13 424	11 008	15 353
Haiti	9 241	8 045	10 262	9 894	10 728	7 079	9 347	6 617	8 366	11 645	12 119
Rép. dominicaine	204	535	752	867	901	1 038	1 154	1 924	3 431	3 567	6 720
Philippines	3 989	2 929	2 411	2 220	3 027	3 065	2 932	2 563	2 162	3 228	3 705
Autres	6 629	8 535	8 888	5 890	8 643	7 978	12 064	10 571	10 235	8 908	13 481

Source : Comtrade

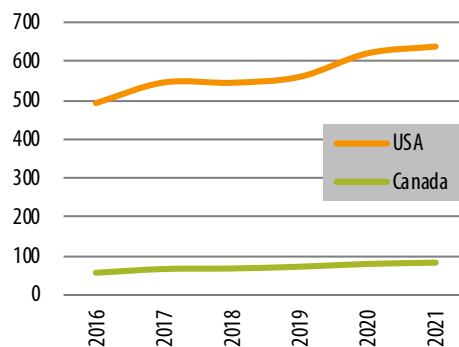
Mangue – Canada – Importations par origine

en tonnes	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>TOTAL, dont</b>	<b>56 375</b>	<b>54 291</b>	<b>60 290</b>	<b>58 000</b>	<b>57 234</b>	<b>57 022</b>	<b>65 576</b>	<b>67 298</b>	<b>71 202</b>	<b>77 418</b>	<b>80 473</b>
Mexique	35 923	35 173	38 940	35 211	37 065	36 477	41 239	43 013	43 506	47 591	50 797
Pérou	6 195	4 346	5 826	6 437	4 789	5 875	6 732	7 079	7 965	11 377	10 897
Brésil	4 310	4 850	4 706	6 317	6 744	5 645	7 131	7 208	7 910	8 899	8 665
Equateur	4 083	3 709	3 979	3 192	2 716	2 744	2 235	2 889	2 420	1 896	1 667

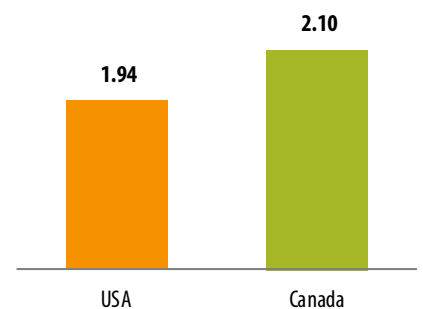
Source : Comtrade

# Consommation

Mangue - USA + Canada - Consommation nette  
(en 000 tonnes | source : douanes US)



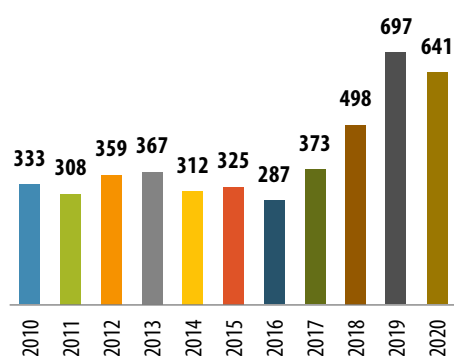
Mangue - USA + Canada  
Consommation par habitant en 2021  
(en kg/habitant | source : douanes US)



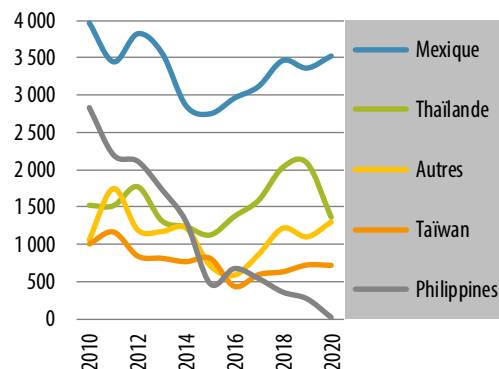


# Importations

**Mangue - Asie - Evolution des importations**  
(en 000 tonnes | source : Comtrade)



**Mangue - Japon - Importations par origine**  
(en tonnes | source : Comtrade)



**Mangue – Japon – Importations par origine**

en tonnes	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>TOTAL, dont</b>	<b>10 055</b>	<b>9 741</b>	<b>8 588</b>	<b>7 354</b>	<b>5 841</b>	<b>6 012</b>	<b>6 690</b>	<b>7 692</b>	<b>7 535</b>	<b>6 903</b>	<b>9 040</b>
Mexique	3 446	3 828	3 569	2 849	2 740	2 952	3 112	3 464	3 361	3 525	4 821
Thaïlande	1 514	1 773	1 309	1 229	1 116	1 369	1 588	2 036	2 096	1 358	1 218
Taiwan	1 155	834	805	759	803	429	587	624	715	710	861
Philippines	2 197	2 113	1 733	1 300	464	669	535	352	262	12	65
Autres	1 743	1 193	1 172	1 217	718	593	868	1 216	1 101	1 298	2 075

Source : Comtrade

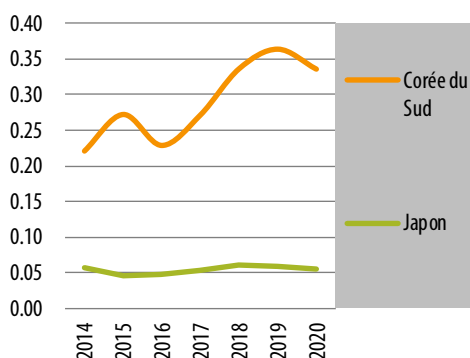
**Mangue – Autres pays d'Asie – Principaux marchés**

en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
<b>TOTAL</b>	<b>322 468</b>	<b>297 632</b>	<b>349 188</b>	<b>358 341</b>	<b>304 801</b>	<b>319 387</b>	<b>281 261</b>	<b>366 582</b>	<b>490 152</b>	<b>689 310</b>	<b>634 549</b>
Chine	240 710	203 184	231 938	233 827	151 387	156 842	106 778	112 398	200 601	431 640	321 038
Vietnam	10 677	7 932	8 000	33 984	53 375	28 850	39 877	95 855	73 268	85 171	122 146
Malaisie	42 015	50 960	60 637	48 675	50 324	55 140	51 158	61 389	62 411	44 684	63 054
Thaïlande	69	1 311	3 602	1 408	385	18 380	26 597	29 945	71 684	28 369	37 410
Singapour	18 232	20 920	22 716	21 234	22 507	22 083	20 336	23 651	26 824	25 547	27 198
Afghanistan	-	-	-	-	-	-	-	8 574	8 684	23 263	23 000
Corée du Sud	1 351	2 270	3 041	6 494	11 248	13 917	11 747	13 972	17 383	18 840	17 417
Népal	1 964	5 740	6 500	7 117	12 550	15 845	14 362	11 024	19 548	21 433	12 608
Laos	-	-	-	-	-	1	3 825	4 598	5 939	4 618	5 500
Bangladesh	2 332	185	5 269	56	-	3 138	948	1 658	359	3 237	3 000
Brunei	511	779	658	1 012	1 142	1 466	1 477	1 882	2 560	2 341	1 803
Cambodge	3 401	3 287	5 734	4 415	1 243	3 723	4 156	1 636	891	167	375

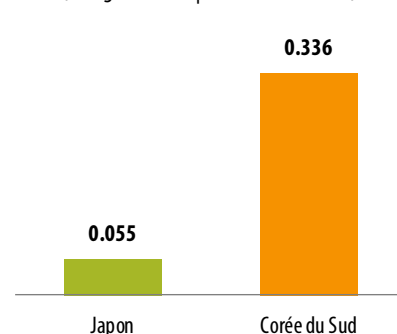
Source : Comtrade

# Consommation

**Mangue - Japon et Corée du Sud - Consommation**  
(en kg/habitant | source : Comtrade)

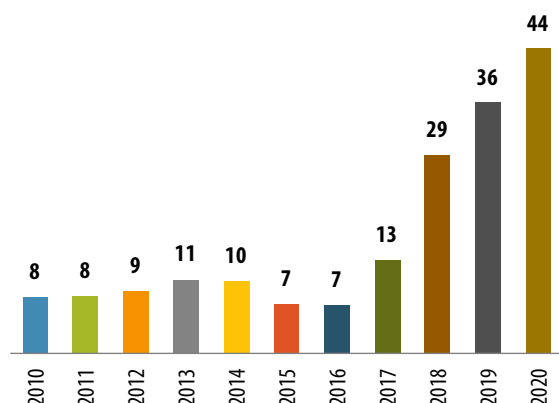


**Mangue - Japon + Corée du Sud  
Consommation par habitant en 2020**  
(en kg/habitant | source : Comtrade)

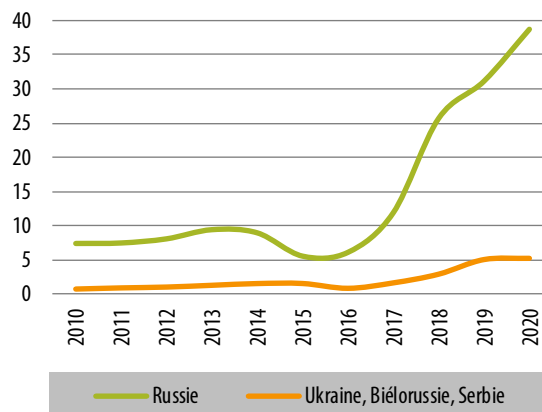


# Importations

Mangue - Russie + Est de l'Europe (Ukraine, Biélorussie, Serbie)  
Evolution des importations (en 000 tonnes | source : Comtrade)



Mangue - Russie + Est de l'Europe (Ukraine, Biélorussie, Serbie)  
Evolution des importations (en 000 tonnes | source : Comtrade)



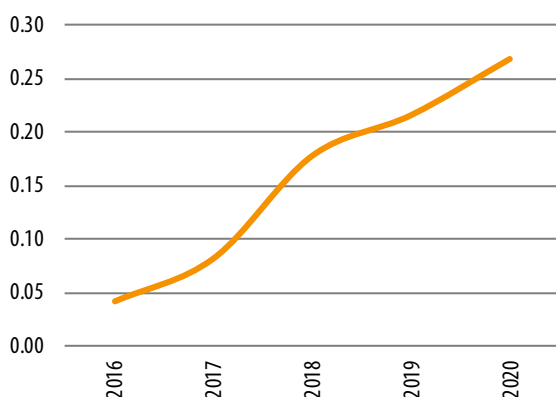
Mangue – Russie – Importations par origine

en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
<b>TOTAL</b>	<b>7416</b>	<b>7488</b>	<b>8091</b>	<b>9429</b>	<b>8969</b>	<b>5564</b>	<b>6 119</b>	<b>11 907</b>	<b>25 683</b>	<b>31 119</b>	<b>38 695</b>
Pérou	4 893	4 967	5 442	5 863	4 559	3 518	3 513	1 437	5 956	5 852	11 768
Brésil	922	876	666	919	1 235	535	632	6 165	10 449	10 606	8 979
Chine	437	418	435	424	324	286	301	1 106	2 313	6 052	5 746
Egypte							11	938	1 929	2 750	5 246
Vietnam							7	59	395	1 007	3 020
Thaïlande	393	452	559	750	736	404	438	812	1 034	984	591
Equateur	415	254	87	105	45	3	73		163	341	297

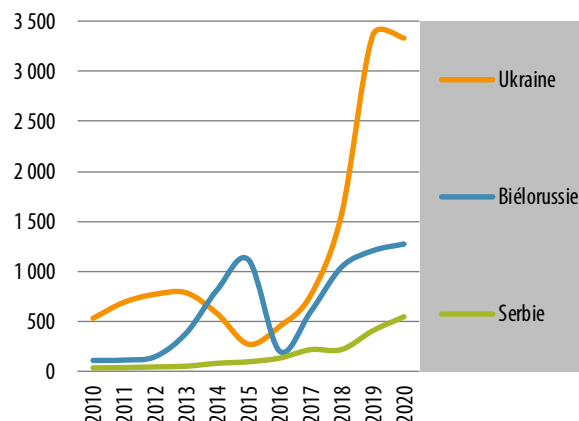
Source : Comtrade

# Consommation

Mangue - Russie - Consommation par habitant  
(en kg/habitant | source : Comtrade)



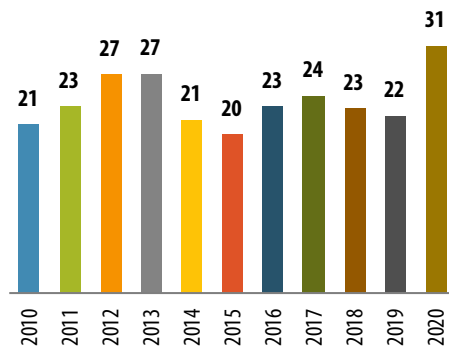
Mangue - Est de l'Europe - Consommation apparente  
(en tonnes | source : Comtrade)



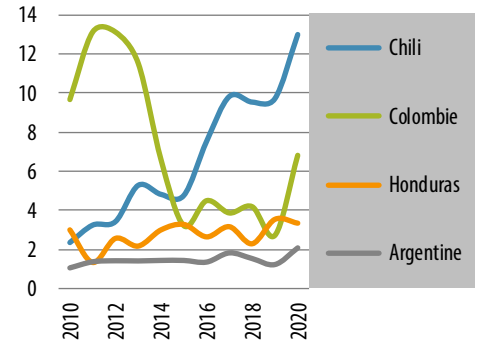


# Importations Am. latine

Mangue - Amérique latine - Evolution des importations (en 000 tonnes | source : Comtrade)



Mangue - Amérique latine - Evolution des importations (en 000 tonnes | source : Comtrade)



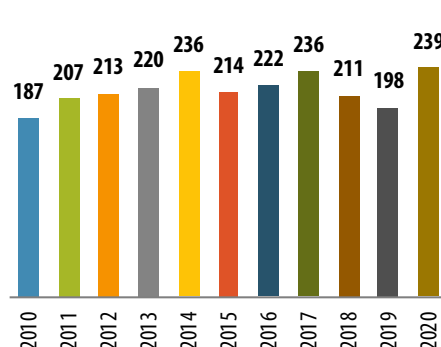
Mangue – Amérique latine – Principaux marchés d'importation

en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
<b>TOTAL</b>	<b>20 782</b>	<b>23 119</b>	<b>27 025</b>	<b>27 196</b>	<b>21 440</b>	<b>19 637</b>	<b>23 048</b>	<b>24 419</b>	<b>22 844</b>	<b>21 916</b>	<b>30 626</b>
Chili	2 344	3 240	3 421	5 286	4 820	4 765	7 546	9 855	9 564	9 745	13 036
Colombie	9 675	13 132	13 132	11 530	6 594	3 219	4 499	3 870	4 191	2 726	6 820
Honduras	3 000	1 339	2 565	2 174	2 999	3 276	2 643	3 161	2 292	3 538	3 340
Argentine	1 024	1 353	1 408	1 399	1 426	1 425	1 337	1 832	1 527	1 205	2 103
Mexique	2 300	1 976	2 921	3 307	2 041	1 588	1 768	1 909	2 347	1 500	1 500
Salvador	665	569	1 966	1 761	1 952	1 797	1 196	1 384	1 444	1 477	1 370
Panama	173	374	535	464	431	620	914	572	474	787	1 263
Paraguay	105	121	117	375	265	364	412	406	413	239	526
Guatemala	201	228	124	277	363	1 558	1 740	623	254	325	382
Bolivie	105	79	133	426	431	834	874	706	222	250	250

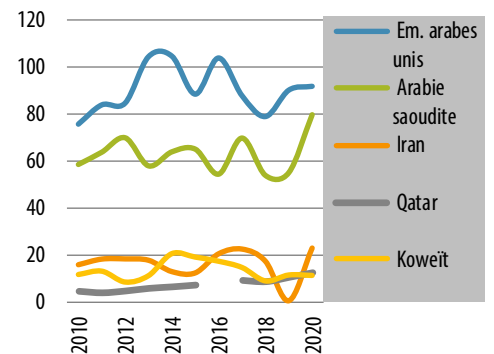
Source : Comtrade

# Importations Moyen-Orient

Mangue - Moyen-Orient - Evolution des importations (en 000 tonnes | source : Comtrade)



Mangue - Moyen-Orient - Evolution des importations (en 000 tonnes | source : Comtrade)



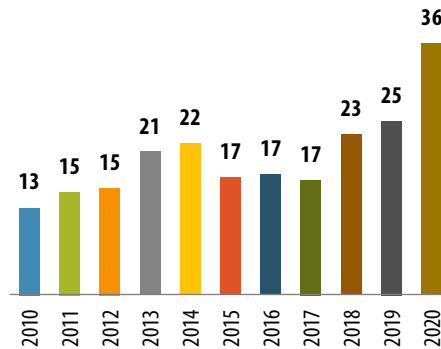
Mangue – Moyen-Orient – Principaux marchés

en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
<b>TOTAL</b>	<b>186 573</b>	<b>207 204</b>	<b>212 886</b>	<b>219 781</b>	<b>236 339</b>	<b>214 441</b>	<b>221 642</b>	<b>235 994</b>	<b>210 996</b>	<b>197 911</b>	<b>239 152</b>
Em. arabes unis	75 519	83 635	84 397	103 966	104 187	88 163	103 417	87 504	78 723	89 852	91 466
Arabie saoudite	58 250	63 497	69 702	57 649	63 668	64 823	54 098	69 572	53 572	54 723	79 584
Iran	15 670	18 073	18 156	17 576	12 713	12 169	20 344	22 356	17 155	249	22 787
Qatar	4 184	3 525	4 334	5 482	6 148	6 937	-	8 984	8 435	10 362	12 376
Koweït	11 705	13 099	8 567	11 223	20 409	18 960	17 232	14 625	9 035	11 502	11 319
Bahreïn	2 801	5 581	6 447	7 337	8 013	7 665	9 107	9 357	8 609	9 560	11 051
Oman	18 444	19 794	21 283	16 548	21 201	15 724	17 444	23 596	35 467	21 663	10 569
Yémen	10 045	15 356	27 533	40 047	27 285	11 359	17 182	18 104	15 689	13 974	10 000

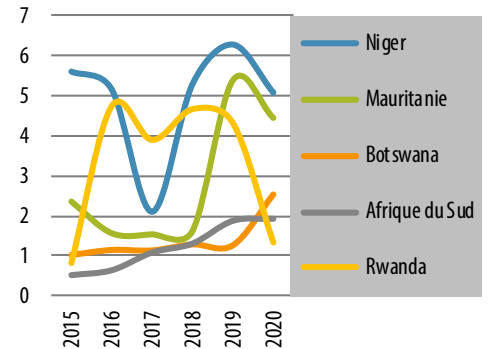
Source : Comtrade

# Importations Afrique

Mangue - Afrique - Evolution des importations  
(en 000 tonnes | source : Comtrade)



Mangue - Afrique - Evolution des importations  
(en 000 tonnes | source : Comtrade)



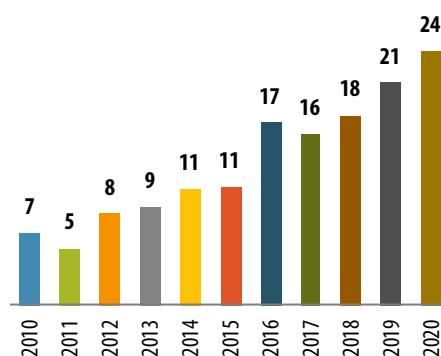
Mangue – Afrique – Principaux marchés d'importation

en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
<b>TOTAL</b>	<b>12 621</b>	<b>14 820</b>	<b>15 486</b>	<b>20 642</b>	<b>21 921</b>	<b>17 065</b>	<b>17 454</b>	<b>16 626</b>	<b>23 195</b>	<b>25 208</b>	<b>36 411</b>
Ouganda	111	111	1 310	1 542	2 411	3 570	843	3 098	6 462	3 558	19 325
Niger	4 223	3 274	3 676	3 166	2 681	5 589	5 141	2 081	5 278	6 266	5 062
Mauritanie	549	774	890	2 461	2 387	2 364	1 578	1 550	1 638	5 373	4 438
Botswana	1 956	1 369	1 451	1 726	787	1 012	1 139	1 127	1 280	1 257	2 543
Afrique du Sud	362	571	522	621	530	527	648	1 088	1 310	1 874	1 924
Rwanda	1 000	1 360	1 471	2 290	2 557	834	4 759	3 914	4 684	4 335	1 348
Djibouti	1 956	2 251	1 743	2 115	2 509	2 335	2 147	2 728	1 801	1 347	1 285
Namibie	444	461	420	513	556	532	491	532	241	697	386
Tanzanie	2 020	4 649	4 003	6 208	7 503	302	708	508	501	501	100
Kenya	2	253	1 541	1 251	519	719	845	10 545	5 876	3	1

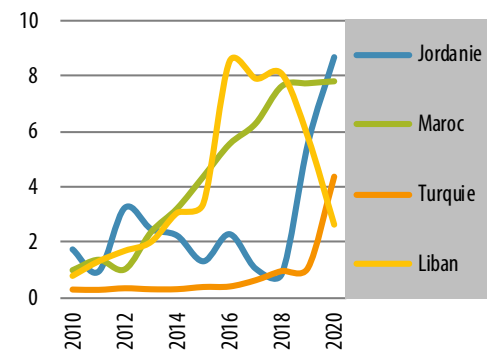
Source : Comtrade

# Importations Méditerranée

Mangue - Méditerranée - Evolution des importations  
(en 000 tonnes | source : Comtrade)



Mangue - Méditerranée - Evolution des importations  
(en 000 tonnes | source : Comtrade)



Mangue – Méditerranée – Principaux marchés

en tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
<b>TOTAL</b>	<b>6 668</b>	<b>5 251</b>	<b>8 464</b>	<b>9 040</b>	<b>10 772</b>	<b>10 910</b>	<b>16 892</b>	<b>15 882</b>	<b>17 592</b>	<b>20 612</b>	<b>23 567</b>
Jordanie	1 765	966	3 271	2 504	2 260	1 335	2 315	1 068	884	5 599	8 712
Maroc	993	1 372	1 027	2 368	3 228	4 377	5 550	6 297	7 645	7 749	7 820
Turquie	271	260	318	282	285	365	382	610	945	1 060	4 376
Liban	817	1 344	1 720	2 039	3 084	3 420	8 523	7 907	8 074	5 792	2 659
Libye	2 822	1 309	2 128	1 847	1 915	1 413	122	-	44	412	-
Algérie	130	209	233	236	273	179	5	-	-	-	-

Source : Comtrade



# Principales variétés de mangue

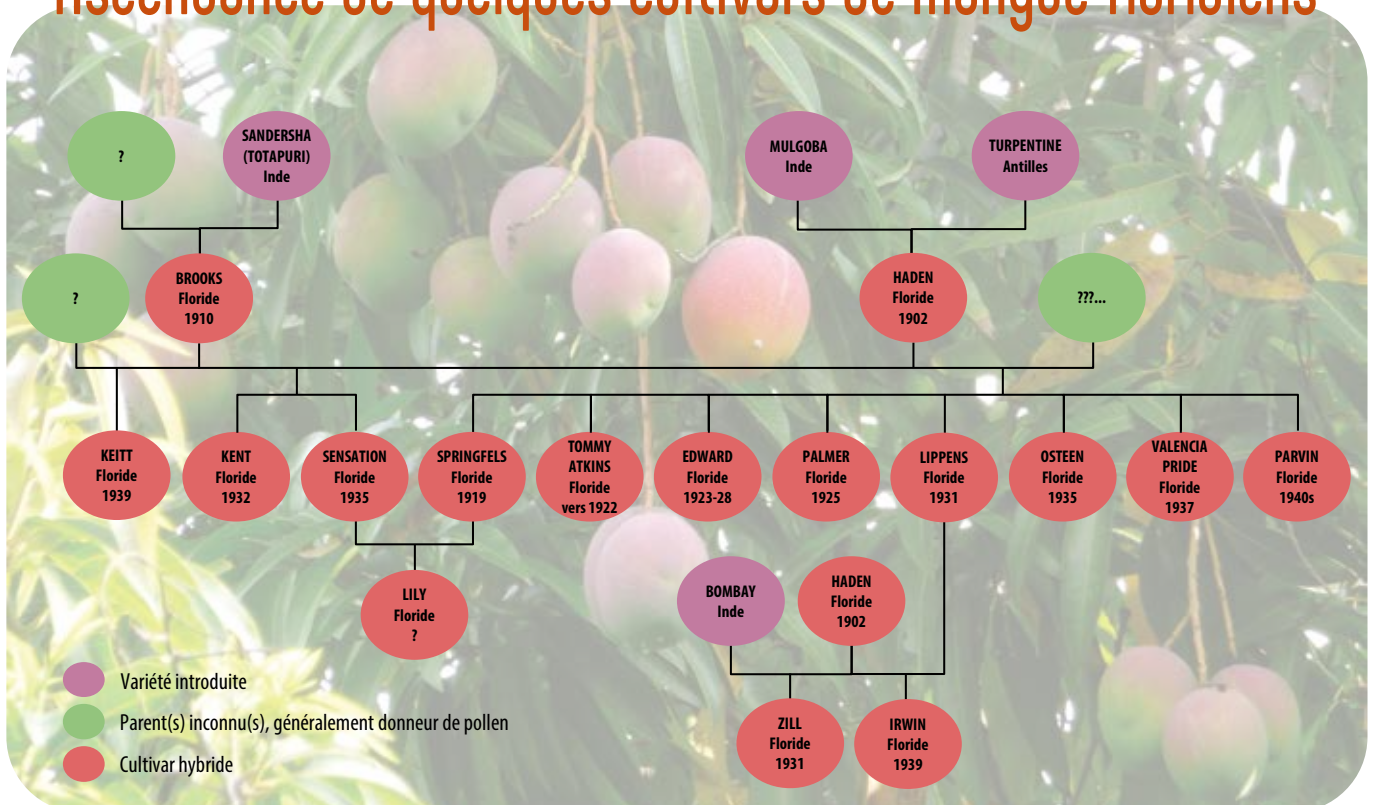
par **Guy Self**, consultant  
fruitguyde@outlook.com

## ORIGINE ET DOMESTICATION

La mangue, *Mangifera indica* L., est l'une des quelque 60 espèces du genre *Mangifera* de la famille des Anacardiaceae, qui comprend également le cajou (*Anacardium occidentale*) et le pistachier (*Pistacia vera*). Originaires de la région indo-birmane, elle aurait été cultivée en Inde pendant plusieurs milliers d'années avant d'être introduite dans d'autres lieux. Les moines bouddhistes l'ont probablement emportée avec eux en Asie du Sud-Est (Indochine et Malaisie) aux 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> siècles où se serait opérée une seconde domestication. Plus tard, elle se déplace vers l'ouest aux 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> siècles avec les marchands perses pour atteindre l'est africain, où les Portugais l'ont probablement réintroduite au 16<sup>e</sup> siècle depuis leurs territoires indiens de Goa. Elle poursuit sa route avec les Portugais vers l'Afrique de l'Ouest, puis jusqu'au

Brésil autour de l'année 1700. De là, elle gagne les Caraïbes puis la Barbade en 1742 et la Jamaïque en 1782. Peu après, les Espagnols l'introduisent au Mexique, depuis leurs territoires des Caraïbes et des Philippines. De là, quelques plants sont emportés dans le sud de la Floride en 1833, mais ne survivent pas. La mangue ne s'y installe définitivement qu'à partir des années 1860 grâce à un semis importé à Miami. Au fur et à mesure de sa propagation dans les zones tropicales et subtropicales, le manguier révèle de bonnes capacités d'adaptation et d'hybridation naturelle, produisant des variétés adaptées à une multitude de conditions locales et de microclimats. Aujourd'hui, les nouvelles plantations de variétés commerciales sont greffées sur ces types localement adaptés.

## Ascendance de quelques cultivars de mangue floridiens



# PRINCIPALES VARIÉTÉS

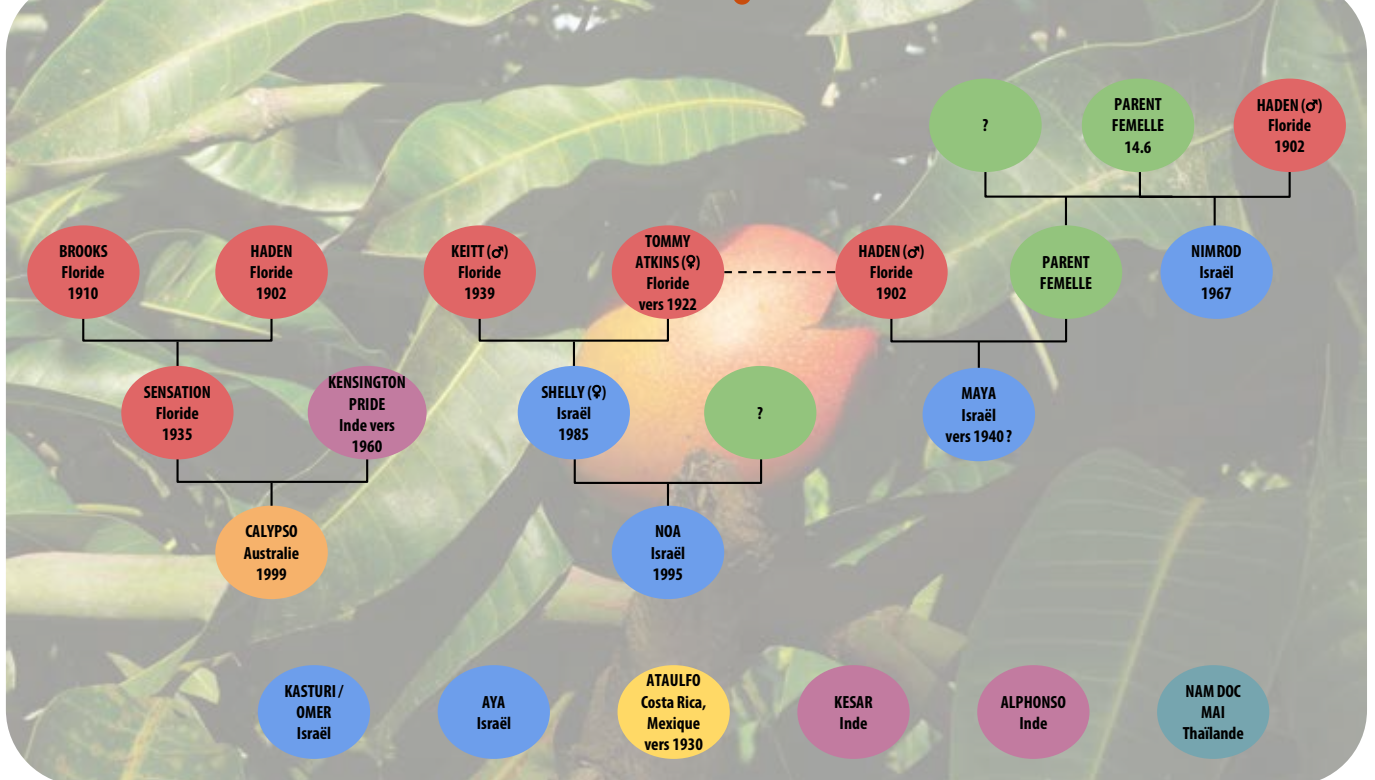
La plupart des variétés de mangue commercialisées dans le monde ont vu le jour au sud de la Floride entre 1900 et 1950. Introduit en Floride au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, le manguier était avant tout un arbre fruitier destiné au jardin des particuliers. Aux premiers plants, originaires des Caraïbes, s'en sont ajoutés d'autres venus d'Inde, d'Asie du Sud-Est et d'Afrique. Le résultat fut la création d'une collection de variétés vaste et riche qui, par le jeu de la pollinisation croisée, tantôt naturelle, tantôt par l'action d'horticulteurs amateurs, ont produit à leur tour de nombreuses nouvelles variétés. Selon des analyses génétiques récentes, le sud de la Floride ne constitue pas un centre de diversité secondaire de la mangue. Il est toutefois au cœur d'une période remarquable de sélection, menée en grande partie par des passionnés, et qui forme le socle de la production commerciale actuelle.

La première variété tire son nom de semis d'une variété indienne, Mulgoba, achetés en 1902 par le capitaine J.J. Haden au professeur Elbridge Gale à Lake Worth, proche d'un lieu connu aujourd'hui sous le nom de West Palm Beach, et qui furent plantés dans sa propriété de Coconut Grove, au sud de Miami. Le capitaine Haden n'a pas vécu suffisamment longtemps pour voir ses plants prospérer, mais sa femme Florence remarqua un des arbres portant des fruits nettement meilleurs que les autres, et le signala à la société d'horticulture de Floride (Florida State Horticultural Society). Cette variété fut baptisée d'après le nom du capitaine et remporta un grand succès commercial. Encore cultivée à ce jour, elle est surtout vendue comme mangue avion de niche. Quelques croisements génétiques plus tard, souvent avec des parents inconnus, la contribution de la Haden se retrouve dans la quasi-totalité des variétés commerciales connues aujourd'hui, parmi lesquelles : Kent, Sensation, Tommy Atkins, Edward, Palmer, Osteen et Parvin. Il existe une variété majeure qui ne porte pas le patrimoine génétique

de la Haden, ni d'un de ses parents : la Keitt, issue d'un semis de la variété Brooks et d'un parent inconnu. Cet ensemble de variétés s'est fait connaître sous le nom des cultivars floridiens, lesquels se sont depuis largement répandus dans les zones tropicales, subtropicales et méditerranéennes, où ils se sont généralement bien adaptés aux conditions locales. D'autres centres de sélection des mangues existent, notamment au Brésil, en Israël et en Australie, mais l'influence de la Haden est telle qu'on retrouve des liens de parenté avec les variétés israéliennes (Maya, Shelly et Noa) et australiennes (R2E2 et Calypso™) les plus connues.

La majeure partie des mangues commercialisées en Europe et au Royaume-Uni sont des cultivars floridiens et israéliens, dont les Kent et les Keitt que les distributeurs préfèrent pour un approvisionnement tout au long de l'année. Les autres cultivars sont proposés uniquement quand ces deux variétés viennent à manquer. Un petit nombre d'autres variétés est cependant importé pour les rayons ethniques ou de niche. L'une d'entre elles, l'Ataulfo, est un cultivar d'Asie du Sud-Est de type polyembryonné, provenant de Tapachula au Mexique et qui, d'après les informations disponibles, serait originaire d'un semis rapporté du Costa Rica autour de 1930. Le fruit est commercialisé sous les marques Ataulfo, Honey ou Champagne™ aux États-Unis et a obtenu l'appellation d'origine protégée *Ataulfo del Soconusco Chiapas* par le gouvernement mexicain en 2003. Il est cultivé principalement sur le littoral ouest des états du Mexique, ainsi qu'au Pérou. Un autre cultivar est la mangue Kesar, produite au pied du mont Girnar dans l'état du Gujarat en Inde. Cette variété a été développée et baptisée au début des années 1930 et a obtenu une indication géographique en Inde en 2011. Les fruits sont dans les états de mai à juillet surtout au Royaume-Uni où ils sont vendus en lot principalement aux clients d'origine indienne et asiatique.

## Ascendance de cultivars de mangue israéliens et australiens





# Principales variétés de mangue (suite)



## HADEN

### Caractéristiques du fruit

Fruit ovale de taille moyenne à large et à la base arrondie, noyau d'épaisseur moyenne, ligneux. Jaune vif avec une coloration pourpre ou rouge et des lenticelles nombreuses, larges, naturelles et jaunes. Poids moyen : de 510 à 680 g (équivalent à un carton de 4 kg de calibres 8 à 6). Le fruit présente un épiderme épais et résistant, sa pulpe est ferme et juteuse, parfois fibreuse. Jaune intense, riche et sucrée, la chair offre des arômes forts et agréables.

### Manutention post-récolte

Le fruit passe du vert au jaune doré au fur et à mesure de sa maturation. Il s'attendrit assez rapidement et peut être sujet aux meurtrissures. Par conséquent, il doit être manipulé avec soin. Les fruits doivent être transportés et conservés à 10-12°C. Cette variété est aujourd'hui presque exclusivement expédiée par avion.

### Production

La Haden est une variété vigoureuse et présente une canopée large et étalée. Sujette à une fructification en alternance ou irrégulière, elle a eu tendance à être remplacée par des cultivars plus récents dans les plantations commerciales. Elle est également sensible au noyau gélatineux et à la décoloration interne, souvent dans les fruits de grande taille. La nutrition minérale est donc cruciale.

### Origine

La mangue Haden est issue d'une pollinisation croisée naturelle entre Mulgoba et Turpentine, Mulgoba ayant été introduite en Floride depuis l'Inde en 1889, tandis que Turpentine est l'une des quelques mangues polyembryonnées naturalisées aux Antilles, souvent utilisée comme porte-greffe. La première Haden fut repérée parmi 48 plants semés en 1902 par le capitaine John J. Haden, un officier de l'armée américaine à la retraite vivant à Coconut Grove en Floride. Après son décès en 1903, c'est son épouse Florence qui signala sa découverte à la société d'horticulture de l'État de Floride et envoya des échantillons au ministère de l'Agriculture des États-Unis. Le cultivar Haden fut ensuite introduit en 1910, et devint la première des variétés connues sous le nom de « mangues floridiennes ». Sa culture est très répandue. Il a depuis servi de semis, ou parent, à de nombreux autres cultivars, parmi lesquels Kent, Tommy Atkins, Edward, Palmer, Osteen, Parvin et Maya.



## KENT

### Caractéristiques du fruit

Le fruit est large, ovale avec une base arrondie. De couleur jaune vert avec une zone colorée rouge ou pourpre, il présente de nombreuses lenticelles jaunes de petite taille. Poids moyen : de 600 à 750 g (équivalent à un carton de 4 kg de calibres 7 à 6). L'épiderme est épais et résistant, il adhère à la chair. Celle-ci est jaune intense à jaune orange, ferme à la texture fondante, juteuse et sans fibre. D'un degré Brix élevé, sa saveur est sucrée, riche et complexe à l'arôme tropical.

### Manutention post-récolte

Le fruit passe du vert au vert jaune, puis au jaune orange à mesure qu'il mûrit, bien qu'il ait tendance à rester vert. Les fruits doivent être transportés et conservés à 10°C, et faire l'objet d'un soin particulier puisque la Kent est sensible aux décolorations internes potentiellement liées aux basses températures. Les fruits de grande taille sont sujets au noyau gélatineux et à la décomposition interne, qui indiquent généralement une carence en calcium ou un déséquilibre nutritionnel.

### Production

La Kent pousse sur un arbre grand, vigoureux à la canopée dense, compacte et verticale. Elle a besoin de températures fraîches la nuit (au moins inférieures à 20°C) pour déclencher une bonne floraison, ce qui affecte les rendements lorsque cette condition n'est pas remplie. En dehors des contraintes de température, sa production est généralement régulière et élevée, bien qu'elle soit sujette à l'alternance. La maturité peut être évaluée d'après l'aspect rebondi des joues et la couleur de la chair. Si les rendements ne sont pas à la hauteur d'autres variétés, la proportion de fruits exportables est souvent élevée, bien que la qualité varie fortement selon les lieux et les pratiques de culture.

### Origine

La Kent serait le produit d'un croisement entre la Haden et la Brooks, la Brooks étant issue d'un semis de Totapury (également connue sous le nom de Sandersha), une lignée confirmée par des analyses génétiques en 2005. Le premier plant a germé en septembre 1932 et fut installé le 1<sup>er</sup> janvier 1933 sur un terrain appartenant à Leith D. Kent à Coconut Grove en Floride. L'arbre originel serait encore vivant. La Kent est très appréciée des consommateurs et est aujourd'hui largement produite dans les zones tropicales et subtropicales.

Photos © Béatrice Domergue



## KEITT

### Caractéristiques du fruit

La Keitt est un fruit large à très large, ovale avec une base arrondie. De couleur jaune vert avec une zone rosée ou rouge, elle présente une pruine lavande et de nombreuses lenticelles jaunes ou blanches de petite taille. Poids moyen : de 510 g jusqu'à 2 kg (équivalent à un carton de 4 kg de calibres 8 à plus grand que 5). L'épiderme est épais, résistant et adhère à la chair. Celle-ci est jaune citron à jaune, ferme mais d'une texture fondante, juteuse avec quelques fibres près de la base du noyau. Sa saveur excellente offre un bon équilibre entre sucre et acidité, des notes acidulées et un arôme agréable.

### Manutention post-récolte

Le fruit passe du vert, ou vert jaune, au jaune à mesure qu'il mûrit. Les fruits doivent être transportés et conservés à 11°C, notamment ceux de grande taille qui sont sensibles aux décolorations internes potentiellement liées aux basses températures et/ou à une nutrition déséquilibrée. Ce fruit est relativement résistant à l'antracnose. Il supporte assez bien les manipulations post-récolte et le transport, et présente une durée de conservation satisfaisante.

### Production

La Keitt pousse sur un arbre de taille moyenne, modérément vigoureux, rectiligne avec une canopée plutôt ouverte. À l'instar de la Kent, il s'agit d'une variété précoce dont les fruits sont ôtés les quatre premières années après sa plantation afin d'encourager sa croissance végétative et de renforcer l'arbre avec une canopée structurée. Ses rendements sont réguliers et élevés. Il se prête aux interventions sur la floraison et offre ainsi des campagnes plus étendues. La Keitt peut également rester dans l'arbre pour allonger la récolte, bien que cette pratique porte préjudice aux rendements de l'année suivante.

### Origine

La Keitt serait issue de Brooks et d'un second parent inconnu. Elle partage donc un parent (Brooks) avec la Kent. Le premier semis, planté en 1939, a poussé sur la propriété de Mme J. N. Keitt à Homestead en Floride. La récolte fut bonne en 1945 et en 1947, mais pas en 1946, probablement en raison du passage d'un ouragan en septembre 1945. Sa description apparaît pour la première fois dans le compte-rendu de la société d'horticulture de l'état de Floride en 1947. Depuis, comme la Kent, cette variété est plébiscitée tant par les producteurs que les consommateurs, et est aujourd'hui largement cultivée dans les zones tropicales et subtropicales.



## TOMMY ATKINS

### Caractéristiques du fruit

La Tommy Atkins est une mangue large, ovale à oblongue, à l'extrémité arrondie. Le fruit est vert avec une zone bien visible rouge intense à foncé couvrant souvent presque la totalité de sa surface. Poids moyen : de 450 à 700 g (équivalent à un carton de 4 kg de calibres 10 ou 12 à 6). L'épiderme est épais et protège le fruit. La chair est jaune à jaune foncé ou orange, juteuse, mais sa saveur est modérément, voire insuffisamment sucrée, avec une texture fibreuse.

### Manutention post-récolte

Le fruit passe du vert au jaune orangé au fur et à mesure de sa maturation. Résistant à l'antracnose, son épiderme épais le protège des chocs et des blessures quand il est manipulé. Il doit être transporté et conservé entre 10 et 12°C. Sa durée de conservation en stock et sur les étals est longue, ce qui explique que la variété a été très populaire à un moment donné.

### Production

La Tommy Atkins est une variété vigoureuse qui présente une canopée dense et circulaire. Sa production est régulière et volumineuse. Comme elle se prête facilement aux interventions sur la floraison, elle est produite quasiment tout au long de l'année au Brésil. La maturité du fruit s'observe à la prééminence de ses épaules. Sa pulpe est particulièrement sensible aux dégradations et aux décolorations dues à la nutrition minérale, surtout au déséquilibre azote calcium, considéré comme un facteur déterminant. Tant l'arbre que les fruits sont résistants à l'antracnose.

### Origine

La mangue Tommy Atkins est apparue à partir d'un semis de Haden, planté autour de 1922 dans le comté de Broward en Floride, au nord de Fort Lauderdale. Apparemment, il n'a pas produit de fruits avant le début des années 1940. La couleur vive du fruit attira l'attention de M. T. H. Atkins qui y aurait vu un potentiel commercial. Il commença à greffer des arbres en 1945 et à les vendre à partir de 1948. Il a présenté le fruit au comité variétal du Forum de la mangue de Floride à plusieurs reprises à la fin des années 1940 et au début des années 1950, où il s'est distingué par sa couleur et son potentiel de production, mais pas par sa saveur ni sa texture. Malgré tout, il devint l'une des variétés commerciales les plus plébiscitées et fut planté à grande échelle en Floride dans les années 1950 et 1960. Sa culture fut également très étendue au Brésil et ailleurs, et devint pendant un temps la première variété exportée.



# Principales variétés de mangue (suite)



## OSTEEN

### Caractéristiques du fruit

Le fruit a une forme allongée, oblongue avec une base arrondie, avec parfois un petit bec. Jaune orange avec une zone violette ou lavande, il présente de nombreuses petites lenticelles blanches. Poids moyen : de 500 à 760 g (calibres 6 à 8). Sa chair est ferme et juteuse, peu fibreuse, jaune citron à jaune intense, douce et très sucrée avec un arôme agréable. L'épiderme est épais, résistant, et se sépare facilement de la chair.

### Manutention post-récolte

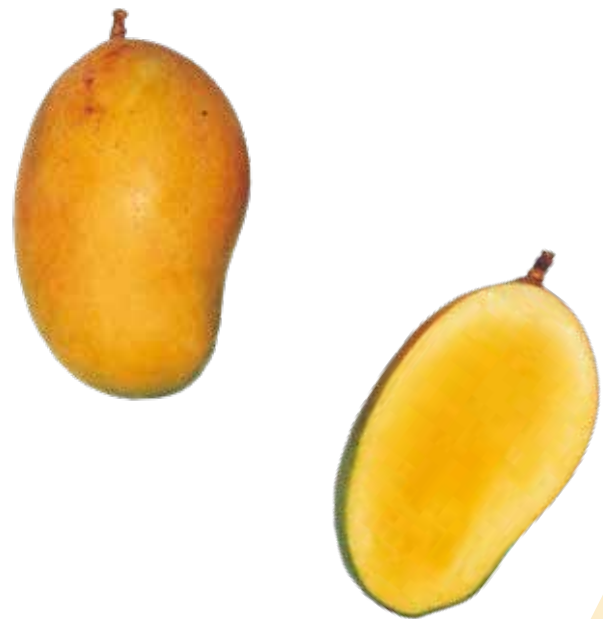
Le fruit passe du vert au jaune orange à mesure qu'il mûrit. Les fruits doivent être transportés et conservés entre 10 et 11 °C. Robuste, il supporte bien les manipulations post-récolte. Des parfums indésirables peuvent se développer s'il est récolté trop mûr et si les arbres ont reçu trop d'engrais azotés.

### Production

L'arbre est vigoureux, de taille moyenne, et forme une canopée dense. Principalement cultivée en Espagne, la variété mûrit précocement, avant la Kent et la Keitt, et offre des récoltes productives et régulières. Les producteurs espagnols sont très attentifs à leurs apports en azote et en calcium afin d'éviter les problèmes de pulpe et d'odeurs.

### Origine

L'Osteen est issue d'un semis planté en 1935 sur la propriété de S.A. Osteen, premier commissaire du comté de Brevard en Floride. Comme beaucoup d'autres, le semis venait d'un Haden. L'arbre donna des fruits pour la première fois en 1940 et fut baptisé d'après la famille Osteen qui vivait sur le South Tropical Trail à Merritt Island en Floride depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Les descendants vivaient encore sur la propriété.



## VALENCIA PRIDE

### Caractéristiques du fruit

La Valencia Pride est un fruit de taille moyenne à large, réniforme, à l'apex arrondi et large bec. Il est vert jaune avec une zone rouge tirant sur le violet et des lenticelles jaunes. Poids moyen : de 600 à 900 g (équivalent à un carton de 4 kg de calibres 7 à 5). L'épiderme est assez fin et se détache facilement de la chair, qui est jaune intense, pratiquement dépourvue de fibres, ferme avec une saveur sucrée agréable et parfumée.

### Manutention post-récolte

Le fruit est modérément résistant à l'antracnose et à d'autres champignons, mais est néanmoins sensible au brunissement interne.

### Production

Les arbres sont très vigoureux avec une canopée étendue et ouverte, à développement rapide. La production est abondante et régulière. Cultivée principalement en Afrique de l'Ouest, la Valencia Pride a longtemps contribué à une diversification variétale au démarrage de la saison, lorsque les expéditions se limitaient surtout à l'Amérique. La variété est désormais bien implantée sur le marché des mangues avion.

### Origine

Le premier arbre fut planté à Miami en Floride en 1937 par Mme Charles Brown, à partir d'un semis de Haden qui porta ses premiers fruits en 1941. Après son inscription au forum de la mangue de Floride, la variété a été propagée par M. et Mme Andrew Zapiain, également de Miami.

Photos: Guy Behner



Photo © Guy Self

## PALMER

### Caractéristiques du fruit

La Palmer est un fruit de forme oblongue à la base arrondie, contenant un noyau moyennement épais et ligneux. Les épaules ne sont pas proéminentes et l'épiderme peut présenter un flétrissement naturel au niveau du pédoncule. Mûr, il est jaune orange vif avec une zone de couleur cerise foncé à pourpre ou violette, et quelques points de lenticelles naturels à blancs. Poids moyen : de 510 à 850 g (équivalent à un carton de 4 kg de calibres 8 à 5). L'épiderme est résistant et moyennement épais. La pulpe, jaune orangé à jaune est ferme et fondante avec peu de fibres. Elle est douce et parfumée avec une bonne qualité gustative.

### Manutention post-récolte

Le fruit passe du vert clair, ou vert, au jaune orangé à mesure qu'il mûrit. Les fruits doivent être transportés et conservés à 11-12°C. La qualité gustative de la Palmer peut varier d'une année à l'autre. Elle doit être récoltée précisément à maturité pour garantir la meilleure saveur et un degré Brix élevé.

### Production

La Palmer est une variété modérément vigoureuse dotée d'une canopée large, serrée et verticale. Sa production est régulière. Elle fut l'une des premières variétés de substitution à la Tommy Atkins au Brésil au moment où la filière a commencé à s'en détourner au début des années 2000.

### Origine

Les analyses génétiques révèlent que la mangue Palmer s'est probablement développée à partir de la Haden. Le premier arbre vient d'un semis planté par Mme Victor Mell à Miami en Floride autour de 1925. La variété a été officiellement reconnue en 1949 et a connu un succès commercial en Floride. Elle est actuellement largement cultivée au Brésil, mais aussi aux Caraïbes, en Israël et en Australie.



© Denis Loeillet



# Variétés de mangue de niche



## MAYA

### Caractéristiques du fruit

La Maya est un fruit de taille petite à moyenne, rond avec un petit noyau. Jaune intense quand il est mûr, il présente parfois une zone rosée rouge orangée qui recouvre une grande partie du fruit. Poids moyen : de 300 à 400 g (équivalent à un carton de 4 kg de calibres 12 à 10). Le fruit présente un épiderme fin et est sujet à un écoulement de sève particulièrement plus abondant que chez d'autres variétés. Sa pulpe jaune intense est fondante et juteuse, sans fibres avec une saveur riche, très sucrée et de bonne qualité gustative. Tout comme pour les Haden, le ratio Brix/acidité des Maya est élevé.

### Manutention post-récolte

Le fruit passe du vert au jaune intense au fur et à mesure de sa maturation. Ce fruit délicat exige une manipulation minutieuse, ce qui explique qu'il soit habituellement expédié par avion. S'il est manipulé avec soin, sa durée de conservation est plutôt longue. Les fruits doivent être transportés et conservés à 11-12°C.

### Production

Sa culture est abondante sur les rives du lac de Tibériade en Israël et en Gambie, mais plus problématique dans d'autres régions comme au Brésil, où il a une tendance à l'alternance. L'arbre est vigoureux et productif, jusqu'à 30 tonnes/ha en Israël. Les recherches ont mis en évidence que la présence d'arbres d'ombrage, qui réduisent la température pendant la croissance du fruit, une croissance végétative automnale favorisée par une récolte précoce, une taille légère et une irrigation complémentaire, peuvent augmenter les rendements.

### Origine

La Maya a été découverte autour des années 1940 et est issue d'un semis naturel dans un verger israélien. Elle serait apparue à la Haden. Une source indique qu'elle a été sélectionnée par le Prof. Hanan Oppenheimer qui l'a baptisée d'après le nom de son épouse. Les premiers arrivages en Europe remontent à 2002, bien qu'elle ait été répandue sur les marchés locaux depuis plusieurs années.



## ATAULFO

### Caractéristiques du fruit

L'Ataulfo est un fruit de taille petite à moyenne, oblong et réniforme avec un petit noyau. Poids moyen : de 250 à 350 g (équivalent à un carton de 4 kg de calibres 14 à 12). L'épiderme est fin et ferme. La pulpe, d'une belle couleur jaune d'or, est pratiquement dépourvue de fibres. Elle est très aromatique, d'une excellente saveur sucrée et légèrement acidulée. Le degré Brix se situe typiquement autour de 15 à 20. La qualité gustative est meilleure si le fruit est arrivé à maturité complète, lorsque l'épiderme est entièrement doré, parfois avec un léger flétrissement. Les fruits partiellement mûrs ont une saveur nettement acide. L'Ataulfo contient beaucoup de bêta-carotènes, de vitamines C et de polyphénols aux propriétés antioxydantes, dans des proportions supérieures aux variétés plus communes comme la Tommy Atkins et la Kent.

### Manutention post-récolte

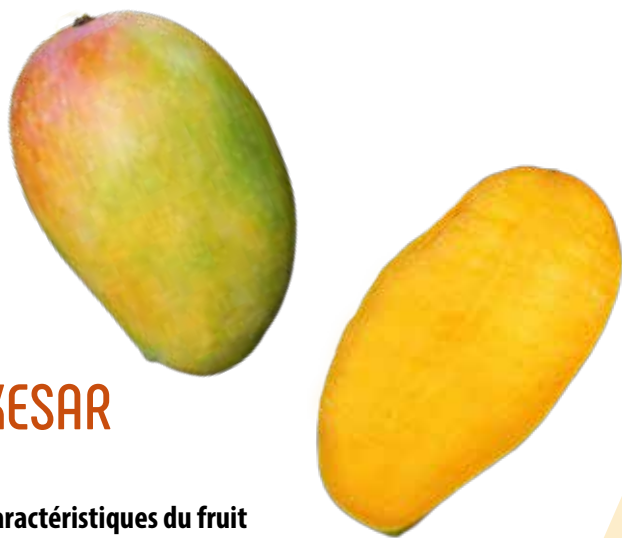
Le fruit passe du vert au jaune doré au fur et à mesure de sa maturation. Il s'attendrit assez rapidement, mais se conserve bien sur les étals en gardant un bel aspect. Très sensible aux dégâts dus au froid et à la décoloration interne, il doit être manipulé avec beaucoup de soin et ne pas être transporté ni conservé à une température inférieure à 13°C, étant particulièrement fragile aux températures situées entre 10 et 12,5°C. Le fruit est modérément résistant à l'antracnose.

### Production

L'Ataulfo est une variété vigoureuse. L'arbre, vertical, se limite cependant à quelques porte-greffes. Il produit typiquement 10-20 tonnes/ha avec 70 à 100 arbres/ha, mais les rendements peuvent chuter si les plantations ne sont pas bien gérées. Il ne s'adapte pas aussi bien au climat et au sol que d'autres variétés comme la Tommy Atkins et la Haden. Il est possible d'intervenir sur la floraison et la récolte pour avancer la saison.

### Origine

La mangue Ataulfo a été découverte à la fin des années 1950 dans le Soconusco, une région côtière du sud-ouest de l'état mexicain du Chiapas. Héctor Cano, un technicien spécialiste du café en quête d'alternatives pour diversifier l'agriculture de la région, fut attiré par des fruits d'une belle couleur dorée dans un bosquet de manguiers du jardin de M. Ataulfo Morales à Tapachula. Certaines informations indiquent que les arbres seraient originaires du Costa Rica.



## KESAR

### Caractéristiques du fruit

La Kesar est une variété de taille petite à moyenne, de forme arrondie avec une extrémité recourbée distinctive et d'un poids moyen de 275 g environ. Son épiderme est terne, légèrement marbré d'une couleur jaune cadmium, sa teinte est verte tant qu'elle n'est pas totalement mûre, avec une pruine bleuâtre. À l'intérieur, la pulpe est d'une couleur jaune orangé à orange intense. La chair est lisse et ferme et le parfum sucré est intense (20°Brix et plus) avec une pointe d'acidité dans les fruits juste à peine assez mûrs. Le noyau est de taille moyenne avec un peu de fibres autour. La qualité gustative est meilleure si le fruit est à maturité complète, c'est-à-dire lorsque l'épiderme est devenu entièrement jaune et que le fruit est tendre dans la main, parfois avec un léger flétrissement.

### Manutention post-récolte

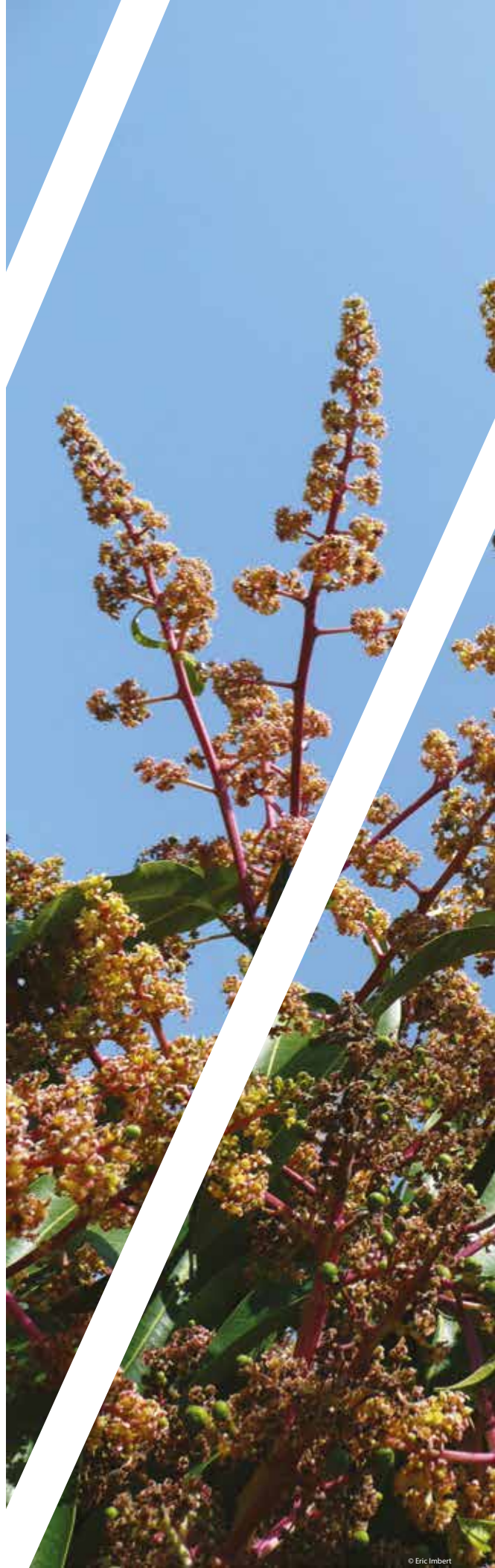
Le fruit passe du vert au jaune au fur et à mesure de sa maturation. Il s'attendrit assez rapidement, mais se conserve bien sur les étals en gardant un bel aspect. Les traitements à l'eau chaude à 52°C pendant 10 minutes avec fongicide semblent stopper la pourriture post-récolte. La pré-réfrigération à 12°C se révèle efficace pour réduire la perte de poids, conserver la fermeté, prolonger la durée de conservation et limiter les risques de maladie.

### Production

Aujourd'hui, la Kesar est principalement cultivée sur environ 20 000 ha dans les districts de Junagadh et Amreli de la région Saurashtra dans l'état du Gujarat. La production totale annuelle de l'Inde est estimée à 200 000 tonnes, ce qui indique un rendement de 10 tonnes/ha, bien que des rendements de 15 tonnes/ha soient rapportés pour les plantations denses. De taille plus modeste que les autres, l'arbre est modérément vigoureux. Sa floraison et sa production sont régulières. Les mangues Kesar sont habituellement disponibles de mi-avril à juillet.

### Origine

Le premier manguier de variété Kesar a été cultivé en 1931 par Junagadh Wazir Sale Bhai à Vanthali, une petite ville du district du Junagadh dans l'état du Gujarat. Cependant, sa culture pourrait remonter à beaucoup plus loin, au 16<sup>e</sup> ou 17<sup>e</sup> siècle sous l'empire Mughal. Environ 75 arbres greffés furent plantés au pied du mont Girnard. La variété a gagné son nom en 1934 lorsque le dernier nawab (prince dirigeant) du Junagadh, Mohammad Mahabat Khanji III, l'a qualifiée de « kesar », signifiant safran, à la vue de sa pulpe orange vif. Seules les mangues cultivées autour du sanctuaire de Gir dans le Gujarat sont officiellement reconnues sous l'appellation Gir Kesar et bénéficient d'une indication géographique en Inde depuis 2011.





# Défauts de qualité de la mangue

(Photos © Pierre Gerbaud, Guy Self)

## INSECTES



Larves de mouches des fruits



Piqûres d'insectes cicatrisées



Décolorations dues aux cochenilles

## CHAMPIGNONS ET BACTERIES



Développement fongique



Développement fongique type anthracnose



Maladie des taches noires due à *Xanthomonas citri* pv. *mangiferae indicae*

## PHYSIOLOGIQUES...



Fruit déformé



Fruit déformé



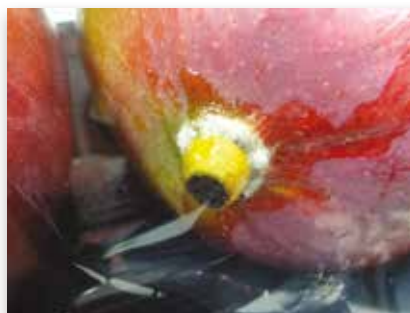
Décoloration naturelle de l'épiderme



Pourriture pédonculaire



Pourriture pédonculaire qui a progressé dans le fruit



Moisissure pédonculaire

## ...PHYSIOLOGIQUES



**Cavités dans la pulpe**



**Taches blanches liégeuses sous l'épiderme**

## PHYSIQUES...



**Brûlure de soleil**

## ...PHYSIQUES



**Blessures dues aux frottements causés par le vent**



**Pédoncule trop long**



**Brûlure de sève après récolte**



**Coulures de sève après récolte**



**Blessures mécaniques après récolte**



**Blessures mécaniques après récolte**



**Immaturité et taches**



**Surmaturité**



**Surmaturité interne due à un excès d'azote (calcium et bore élevés aussi)**



Pommes et poires  
de l'hémisphère Sud

## Une production annoncée en baisse

Anne-Solveig Aschehoug, consultante  
annesolveig.presse@gmail.com

Selon les prévisions de la WAPA (World Apple and Pear Association), les récoltes de pommes et poires des pays de l'hémisphère Sud devraient reculer en 2022. Les campagnes d'exportation devraient, elles, subir l'augmentation des coûts de fret ainsi que les conséquences du conflit Russie-Ukraine.





© Catherine Sanchez

## Une récolte de pommes en berne

La production de pommes de l'hémisphère Sud sera en baisse de 7 % sur un an à 4 864 000 tonnes. Ce recul est en lien avec une baisse de production de 30 % au Brésil et de 11 % en Argentine. L'Australie et le Chili annoncent une baisse moindre de 3 % et 2 % respectivement. La Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud sont les seuls pays à faire état d'une production en hausse de 15 % et 4 % respectivement.

De manière générale, le Chili est le producteur de pommes le plus important de l'hémisphère Sud avec 1 455 000 tonnes. Suivent l'Afrique du Sud (1 163 000 t), le Brésil (900 000 t), la Nouvelle-Zélande (590 000 t), l'Argentine (445 000 t) et l'Australie (311 000 t).

Avec un volume total de 1 706 000 tonnes, la variété Gala domine la production de pommes de l'hémisphère Sud. La récolte est annoncée en baisse de 7 % sur un an. Malgré cela, les opérateurs prévoient des exportations d'un niveau stable à 1 744 762 tonnes, avec un volume plus conséquent provenant de Nouvelle-Zélande (+ 17 %) et d'Afrique du Sud (+ 6 %). En revanche, les exportations du Brésil devraient franchement reculer de 65 %.

### POMME – Hémisphère Sud – Prévision de récolte

en tonnes	2022*	2022 comparée à	
		2021	Moyenne 3 ans
Chili	1 455 000	- 2 %	- 6 %
Afrique du Sud	1 163 000	+ 4 %	+ 17 %
Brésil	900 000	- 30 %	- 19 %
Nouvelle-Zélande	590 000	+ 15 %	+ 8 %
Argentine	442 000	- 11 %	- 18 %
Australie	311 000	- 3 %	+ 7 %
<b>TOTAL</b>	<b>4 864 000</b>	<b>- 5 %</b>	<b>- 2 %</b>

\* Estimation | Source : WAPA

## Une petite récolte de poires

Les pays producteurs de l'hémisphère Sud prévoient une baisse de la récolte globale de poires de 6 % à 1 229 000 tonnes, du fait essentiellement de l'Argentine (- 13 %), du Chili (- 11 %) et de l'Australie (- 6 %). De son côté, l'Afrique du Sud annonce une production en progression de 5 % et la Nouvelle-Zélande une récolte record en hausse de 31 %. L'Argentine domine la production de poires avec 522 000 tonnes, suivie de l'Afrique du Sud (492 000 t), du Chili (122 000 t), de l'Australie (81 000 t) et de la Nouvelle-Zélande (11 000 t). La variété Packham's Triumph reste majoritaire en production avec 444 000 tonnes, malgré une baisse de 4 % sur un an. La variété William's atteint les 306 000 tonnes. Quant aux exportations, elles sont attendues en baisse de 6 % à 641 207 tonnes, notamment celles d'Argentine (- 14 %).

Cette campagne de poires de l'hémisphère Sud est marquée par la hausse du coût du transport et de la logistique dans le monde entier. Elle est aussi fortement tributaire du conflit Russie-Ukraine. En effet, les poires destinées au marché russe proviennent en majorité d'Argentine et d'Afrique du Sud.

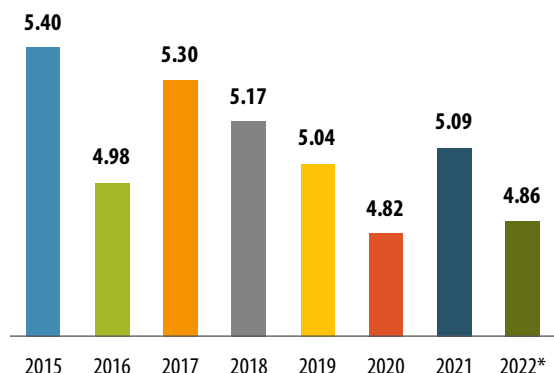
### POIRE – Hémisphère Sud – Prévision de récolte

en tonnes	2022*	2022 comparée à	
		2021	Moyenne 3 ans
Argentine	522 000	- 13 %	- 15 %
Afrique du Sud	492 000	+ 5 %	+ 12 %
Chili	122 000	- 11 %	- 26 %
Australie	81 000	- 6 %	- 8 %
Nouvelle-Zélande	11 000	+ 31 %	+ 2 %
<b>TOTAL</b>	<b>1 229 000</b>	<b>- 9 %</b>	<b>- 8 %</b>

\* Estimation | Source : WAPA

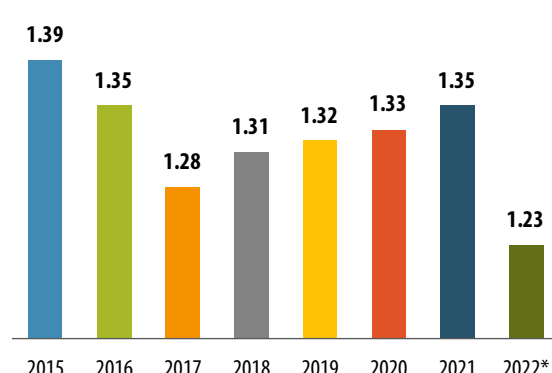
### Pomme de l'hémisphère Sud - Evolution de la production

Chili, Brésil, Afrique du Sud, Argentine, Nouvelle-Zélande, Australie  
(\* estimation | en millions de tonnes | source : WAPA)



### Poire de l'hémisphère Sud - Evolution de la production

Chili, Brésil, Afrique du Sud, Argentine, Nouvelle-Zélande, Australie  
(\* estimation | en millions de tonnes | source : WAPA)





## Le conflit Russie-Ukraine entraîne une révision des plans de campagne

En 2021, l'Argentine a expédié vers la Russie 73 765 t de poires et 8 573 t de pommes. Pour l'Afrique du Sud, les envois s'élevaient à 47 576 t de poires et 30 199 t de pommes. L'Afrique du Sud exporte en particulier des poires de catégorie II, soit de toutes petites Packham's et des Abate Fetel. A elle seule, la Russie a importé 21 % des volumes de poires d'Afrique du Sud en 2021.

Avec la conjoncture actuelle et l'engorgement des ports du nord de l'Europe, les pays de l'hémisphère Sud qui exportaient fortement vers la Russie vont devoir revoir leur plan de commercialisation et vendre leurs pommes et poires sur le marché européen ou encore au Moyen-Orient. La dévaluation du rouble n'augure rien de bon. Aussi les fruits pourraient bien être déchargés sur le marché européen, ce qui aura vraisemblablement pour conséquence de faire baisser les prix et de déstabiliser le marché, alors même que les coûts de production flambent dans les pays producteurs avec la hausse du coût de l'énergie, en particulier du pétrole, des intrants, des engrais, des emballages et surtout le surcoût de la logistique (+ 300 % en un an).

Selon la presse argentine, à la mi-mars, 11 000 t de poires et pommes étaient déjà chargées sur les bateaux à destination, normalement, du marché russe. A noter aussi une forte diminution de la consommation de fruits en Russie, en raison d'une hausse des prix liée à la dévaluation du rouble, des problèmes logistiques et de l'effet de panique de la population qui choisit de thésauriser plutôt que de consommer. Les prix des fruits dans les supermarchés russes auraient presque doublé depuis le début de la guerre en Ukraine. Pour contre-carrer ce phénomène, la Russie a de nouveau autorisé l'importation de pommes et poires en provenance de Chine, tout comme de Turquie. L'exclusion de plusieurs banques russes du système de paiement SWIFT entraîne de grandes difficultés à être payé pour les exportateurs. Les assureurs-crédit ont retiré leurs billes du marché russe et l'effondrement du rouble pourrait entraîner de lourdes pertes pour les opérateurs.

### POMME – Russie – Importations

en tonnes	2017	2018	2019	2020	2021
Moldavie	229 317	246 035	250 020	206 258	207 786
Serbie	168 122	125 611	160 472	131 784	124 346
Turquie	9 008	41 631	10 615	44 951	63 401
Azerbaïdjan	66 846	82 322	88 575	66 952	62 229
Afr. du Sud	16 556	16 041	14 266	40 540	30 199
Brésil	2 352	9 757	5 931	19 719	21 586
Biélorussie	38 030	55 478	36 056	19 113	21 079
Macédoine	9 300	8 899	18 195	23 180	17 313
Géorgie	888	1 857	9 921	9 591	16 075
Nelle-Zélande	8 341	8 310	9 287	21 141	15 048
Chili	27 322	29 720	18 516	28 044	10 456
Argentine	11 071	17 581	16 978	10 636	8 573
Chine	100 160	128 930	25 587	-	-
Autres	18 240	71 291	36 125	29 571	17 184
<b>Total</b>	<b>705 553</b>	<b>843 463</b>	<b>700 544</b>	<b>651 480</b>	<b>615 275</b>

Source : Comtrade

Content published by the Market News Service of CIRAD – All rights reserved



## Stocks européens en hausse en pommes et en forte baisse en poires

Au 1<sup>er</sup> février 2022, les stocks de pommes en Europe étaient en hausse de 7 % sur un an à 3 606 980 t. Cette hausse est surtout due aux stocks de Red Jonaprince (+ 36 % sur un an), de Golden Delicious (+ 23 %), de Gala (+ 20 %) et de Jonagold (+ 17 %). Plusieurs variétés sont en déclin dans les stocks, comme la Cripps Pink (- 17 %) et la Granny Smith (- 13 %). En Belgique, les stocks atteignaient 115 832 t (+ 66 % contre + 59 % au 1<sup>er</sup> janvier dernier). En Italie, ils étaient de 1 018 609 t (stable sur un an). En Pologne, les stocks s'élevaient à 1 148 000 t (+ 8 %). Cette hausse provient de l'effet de l'embargo biélorusse depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2022. En France, les stocks avoisinaient 484 865 t.

Quant aux stocks de poires, ils sont en baisse de 30 % sur un an à 408 340 t et de 26 % sur la moyenne quinquennale. Cette régression des volumes est surtout liée à la très faible récolte italienne d'Abate Fetel. Les stocks italiens de poires étaient de 21 132 t au 1<sup>er</sup> février, en baisse de 83 % sur un an et de 84 % sur la moyenne quinquennale. En France, les stocks atteignaient 3 755 t (- 50 % sur un an et - 40 % sur la moyenne quinquennale). En Belgique, ils sont un peu plus élevés à 159 885 t, avec un report des stocks destinés à la Biélorussie. Aux Pays-Bas, ils s'élevaient à 148 119 t, en baisse de 17 % sur un an et de 11 % sur la moyenne quinquennale ■

### POIRE – Russie – Importations

en tonnes	2017	2018	2019	2020	2021
Argentine	71 035	82 533	84 173	89 540	73 765
Afr. du Sud	28 701	32 452	35 946	44 652	47 576
Biélorussie	84 569	66 991	44 529	32 480	46 562
Turquie	13 191	12 727	15 106	27 761	32 015
Chili	14 382	16 505	21 552	12 604	14 315
Bosnie-Herz.	10 167	8 422	6 930	5 327	1 578
Chine	40 072	38 740	11 112	-	-
Autres	9 087	12 966	8 799	7 912	9 329
<b>Total</b>	<b>271 204</b>	<b>271 336</b>	<b>228 147</b>	<b>220 276</b>	<b>225 140</b>

Source : Comtrade



*Le laboratoire de production  
de vitroplants de fruitiers tropicaux*

*Votre spécialiste du vitroplant de bananier*

# **Une gamme unique de variétés d'élite**

**VITROPIC** S.A.

## **Nos engagements**

Les sélections élités les plus productives

Des régimes d'une qualité inégalée

Homogénéité au champ optimale

Les meilleures garanties sanitaires du marché

Une réactivité à toute épreuve



Tél : +33 (0)4 67 55 34 58

Fax : +33 (0)4 67 55 23 05

[vitropic@vitropic.fr](mailto:vitropic@vitropic.fr)

*ZAE des Avants  
34270 Saint Mathieu de Tréviérs*

**FRANCE**

[www.vitropic.fr](http://www.vitropic.fr)

Content published by the Market News Service of CIRAD – All rights reserved





# Visiblement, cette banane avait vraiment un goût *Suprême*



La banane *Suprême* est cultivée sur des terres volcaniques riches et baignées de soleil, cueillie à la main à pleine maturité, sélectionnée avec un soin extrême et acheminée jusqu'à vous dans les meilleures conditions de transport qui soient. De calibre minimum garanti de 22 cm et d'une saveur intense et incomparable, elle vous fera redécouvrir le vrai goût de la banane et transformera chaque dégustation en une expérience sensorielle unique.

Content published by CIRAD - All rights reserved

 COMPAGNIE  
FRUITIÈRE